

PARIS
MATCH

LA FRANCE BLOQUÉE
POURQUOI
LE PAYS
A PEUR DES
RÉFORMES
PAR JEAN-MARIE ROUART

VERDUN
L'INOUBLIABLE
SACRIFICE
18 PAGES SPÉCIALES

JOHNNY DEPP
Divorce à
Hollywood



SOPHIE MARCEAU CYRIL LIGNAC *L'idylle*

Avec le chef star, l'actrice a trouvé un nouveau bonheur

Dans les rues de Paris, dimanche 29 mai.





Dior





we love
technology



2^{hearts} ans

Pour nos 20 ans, l'iPhone de vos rêves devient réalité.



DAS: 0.930 W/kg⁽²⁾

iPhone 6 S

MONTANT DE VOTRE
REPRISE MOBILE + **100€⁽¹⁾** DE BONUS



Appelez le 3106 | Rendez-vous en boutique

we love technology : on aime tous la technologie

Offre valable jusqu'au 12/04/2016 pour l'achat d'un iPhone 6s, la reprise de votre ancien mobile et la souscription à un Forfait Sensation, engagement 24 mois. (1) Remise immédiate, pour la reprise de votre ancien mobile si sa valeur est au moins égale à 10€ (selon le modèle et l'état), le jour de la reprise dans la boutique Bouygues Telecom. Paiement différé par lettre-chèque sous 6 à 8 semaines si achat au 3106 ou sur bouyguestelecom.fr. (2) Le DAS (Débit d'Absorption Spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques, pour une utilisation à l'oreille. La réglementation française impose que le DAS ne dépasse pas 2W/kg. Conditions dans « Les tarifs », en boutique et sur bouyguestelecom.fr

3106 Service & appels gratuits



NOUVELLE
TIPO
5 PORTES



E N I N T R O D U C T I O N

• Garantie 3 ans • Climatisation • Radio avec AUX/USB • 440 litres de coffre • Banquette arrière 2/3 - 1/3 • 6 airbags • ESP avec aide au démarrage en côte • Système multimédia tactile U-Connect™ 7" HD • Freinage autonome d'urgence AEB • Caméra de recul



EN CONCLUSION

À PARTIR DE
12 990 €*

NOUVELLE FIAT TIPO. IL SUFFIT DE PEU POUR AVOIR BEAUCOUP.

VENEZ LA DÉCOUVRIR ET L'ESSAYER LORS DES PORTES OUVERTES DU 9 AU 13 JUIN**

*Prix spécial de lancement pour l'achat d'une Fiat Tipo 5 portes 1.4 95 ch neuve, incluant l'extension de garantie Maximum Care "2+1 an" ou 100 000 km, au premier des deux termes échu. Maximum Care : Couverture maximum. Modèle présenté : Fiat Tipo 5 portes Lounge 1.4 95 ch avec option peinture métallisée au prix de lancement de : **17 590 €**. Tarif conseillé au 01/06/2016. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable jusqu'au 30/06/2016 dans le réseau Fiat participant. **Ouverture le dimanche selon autorisation.

www.fiat.fr

CONSOMMATION CYCLE MIXTE (L/100 KM) ET ÉMISSIONS DE CO₂ (G/KM) DE LA GAMME TIPO 5 PORTES : DE 3,7 À 6,0 ET DE 98 À 139.



FABRICANT
D'OPTIMISME



9

**AUTOBIOGRAPHIE
LES RÊVES EN
BLEU-BLANC-ROUGE
DE MATUIDI**



14

**FLORILÈGE
LONGS-
MÉTRAGES
ET BALLON
ROND**

**GRAND ÉCRAN
LE RETOUR D'« ALICE »**

16

**CN
LA BRIGADE
ANTI-
CRIMINALITÉ
DU NET**

89

01001010101100001010001000011110
11111110001010101010101010
10101010101000101000101010
101010100010101010101010
111111110000101010100010101010
1011100101010010101010100
10010101000011101010101010
0010100001010101010101010
0101000101010110010101010
10101010101011001010101010
00010101010110101010101010
10101011101011100011
000101000101010100011

Regardez
la lutte contre
les sites
qui menacent
la France.



92

**MODE
AU BONHEUR
DES HOMMES**



club.parismatch.com

culturematch**Spécial Euro 2016**

- | | |
|--|-----------|
| Blaise Matuidi : « Le foot, c'est comme la musique, ça unit les gens » | 9 |
| Art : le ballon dans tous ses états..... | 12 |
| Pleine lucarne sur les films de foot..... | 14 |
| Cinéma James Bond reprend « Alice » à Tim Burton | 16 |

signé sempé**lesgendsdematch**

- | | |
|--|----|
| Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars..... | 19 |
|--|----|

matchdelasemaine**actualité****matchavenir**

- | | |
|---|----|
| Nicolas Duvinage Le super gendarme qui traque les cybercriminels | 89 |
|---|----|

vivrematch

- | | |
|--|-----|
| Tendance Mélange des genres..... | 92 |
| Bien-être Divine idylle avec le soleil..... | 94 |
| Style La mode fait des petits..... | 98 |
| Saveurs Maroc, la tradition retrouvée | 100 |
| Auto Train de sénateur | 102 |

jeux

- | | |
|---|-----|
| Anacroisés par Michel Duguet | 99 |
| Mots croisés par Nicolas Marceau | 106 |

votreargent

- | | |
|---|-----|
| Retraite Qui sera concerné par la baisse des pensions..... | 103 |
|---|-----|

votresanté

- | | |
|--|-----|
| Asthme allergique Nouveau traitement d'immunothérapie | 104 |
|--|-----|

matchdocument

- | | |
|--|-----|
| Jessica Minh Anh Mannequin de l'extrême | 107 |
|--|-----|

unjourunephoto

- | | |
|--|-----|
| 26 mars 2006 L'armée de terre made in China | 111 |
|--|-----|

lavieparisienne

- | | |
|------------------------------|-----|
| d'Agathe Godard | 112 |
|------------------------------|-----|

matchlejourné

- | | |
|---|-----|
| Toulou Kiki Je débarque à Roissy de mon Afrique natale | 114 |
|---|-----|

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans **Europe 1 Week-end** présenté par Wendy Bouchard.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** **À 6H55.**

**Connecté
partout
chez moi**

**Nouvelle
Livebox**

**super
Wifi**



Mon nouveau bureau

orange™

**Vous rapprocher
de l'essentiel**

Restez connecté partout chez vous grâce au super Wifi de la Nouvelle Livebox. Le super Wifi offre une connexion optimale dans chaque pièce de la maison.

Conditions et tarifs en boutique Orange, sur orange.fr.

1014 Service & appels
gratuits

Offre soumise à conditions valable en France métropolitaine, sous réserve d'éligibilité. Super Wifi : avec équipement compatible Wifi ac pour bénéficier d'un débit amélioré.
Crédit photo transat : Getty Images.



BLAISE MATUIDI

« LE FOOT,
C'EST COMME
LA MUSIQUE,
ÇA UNIT
LES GENS »

*A une semaine de l'Euro,
le joueur de l'équipe
de France et du PSG
raconte dans son
autobiographie une
vie autour du
ballon rond, de l'Angola
au Stade de France.*

PHOTOS VINCENT CAPMAN





EURO 2016
FRANCE

C'est l'histoire d'un gamin de banlieue qui n'est pas né sous une bonne étoile.

Mais Blaise Matuidi, dernier d'une fratrie de cinq enfants, veut tellement égaler son frère qu'il va tout faire pour être le meilleur footballeur possible. Il n'a que 5 ans, mais déjà l'ambition le gagne. Grâce à des parents dévoués, Blaise réussira à intégrer le circuit amateur et ensuite tentera sa chance chez les pros. Ce sera Troyes puis

Saint-Etienne, avant d'être choisi par le PSG en 2011. Aujourd'hui, Matuidi est l'un des leaders de l'équipe de France qui s'apprête à disputer l'Euro et un pilier du club parisien. A 29 ans, ce père de trois enfants a décidé de raconter son parcours et ses souvenirs dans un livre sincère, humble et sans faux-semblants. A son image, donc. Prouvant aussi que le foot est plus que jamais une affaire de cultures. Dans tous les sens du terme.

UN ENTRETIEN AVEC BENJAMIN LOCOGE

Paris Match. Pourquoi avez-vous eu envie de vous raconter ?

Blaise Matuidi. J'ai eu des rêves dont beaucoup se sont réalisés. C'était le bon moment pour en parler. Heureusement, je me souviens de tout ce qui m'est arrivé. Je me définis comme un "charognard", c'est ma marque de fabrique, l'état d'esprit qui m'a permis d'arriver là où je suis. Dieu sait que je pars de loin... Mais j'ai toujours cru au travail, à ma passion plus forte que tout. Cela m'a permis de franchir les étapes qui me paraissaient infranchissables. J'ai su aussi répondre présent à certains moments et saisir les opportunités quand il le fallait.

Avez-vous eu du mal à convaincre vos parents que vous étiez fait pour le foot ?

Non, mes parents m'ont toujours suivi dans ce que je voulais faire. J'ai vu mon père faire de longs voyages pour moi, à des heures peu normales, juste pour me récupérer. Il a même fait des Roissy-Clairefontaine, le vendredi soir à 18 heures, juste par amour pour son fils. C'est quelqu'un qui a tout donné pour l'éducation de ses cinq enfants. J'ai suivi son chemin à ma manière, par l'acharnement, en ne baissant jamais les bras.

Dans votre livre, vous rendez hommage au système français, sans lequel vous n'auriez jamais pu intégrer le circuit professionnel.

Bien sûr. La France est un pays qui aide les gens dans tous les domaines et qui possède des structures sportives pour les jeunes. Dans le foot, par exemple, tout est fait pour donner un maximum de chances à un maximum de jeunes. Quand j'ai passé le concours d'entrée à l'INF de Clairefontaine, il y avait 900 candidats. Tous les mômes ont été vus par des professionnels, tous ont eu leur chance. Le système français permet ça, c'est une fierté.

Avez-vous le sentiment de devoir rendre ce que l'on vous a donné ?

Tout ce que l'on m'a donné est un grand mot. Je me suis battu pour en être là. J'ai conscience malgré tout de servir d'exemple. Quand on devient joueur professionnel et international, on doit faire passer des messages aux plus jeunes.

Mais vous n'avez que 29 ans. Ce n'est pas une responsabilité lourde à porter ?

J'ai eu la chance de passer par Clairefontaine. Je peux me mettre aujourd'hui dans la peau des gamins. Moi, j'ai côtoyé au quotidien Zinédine Zidane, Patrick Vieira ou Thierry Henry. J'étais dans la peau du fan émerveillé. Désormais, les rôles sont inversés, je dois prendre du temps pour les gosses qui nous attendent au bord du terrain. C'est ce genre de situation qui vous permet de rester humble et simple. C'est primordial.

Votre attitude "positive" aide-t-elle à avoir une meilleure image du foot ?

C'est trop général, je n'ai pas envie d'offenser les autres joueurs ni de me mettre en avant. J'essaie d'être moi-même, de porter les valeurs de mes parents une fois encore... Avec l'envie de gagner aussi, dans la vie comme sur le terrain. Cette pression est positive. C'est un bonheur et un honneur de pouvoir jouer une telle compétition en France devant nos supporters. On doit s'en servir.

Quand Zidane met un coup de boule en finale à Materazzi en 2006, qu'en pensez-vous ?

Je suis déçu, même si avec le recul j'ai compris... Lui-même l'a regretté... Zidane voulait être exemplaire mais l'erreur est humaine. Et c'est pour ça qu'on lui a pardonné.

Dans votre livre, vous racontez combien le rap a été important pour vous. Notamment IAM.

Oui, c'est grâce à mes grands frères. [Il rit.] Certes IAM, c'est le Sud, c'est Marseille, mais mes frères avaient passé toute leur enfance là-bas, c'était logique qu'ils aiment leur musique. Aujourd'hui j'écoute un peu de tout, de la variété française, de la house, du R'n'B. Je regarde "The Voice" aussi quand je peux, ça me permet de voir dans un autre domaine des personnes se transcender le temps d'une chanson...

Existe-t-il une complémentarité entre le football et la musique ?

Oui, au niveau des valeurs : le travail et le don de soi.

Le foot en librairie



1/ « AU COEUR DES BLEUS »
De Vincent Duluc, éd. Stock, 260 pages, 18,50 euros.
L'expérience des sélectionneurs de l'équipe de France encore en vie, leur aventure au sein d'un monde plus que jamais fait de coups tordus. Bien écrit et très bien informé.

2/ « AMOUREUX FOOT »

De Jacques Vendroux, éd. Calmann-Lévy, 252 pages, 17,50 euros.
Le « Monsieur Foot » de France Inter, pilier du Variétés Club de France, raconte ses souvenirs. Souvent à son avantage. Jamais sans humour.



3/ « NOS ANNÉES EN VERT »

De Jean-Michel Larqué, éd. L'artilleur, 266 pages, 17,90 euros.
Jean-Mimi livre, quarante ans plus tard, sa vision des mythiques Verts de Saint-Etienne en faisant intervenir ses anciens coéquipiers. Et en profite pour dresser des parallèles avec l'actualité. Mythique.



4/ « LES BLEUS 2016 »

De Raphaël Raymond, éd. du Cherche-midi, 192 pages, 16 euros. Une plongée dans l'équipe de France version Deschamps. Ou comment la pression des uns a pu jouer sur l'évitement des autres. Preuve que le foot français n'est pas le pays des Bisounours.





«ON SE DOIT DE FAIRE VIVRE À NOS COMPATRIOTES DES MOMENTS DE JOIE, DE COMMUNION. PARCE QUE LE PAYS EN A BESOIN»

Le cinéma est-il moins présent dans votre culture ?

J'aime bien, pourtant. J'essaie d'aller voir des films avec ma femme et mes enfants. Celui que je revois toujours avec plaisir, c'est "Gladiator", je le connais par cœur.

Regrettez-vous de ne pas avoir fait d'études ?

Bien sûr. Pour mes parents, c'était le bac avant tout. Avec ce diplôme en poche, on avait réussi sa vie. Malheureusement, pour moi, ça n'a pas été le cas. Mais aujourd'hui encore, j'aimerais bien le décrocher pour qu'ils soient fiers de moi. [Il rit.]

Vous vous prénommez Blaise, car votre père aimait Blaise Pascal. L'avez-vous lu ?

[Il rit.] Honnêtement non, je ne me suis pas penché sur le dossier, même si on m'en parle souvent. Mais il y a beaucoup de Blaise dans ma famille et je crois que c'est ce qui a aussi inspiré mon père. Vous évoquez aussi l'importance de vos racines angolaises. On en parlait beaucoup chez vous ?

J'ai grandi avec. Mes parents ont gardé leurs coutumes. Ma mère m'a toujours parlé la langue, que j'essaie de transmettre à mes enfants. Ils doivent avoir conscience de leurs origines.

5 / «PLATOCHE»

De Jean-Philippe Leclaire, éd. Flammarion 380 pages, 21 euros. Un portrait honnête du patron déchu du foot européen. Ironique, mais aussi touchant lorsque l'on découvre la naïveté de l'homme.



6 / «DÉBORDEMENTS. SOMBRES HISTOIRES DU FOOTBALL. 1938-2016» D'Olivier Villepreux, Samy Mouhoubi et Frédéric Bernard, éd. Anamosa, 262 pages, 17,50 euros. Le roman noir du foot en 13 histoires réelles qui montrent la cruauté d'un milieu, ses dirigeants véreux, ses joueurs corrompus. Un bon contrepoint.

7 / «AU NOM DU FOOT» De Jean-Claude Darmon, éd. Fayard, 304 pages, 18 euros. Il a inventé la pub dans les stades et le sponsoring des maillots. Jean-Claude Darmon révèle quelques anecdotes croustillantes sur un milieu qu'il semble toujours affectionner. Sans langue de bois pour autant.

8 / «LA FACE CACHÉE DES BLEUS» De Dominique Sévérac, éd. Mazarine, 234 pages, 15 euros. Portraits peu reluisants de joueurs et de dirigeants qui ne semblent pas tournés vers l'envie de gagner l'Euro. Frappant.

Vous avez fait venir votre grand-mère en France, mais elle a préféré repartir en Angola. Avez-vous compris sa réaction ?

J'en ai pleuré, elle est partie hier... Mais oui, je la comprends. Elle a passé toute sa vie là-bas, et même en voyant toutes les belles choses qu'on peut avoir ici en France, ça ne suffit pas. Comme quoi, la culture, ça ne se change pas comme ça, même quand on a la plus belle vie au monde. On n'oublie jamais d'où l'on vient. C'est quelque chose que je transmets à mes enfants. Même s'ils ont la chance d'avoir un quotidien aujourd'hui assez aisés, je ne veux pas qu'ils oublient qu'ils ont des cousins, des cousines qui n'ont pas ces moyens-là. Vous n'hésitez pas à parler de vos salaires mirobolants. N'avez-vous aucun problème avec le fait de gagner beaucoup d'argent [770 000 euros par mois actuellement au PSG] ?

Je suis très clair là-dessus effectivement. C'est important de dire les choses. J'ai parfois pensé que je gagnais trop d'argent, j'ai pu m'égarer... Mais ma famille a toujours su me remettre dans le droit chemin. [Il rit.] Je sais aussi que dans mon enfance j'ai très bien vécu sans le strass et les paillettes.

Dans une semaine, vous jouerez votre deuxième Euro au sein de l'équipe de France. Dans quel état d'esprit êtes-vous ?

J'ai hâte d'y être. C'est comme un rêve, on y revient toujours... Mais celui-ci, je vais le vivre à fond. Et l'apothéose, ce serait de gagner. C'est possible ?

Je l'espère. On se doit de faire vivre à nos compatriotes des moments de joie, de communion. Le pays en a besoin. Vous avez été convié par François Hollande en voyage officiel en Afrique. Vous sentiez-vous à votre place ?

C'était assez extraordinaire, vu mon parcours... Je me suis surpris à me retrouver à discuter avec des chefs d'entreprise, avec le président lui-même...

Vous n'avez pas craint une récupération politique ? D'être catalogué comme un footballeur de gauche ?

Pas du tout. Les gens ont compris pourquoi j'étais là. Et cela ne m'empêche pas d'échanger parfois avec Nicolas Sarkozy quand il vient au PSG.

Votez-vous ?

[Il rit.] Comme tout le monde ! Mais je ne me sens pas concerné par la politique, même si c'est important au quotidien. En 1998, la victoire de l'équipe de France a rassemblé le pays. C'est votre ambition cette année ?

Bien sûr. La meilleure manière de réunir un pays, c'est de passer par le sport et plus particulièrement par le foot. On va tout faire pour y arriver ! ■

Twitter @BenjaminLocoge



«Au bout de mes rêves», de Blaise Matuidi, éd. Solar, 410 pages, 18,90 euros.



OMAR VICTOR DIOP AVEC UN BUT FIXE

L'artiste sénégalais Omar Victor Diop se met ici en scène d'après le fameux portrait du peintre français Girodet qui, en 1798, avait figuré Jean-Baptiste Belley, né à Gorée, vendu comme esclave

puis devenu député de Saint-Domingue durant la Convention. Cette œuvre fait partie de la série intitulée « Diaspora », dans laquelle Diop s'inspire de portraits de notables africains ayant marqué l'histoire européenne, tout en faisant référence au monde du sport, celui du football en particulier. Les héros africains d'antan, propulsés dans le présent, connaissent désormais la gloire grâce au ballon rond.

«Jean-Baptiste Belley» (2014)

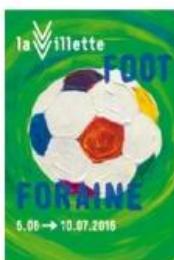


FABRICE HYBER PAS SI ROND

Un ballon de football carré ! Que peut-on en faire ?

Fabrice Hyber, qui a reçu le Lion d'or à la Biennale de Venise en 1997, laisse le spectateur imaginer son utilisation, inventer de nouvelles règles du jeu. Cet objet bizarroïde fait partie des 150 POF (prototypes d'objets en fonctionnement) que Hyber a réalisés entre 1991 et 2012.

Une série de prototypes où la fonction originelle d'objets familiers est modifiée, à l'exemple d'une voiture à double tranchant ou d'une balançoire érotique. Hyber invite ainsi le spectateur à adopter de nouveaux comportements face à une œuvre d'art qui le déstabilise. «Ballon carré» (1991)



LE BALLON DANS TOUS SES ÉTATS

Artistes et plasticiens se sont souvent amusés à détourner la balle. Pour mieux la transformer en œuvre d'art.

PAR ELISABETH COUTURIER



GABRIELE DE SANTIS ECHEC ET MATCH

Cet objet non identifié intrigue. En détournant ainsi un ballon de football et en le transformant en échiquier, l'artiste italien Gabriele De Santis souligne à quel point le football est un jeu de stratégie. De Santis s'empare régulièrement de l'allégorie sportive afin d'interroger la mythologie de l'artiste à travers celle du compétiteur, de l'athlète. Mais il invite également le spectateur à regarder différemment les signes et les objets attachés à l'imagination collective mondialisée. «Impossible match» (2013)



LAURENT PERBOS PLUS C'EST LONG...

« Je détiens plusieurs records du monde. Je tente de montrer que chaque individu est exceptionnel, il suffit juste de savoir en quoi. De façon obsessionnelle, je répète un acte ordinaire », explique, l'artiste Laurent Perbos qui s'emploie à réactualiser l'esprit surréaliste. A son actif, le record du nombre de bonnets mis sur la tête (51) et ce ballon de football en cuir qui atteint des dimensions démesurées : 175 cm x 35 cm x 35 cm ! Poétique ! «Le plus long ballon du monde» (2003)

ALAIN SÉCHAS CHAT PERCHÉ

Le chat est un des personnages fétiches d'Alain Séchas qui aime jouer avec l'homonymie de son nom. Il reprend ici l'épisode biblique de la victoire du roi David contre le géant Goliath, un des thèmes récurrents de la peinture classique mais traité ici en mode BD :



victorieux, le chat de Séchas pose son pied sur la tête de Goliath, comme s'il s'agissait d'un ballon de foot. Moins naïve qu'il n'y paraît, cette œuvre parle du sport et de sa violence. «Le David» (1998)

GUERLAIN

L'HOMME IDÉAL

C'EST COMME UN HOMME,
EN MIEUX.



LA NOUVELLE EAU DE PARFUM

DISPONIBLE SUR GUERLAIN.COM



PLEINE LUCARNE

Il n'y a pas que le foot dans la vie. Il y a aussi les films de foot. Certaines fois bien emmenés, d'autres très mal cadrés. Petit florilège des fictions les plus marquantes.

PAR PHILIBERT HUMM

L'IMMANQUABLE « COUP DE TÊTE »

de Jean-Jacques Annaud (1979)

S'il fallait n'en retenir qu'un, c'est certainement celui-ci. « Coup de tête » asséné par Dowaere qui joue, à trois ans de son suicide, les remplaçants de l'AS Trincamp. Emprisonné pour un viol qu'il n'a pas commis, libéré parce qu'il manque un ailier, Perrin-Dowaere se venge de la petite bourgeoisie provinciale. Sur une rengaine de Bachelet, Jean-Jacques Annaud tire le portrait de ce qu'était jadis le foot à la papa... « De toute façon, la technique elle est simple, on va leur taper dans l'chou à ces merdeux. »



« A NOUS LA VICTOIRE »

de John Huston (1981)

Les Monty Python avaient imaginé un match entre philosophes grecs et allemands (1-0, but de Socrate à la 89^e, de la tête naturellement). John Huston les surpasse en ayant l'idée d'une rencontre « amicale » entre soldats allemands et prisonniers durant la Seconde Guerre mondiale. Au casting, d'anciens joueurs mythiques

comme Bobby Moore ou le roi Pelé. Mais aussi, tenez-vous bien, l'inénarrable Sylvester Stallone.

Rambo – particulièrement remonté car il déteste les nazis – s'occupe de garder la cage des gentils. « Qui mange du navet gagne une année », dit le dicton. Une année, moins les 146 minutes que dure cette merveilleuse daube.



LE SURRÉALISTE « SHAOLIN SOCCER »

de Stephen Chow (2001)

Alors que La Corée du Sud et le Japon s'apprêtaient à recevoir la première Coupe du monde sur le sol asiatique, le Hongkongais Stephen Chow se taille ici un rôle de buteur initié aux arts martiaux. Roulades plongeantes, triple saut piqué à contre-rotation, frappes tendues à Mach III... Olive et Tom peuvent aller se rhabiller !



LE PRÉMONTOIRE « À MORT L'ARBITRE ! »

de Jean-Pierre Mocky (1984)

Dans une foule de supporters, les cerveaux ne s'additionnent pas, ils se soustraient. Jean-Pierre Mocky l'a bien compris qui les filme pourchassant un arbitre. Motif de la discorde : un penalty prétendument sifflé à tort. Aux trousses d'Eddy Mitchell, Serrault excelle en chef de bande ivre de haine et de bière. A l'époque, on se dit qu'il y est allé fort. L'année suivante, une bataille rangée entre hooligans de Liverpool et de la Juventus fait 39 morts... « N'empêche, il y avait pas péno. »



LE BESTIAL « DIDIER »

d'Alain Chabat (1997)

Comme son copain Farrugia avec « Delphine 1, Yvan 0 » (la vie d'un couple commentée par le duo Roland-Larqué), Chabat a taquiné du ballon pour son premier long-métrage. En l'occurrence l'histoire d'un labrador changé en homme, qui devient goal du PSG... Élémentaire quand on sait comme les chiens sont doués avec la baballe. Dans la catégorie des scénarios qui tiendraient sur un carton jaune, on n'a depuis jamais fait mieux.

Le pionnier

« HARRY THE FOOTBALLER » de Lewin Fitzhamon (1911)

Le train des frères Lumière n'était pas reparti de La Ciotat qu'on filmait déjà 22 types en short courant derrière un ballon. « Harry the Footballer », fiction britannique de onze minutes, fait en effet figure de première œuvre cinématographique consacrée au football. Star du rond de cuir, Harry est kidnappé par l'équipe adverse. Coup de pot, il s'évade et dispute le match au cours duquel [spoiler] il marque le but de la victoire. Nous voilà rassurés.



IS IN THE NOW*

*MOËT & CHANDON, DEPUIS 1743 ET ENCORE AUJOURD'HUI

AVEC 3 GLAÇONS

OÙ TROUVER MOËT ICE IMPÉRIAL ? RENDEZ-VOUS SUR MOET.COM

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

MOËT
ICE IMPÉRIAL



ALICE, DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA CAMÉRA

Le réalisateur James Bobin évoque la complexité de succéder à Tim Burton, mais aussi le plaisir de rencontrer des personnages hauts en couleur et en idées.

INTERVIEW SACHA REINS

Paris Match. L'adaptation du second livre de Lewis Carroll vous a posé beaucoup de problèmes, paraît-il...

James Bobin. C'était pratiquement impossible à adapter. Carroll aimait la complexité, les problèmes. Il voyait ce second livre comme une partie d'échecs, huit chapitres, huit coups à jouer, l'histoire changeait constamment, ce qui la rendait difficile à suivre et visuellement impossible à rendre. Personne n'aurait rien compris. Nous avons donc repris l'esprit du livre et des personnages pour écrire une nouvelle histoire. Nous avons introduit le voyage dans le temps qui n'était pas alors encore apparu dans la littérature. Lewis Carroll était un mathématicien et il aurait approuvé cette approche.

Etiez-vous inquiet à l'idée de devoir succéder à Tim Burton ?

En tant que réalisateur anglais, j'aurais pu avoir du mal à trouver mes marques, mais j'avais toute latitude pour apporter mes idées. Les limites de la mentalité victorienne de l'époque étaient bien plus contraignantes. J'ai trouvé intéressant de prendre l'univers créé par Tim Burton et de le pousser plus loin, d'y ajouter de l'absurdité, du surréalisme et de la comédie. C'est un film bourré d'effets spéciaux numériques, très éloigné de ce que vous faisiez. Ce côté technique vous inspirait-il ?

J'ai pu créer un environnement virtuel totalement graphique en m'inspirant d'œuvres d'art existantes. Les personnages des serviteurs de la reine sont des assemblages de légumes, à l'image des tableaux du peintre Giuseppe Arcimboldo, d'autres décors



TIM BURTON EST LE PRODUCTEUR EXÉCUTIF DU FILM. MIA WASIKOWSKA ET JOHNNY DEPP ONT REPRIS LEURS RÔLES RESPECTIFS D'ALICE ET DU CHAPELIER.



A g. de Johnny Depp,
dans le rôle du chapelier fou,
Mia Wasikowska joue Alice.

sont inspirés d'un artiste irlandais du XIX^e siècle, John O'Connor. Qu'est-ce qui s'est révélé le plus dur techniquement ?

Les scènes qui mêlent action et numérique. Certaines choses sont difficiles à tourner sur fond bleu. Il faut que la performance de l'acteur soit raccord avec un environnement qu'il ne voit pas, qu'il n'a jamais vu et qu'il ne verra pas avant la première projection.

Avez-vous créé le personnage du Temps, absent du livre, parce que vous vouliez tourner avec votre ami Sacha Baron Cohen ?

En partie, oui. Mais le personnage du Temps était évoqué dans le premier "Alice". Dans l'esprit de Carroll, le temps était une personne et cela m'a plu. Ne pouvoir voyager dans le temps qu'après avoir demandé la permission à quelqu'un, c'est une approche très britannique. Le temps ne juge pas, il est neutre, mais il n'est pas clément, c'est un obstacle. Il me fallait quelqu'un de sympathique mais pas toujours accommodant. Sacha était idéal. C'est aussi le genre d'acteur qui fait rire toute l'équipe entre deux prises et qui propose toujours plein de choses.

Vous le laissiez improviser ?

Je l'y encourageais, même. C'est toujours source d'énergie sur le plateau. En tant que réalisateur, je m'assure de tourner tout ce qu'il y a sur la page et ensuite d'improviser, car on ne sait jamais ce qui peut en sortir.

"Alice" est-il un film féministe ?

Je l'espère. Quand Lewis Carroll a écrit ses livres, il était très inhabituel que le personnage principal soit une fille, qui plus est obéissant aux stricts principes victoriens. Elle exprimait ses opinions, se rebellait, réfléchissait, ne faisait pas ce que la société lui ordonnait de faire. Alice a été la première suffragette. ■

«Alice de l'autre côté du miroir», de James Bobin, en salle actuellement.



Visionnez la bande-annonce du film «Alice de l'autre côté du miroir».



Critiques



THE NEON DEMON ★★★★

De Nicolas Winding Refn

Avec Elle Fanning, Keanu Reeves...

Après son calamiteux « Only God Forgives », nous attendions avec impatience son incursion dans le milieu des mannequins au côté d'une oie blanche lâchée dans la jungle glamour de L.A. Est-ce une raison pour nous imposer un loooooong clip bling-bling à l'esthétisme pompeux des photographes comme Guy Bourdin ou Helmut Newton ?

Il a beau y introduire les piments artificiels d'un gore saphique, sa provoc tombe à plat. A l'instar des top models qui, pour paraître plus grandes, mettent de trop hauts talons, Nicolas Winding Refn s'est hissé plus haut que son talent. Résultat, il s'est cassé la gueule... A.S.

8
juin

8
juin



DIAMANT NOIR ★★★★

D'Arthur Harari

Avec Niels Schneider, August Diehl...

Ce premier long-métrage nous immerge chez les diamantaires d'Anvers au côté d'un jeune délinquant (Niels Schneider) décidé à se venger de l'oncle qui aurait spolié son père... Ce film au scénario brillant annonce la naissance d'un réalisateur français d'envergure. Efficace, sans effets de manches référencés, ce polar s'appuie sur une distribution aussi solide qu'insolite, avec, au casting, le metteur en scène de théâtre Hans Peter Cloos et l'écrivain récemment disparu Abdel Hafed Benotman, à qui ce film est dédié. Emparez-vous de ce « Diamant noir » car, pour le prix d'une place de cinéma, vous aurez droit à un petit joyau... A.S.

l'immobilier de Match

À Dinard Confidence
Appartements du 2 au 4 pièces
Livraison 2016

0805 234 700
groupearc.fr

GROUPE arc

À Quiberon L'Écrin d'Azur
Lots à bâtir, libre de constructeur

0805 234 700
groupearc.fr

GROUPE arc

LIVRAISON IMMÉDIATE DEBROUSSE PARC LYON 5^e

Au 1^{er} étage d'une résidence de haut standing, au cœur d'un parc de 3ha, magnifique T3 de 78,10m² avec cuisine équipée. Balcon de 25,10m². Conciergerie et gardien sur place.

476000€* au lieu de 503 000€

07 78 70 00 35
www.vinci-immobilier.com * (jet 4,10%, stationnement inclus)

VINCI IMMOBILIER

AU PIED DES PISTES
A 11 km d'Evian, à Thollon-les-Mémises

Appartement 4 personnes 75.000 €
avec cuisine équipée, terrasse et cave. (Existe en 2 et 3 Pièces).

*Avec 5 % à la réservation soit 3.750 €, à partir de, dans la limite des stocks disponibles.

Le nouveau programme michel vivien 01.40.74.01.57 47, rue Pierre Charron 75008 Paris www.vivien-immobilier.fr

PRIX PROMOTIONNELS LIVRAISON ÉTÉ 2016

AU CALME, À QUELQUES MINUTES à pied de LA CROISSETTE

CANNES MARIA ESPACE DE VENTE Place du Commandant Maria

3 PIÈCES 76 m ² - Terrasse 42 m ² Lot 2004	420 000 €
3 PIÈCES 80 m ² - Terrasse 14 m ² Lot C3 204	470 000 €
3 PIÈCES 88 m ² - Terrasse 24 m ² Lot C3 302	540 000 €
4 PIÈCES VILLA TOIT VUE MER 180 m ² - Terrasse 198 m ² Lot 84 500	1 450 000 €

BATIM VINCI immobilière 04 93 380 450 www.cannesmaria.com AMS

NOUVEAU - Première ligne de plage Marbella Sud de l'Espagne
15 min de Marbella

A partir de 370.000 € (560.000 €)

- 325 jours de soleil par an
- Appartements de luxe
- T3 vue mer
- Terrasses minimum 40 m²

01 85 09 37 96
00 34 663 616 091
contact@achatimmobiliermarbella.com
www.lux-real-estate.com

RICH

MENTON
Boulevard de Garavan

Dans une résidence bien située, au calme avec ascenseur et piscine, bel appartement en rez-de-jardin 90 m² avec 2 loggias de 9 m² chacune, cave et place de parking privée.

A SAISIR : 450.000 €

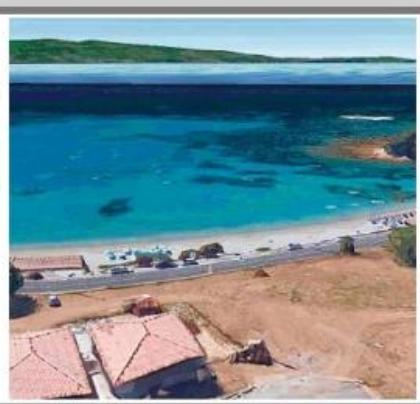
Nous consulter : 06.74.49.89.79. / 06.85.41.76.39
www.lkpromotion.fr

Vente aux Enchères Publiques au Palais de Justice d'AJACCIO, 4 bd Masséria 20 000 AJACCIO le jeudi 07 juillet 2016 à 8h30

Ajaccio, route des sanguinaires
« le SCUDO », immeuble « CORALIA D » (cadastré CO328) Appartement T2 d'environ 52m² (entrée et dégagement, séjour avec terrasse vue mer, chambre avec terrasse vue mer, salle de bain, WC, cuisine – cave au s/sol et parking extérieur).

Mise à prix : 40.000,00 €
Visite le vendredi 10 juin 2016 de 10h à 11h par Maître ARMANI, Huissier Tél : 04.95.10.96.00 Mail : scp.armani@wanadoo.fr

Renseignements : la S.C.P MORELLI MAUREL & Associés Avocats à AJACCIO
Tél : 04.95.21.49.01 / Fax : 04.95.51.57.73
Mail : c.maurel@corsicalex-avocats.com



L'INTENDANT

LANCEMENT COMMERCIAL

MISEZ SUR L'ESPRIT DE BORDEAUX

Votre 2 Pièces à partir de 156 000 €*

* Offre valable jusqu'au 30 avril 2016, inclus dans la limite des stocks disponibles. Renseignements et conditions disponibles en espace de vente.

VINCI IMMOBILIER RÉSIDENTIEL - RCS NANTERRE 425 566 285 - SIRET 425 566 285 00047. Architecte du projet : MOON SAFARI - Perspectives : AVOY. Les illustrations contenues dans ce document sont une libre interprétation du projet élaboré par l'architecte. Les caractéristiques présentées ne sont pas définitives et sont susceptibles d'être modifiées en fonction des contraintes techniques, financières, administratives ou réglementaires imposées à VINCI Immobilier Résidentiel, notamment lors de l'instruction des autorisations de construire. Les caractéristiques n'entrent pas dans le champ contractuel. Les plans et propositions d'aménagement sont figurés à titre d'exemple, les appartements sont vendus et livrés non meublés, les balcons et terrasses non végétalisés. Document non contractuel. ☐ Agence The Kub thelebium - Février 2016.

ESPACE DE VENTE
54 cours du Chapeau Rouge
Place de la Comédie
33000 BORDEAUX

RENSEIGNEMENTS 7 JOURS/7
05 57 14 43 18
www.vinci-immobilier.com



lesgensdematch



Le 28 mai, à Milan, au San Siro Stadium, aux côtés de ses enfants Théo, Elyaz, et de sa femme, Véronique.

ZINÉDINE ZIDANE TOUT-PUISANT

L'ancien n° 10 de l'équipe de France vient de réaliser un nouvel exploit. Entraîneur du Real Madrid depuis janvier, il a remporté avec ses joueurs la Ligue des champions face à l'Atlético de Madrid. Un trophée de plus pour le chouchou du football français qui avait mené son équipe à la victoire lors de la Coupe du monde 1998. D'habitude peu démonstratif en public, Zizou s'est précipité dans les bras de sa femme, Véronique, et de ses enfants Théo (14 ans) et Elyaz (10 ans) pour savourer sa réussite. Une passion pour le ballon rond qu'il a transmise à sa tribu : absents ce soir-là, ses aînés Enzo (21 ans) et Luca (18 ans) sont déjà sur les traces de leur père sous le maillot du Real Madrid, le premier avec la Castilla et le second en Juvenil « A ». Le talent en héritage.

Méline Ristiguien @meliristi

« A Cannes, la couleur de ma robe trop métallisée ne m'allait pas au teint. Je l'ai fait tremper trente minutes dans l'eau avec un sachet de thé. Une vraie réussite ! »

Kim Kardashian en pleine reconversion. Bientôt la teinturerie West and Family ?

*Avec***CHRIS MARTIN**

“L’artiste accorde peu d’entretiens. Pas par snobisme, juste parce qu’il préfère tout dire à travers ses chansons. Il fuit la posture de la vedette qui s’écoute parler, peut-être par peur de devenir un autre. **Chris cultive l’esprit de groupe. Coldplay c’est lui, mais pas seulement. L’harmonie de la bande est aussi importante que ses notes de musique.** Je le rencontre à Nice dans les coulisses du stade Nikaïa où plus de 50 000 personnes l’attendent de pied ferme. Lui arrive pieds nus par l’arrière de la scène comme un gamin encore un peu étonné de ce qui lui arrive. On parle de musique, de sa tournée géante, de paternité, de son amour pour la France, et ce de façon tellement décontractée qu’on oublie presque qu’il s’apprête à monter sur scène. Un rayon de soleil passe, Chris sourit. C’est dans la boîte.”

*Les gens aiment***LA F1****PLUIE DE STARS**

A Monaco, ils étaient tous venus pour assister au triomphe de Lewis Hamilton. Parmi eux, deux égéries Tag Heuer, l’acteur Patrick Dempsey et le rugbyman Dan Carter.

CARA DELEVINGNE**DISNEY GIRL**

De passage à Paris, la célèbre top model britannique a emmené ses trois nièces à Disneyland Paris pour une journée fun et féerique. Parade, attractions déjantées et rencontre avec Mickey, Cara n’a rien perdu de son âme d’enfant !

**NAGUI****UN HOMME ENGAGÉ**

Le parrain de la 8^e édition des Journées de la Fondation pour la recherche médicale (FRM) nous répond.

Paris Match. Quel est votre rôle ?

Nagui. Thierry Lhermitte m’a proposé d’être parrain. Ma mission : servir de porte-voix pour susciter les dons.

Pourquoi cette fondation ?

L’idée de mutualiser l’argent et le savoir me semble essentielle. Impossible de choisir entre les maladies.

Qu’avez-vous envie de dire aux gens ?

Donnez à la FRM, l’argent est bien employé.

Interview Marie-France Chatrier

frm.org



PARIS
MATCH

ABONNEZ-VOUS

49,95 €
au lieu de
96,80 €*

48%
DE RÉDUCTION

6 MOIS + LE KIT
26 numéros D'ASSAISONNEMENT
(72,80 €) (24 €)



le kit d'assaisonnement qui sublimera votre table et surprendra vos convives.

L'ensemble comprend un verseur d'huile, un verseur vinaigre, une salière et une poivrière avec capuchon hermétique. Matière : verre et acier. Dimensions : Poivre/sel 5,5 x 11,1 cm. Huile/vinaigre 6,6 x 24,1 cm. Le kit est livré vide.

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe SANS AFFRANCHIR à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR bistrot.parismatchabo.com OU au 02 77 63 11 00

OUI, je m'abonne à Match pour 6 MOIS (26 Numéros - 72,80€)
+ le kit d'assaisonnement (24€) au prix de **49,95€ seulement**
au lieu de 96,80 €*, SOIT 48% D'ÉCONOMIE.

Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

Carte Bancaire

N° :

Expire fin :

Date et signature obligatoires

Mme Mlle Mr

Nom :

Prénom :

N°/Voie :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpl d'adresse :

Code postal :

J'écris mon numéro de téléphone et mon adresse email pour le suivi de mon abonnement

N° Tel :

HFM PMTE1

Mon e-mail :

MLP : J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match.

Ma date de naissance :

Offre valable 2 mois et réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles.

*Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,80€ et le kit d'assaisonnement au prix de 24€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevez sous 3 semaines environ votre 1^{er} numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par pli séparé, votre ensemble Bistrot. **Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Pour notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. HFA - 149 rue Anatole France - 92234 Levallois-Perret - RCS Nanterre B 324 286 319 - Tél : 02 77 63 11 00.

**LES PRIVILÉGES
DE L'ABONNEMENT À**

**PARIS
MATCH**

1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»**

matchdelasemaine

Michel Rocard, dans ses bureaux parisiens, le 30 mai.



L'ancien Premier ministre, père de la seconde gauche, livre un constat inquiet de la situation de la France et... de la gauche.

« LE RISQUE DE LA FIN DU PS EXISTE »

Michel Rocard

INTERVIEW CAROLINE FONTAINE

Paris Match. La loi El Khomri nous a-t-elle jetée dans une impasse politique ?

Michel Rocard. Pas encore. Nous ne sommes pas arrivés au terme du processus. Mais nous sommes dans un moment de crise politique très grave parce que inhabituel dans son ampleur. Surtout, et c'est le plus inquiétant, il n'y a aujourd'hui aucune négociation entre les partenaires sociaux et le patronat.

Cette crise est-elle de la responsabilité du gouvernement, du Medef, des syndicats ?

C'est d'abord la faute à l'histoire de France. La France n'a jamais appris à discuter avec elle-même. C'est une très grave fragilité, une terrible faiblesse pour notre pays. La crise actuelle montre aussi que le gouvernement n'a pas su mener les négociations jusqu'au bout. Mais les partenaires étaient-ils prêts ? La responsabilité est partagée par tous.

Quel est l'objectif de la CGT ?

La CGT est la mère des syndicats ; elle en est la matrice. C'est une organisation plus que centenaire mais qui ne sait plus se faire respecter, qui n'a plus d'inspiration. Elle est en recherche d'identité et

de prestige. Et elle ne sait le faire qu'à travers sa grande tradition de hurlement de slogans. Or les intérêts qu'elle défend sont minoritaires. L'opinion doit lui faire sentir que trop c'est trop, pour qu'elle comprenne que la sortie nécessaire suppose la reprise du dialogue. Mais la CGT n'est pas la seule coupable ; elle amplifie juste les conséquences du désaccord dont elle n'est pas à l'origine.

Peut-on réformer la France ?

Il faut arrêter de penser que toute réforme doit passer par la loi. Le problème de la loi travail, c'est justement que c'est une loi : ce qui régit la négociation entre les salariés ne devrait pas relever du pouvoir législatif mais de conventions ou d'accords. Pour cela, le patronat doit commencer par changer son comportement. Non seulement lui, mais aussi les syndicats ouvriers doivent faire l'apprentissage de la négociation. C'est une absolue priorité que l'Etat doit encourager. Ce dernier doit également apprendre à se substituer

le moins possible aux partenaires sociaux.
Faut-il retirer la loi ?

Je ne le pense pas. Afficher sa faiblesse n'est pas une bonne sortie. Ce serait très grave que tout cela se termine par une défaite de la puissance publique en tant que régulateur. Ce serait terrible. Mais cela ne signifie pas que le texte est intouchable et qu'on ne peut pas le modifier en amendant l'article 2 qui fait débat. **Si vous étiez Manuel Valls, quitteriez-vous Matignon ?**

Non, je pense au contraire que l'enjeu de la crise que nous vivons est de savoir si nous allons préserver l'intégrité du pouvoir exécutif. Une démission est une défaite. Il peut considérer que c'est pour lui le moment ; mais je ne le crois pas, et je ne le souhaite pas. Chercher l'issue de ce côté-là, c'est reconnaître qu'elle est dans la politique politique ; or ce n'est pas vrai. Elle est dans le dialogue social. **François Hollande peut-il se représenter sans passer par une primaire ?**

Les questions de ce genre n'ont pas de sens. Nous allons vers notre dixième élection présidentielle au suffrage universel direct. Toutes, sans exception, ont connu de grosses surprises qui sont survenues dans les mois précédant l'élection. Tout ce qui est raconté un an avant n'a donc aucun sens.

Le PS a-t-il encore un avenir ?

Il est visiblement en question. Le Parti socialiste connaît une des crises les plus graves, les plus profondes de son histoire. Mais il est né en 1905, a été interdit en juin 1940, a connu à la fin de la IV^e République des crises au moins aussi fortes. Si le risque de la fin du PS existe, en faire une certitude pour un corps aussi robuste et ancestral, c'est aller un peu vite. ■

@FontaineCaro

Lire l'interview complète sur parismatch.com

« LE ROYAUME-UNI DOIT SORTIR DE L'UE »

L'icône Michel Rocard est favorable au « Brexit ».

« Parce que ce sera l'ouverture d'un verrou. Depuis qu'il est là, depuis 1972, le Royaume-Uni a, avec efficacité, continuité et cohérence, interdit toute avancée intégratrice de l'Europe, que ce soit pour la diplomatie, en matière de défense, en économie, en gestion de l'euro, en gestion budgétaire, etc. Nous avons besoin que l'Europe recommence à jouer un rôle politique, diplomatique, et même militaire, fort. La France est trop souvent seule. Or aussi longtemps que les Britanniques seront là, on ne pourra rien faire. Si le Brexit se fait, cela devient possible. Encore faut-il le vouloir et que les dirigeants européens saisissent cette chance ! La survie du Brexit ne comporte aucune garantie mais c'est une permission. Nous en avons besoin pour la survie de l'Europe. »

67

locaux du PS ciblés dont:
29 permanences de députés,
38 sièges de fédérations
départementales.

LOI TRAVAIL QUAND LE PS EST PRIS POUR CIBLE

27

locaux tagués,
9 occupés, 6 murés,
1 mitraillé.

Cible préférée

Catherine Lemorton
Permanence occupée, tapissée
d'affiches, Facebook piraté.

L'indiscret de la semaine

PARIS 2024

14 GRANDS PATRONS DANS LA COURSE

François Hollande avait pris de court Anne Hidalgo en se prononçant, le 6 novembre 2014, en faveur de la candidature de Paris à l'organisation des JO de 2024. Susceptible, la maire de Paris avait fait savoir que le président de la République ne devait pas s'exprimer sur ce sujet. Dix-huit mois plus tard, l'Elysée et la mairie de Paris ont enterré la hache de guerre... au moins sur ce dossier. François Hollande et Anne Hidalgo font cause commune pour que Paris décroche enfin le droit d'accueillir les Jeux. La preuve ? Lundi soir, le chef de l'Etat était présent au restaurant du musée du Quai Branly pour l'inauguration du cercle des partenaires de Paris 2024. L'objectif de ce dîner pour les représentants des membres fondateurs du comité Paris 2024 est de passer la vitesse supérieure à un peu plus d'un an du verdict du CIO. Denis Masseglia, président du Comité national olympique et sportif français, Thierry Braillard, secrétaire d'Etat en charge des Sports, Valérie Pécresse, présidente de la région Ile-de-France, et bien sûr Anne Hidalgo, maire de Paris, étaient autour du président. Mais la nouveauté, c'est la présence de nombreux chefs d'entreprise décidés à s'impliquer. Parmi eux : Sébastien Bazin (AccorHotels), Jean-Laurent Bonnafé (BNP Paribas), Pierre-René Lemas (Caisse des dépôts), Philippe Salle (Elior Group), Stéphane Pallez (FDJ), Jean-Michel Geffroy (JCDecaux), Philippe Wahl (La Poste), Dominique Mahé (Maif), Elisabeth Borne (RATP), Arnaud de Puyfontaine (Vivendi), Frédéric Gagey (Air France), Augustin de Romanet (ADP), Marc-Antoine Jamet (LVMH) ou encore Philippe Yvin (Société du Grand Paris). ■



Le 30 mai, Anne Hidalgo entourée des membres du cercle des partenaires de Paris 2024.

Bruno Jeudy @JeudyBruno



CHRISTOPHE CARESCHE
Député de Paris,
membre du bureau
national du PS

55 ans
4 852 abonnés Twitter

«Le chômage et la crise du logement sont les deux maux qui fragilisent notre économie et la vie des Français. Je poursuivrais la réforme du travail, engagée avec la loi El Khomri, en m'inspirant des propositions du Prix Nobel Jean Tirole (voir son dernier livre "Economie du bien commun"). Vaincre le chômage est possible, en créant une véritable "flexisécurité" à la française. Par ailleurs, je décrèterais le logement "grande cause nationale" et je donnerais aux métropoles urbaines la maîtrise des aides au logement car c'est au niveau des territoires qu'il faut agir.»



Hidalgo recouffe l'Hôtel de Ville

C'est le deuxième secteur d'artisanat en France. Le chiffre d'affaires de la coiffure est évalué à 6 milliards d'euros. C'est pour cela qu'Anne Hidalgo transforme l'Hôtel de Ville, pour « la nuit de la coiffure » le 9 juin, en plus grand salon du monde.

« Une occasion de faire découvrir aux Parisiens l'excellence professionnelle des coiffeurs et coiffeuses français », explique la maire de Paris. Des coiffages professionnels seront proposés gratuitement.



L'indiscret de la semaine

« JE SERAI PRÉSIDENT ! L'HISTOIRE DU JEUNE ET AMBITIEUX ALAIN JUPPÉ »,
de Camille Vigogne
Le Coat, éd. La Tengo.

C'est une facette oubliée d'Alain Juppé que Camille Vigogne Le Coat a mise en lumière avec son livre : ses vertes années. L'entreprise pourrait tenir de l'oxymore. Le candidat à la primaire de la droite, 70 ans, n'est pas connu pour ses épanchements intimes. Et sa jeunesse n'en a pas vraiment été une. Elevé entre un père bourru et une mère extravertie qui l'idolâtrait, le garçonnet de Mont-de-Marsan est programmé à la naissance pour être le premier de la classe. Quand les garçons de son âge vivent au grand air, le petit Alain ne quitte pas ses livres. En pleine période yéyé, à 22 ans, il est déjà marié, père et énarque. Gaulliste, il fuit Paris en mai 68 pour mettre les siens à l'abri de l'agitation gauchiste. Alain Juppé a beau essayer de gommer cette image austère en racontant sa tentation de voter Krivine en 1969 ou sa relation à Jacques Chirac, dont il partagea le goût des belles femmes (« Je pense quand même avoir été plus modéré que lui ! » s'esclaffe-t-il auprès de l'auteure), l'ouvrage souligne la constance d'un parcours : Alain Juppé n'a jamais cessé d'être cet enfant qui se rêvait pape. Et qui espère bien aujourd'hui devenir « roi de la République ». ■

Ghislain de Violet @gdeviolet

Dans le train qui le conduit à Lyon, l'ancien ministre de l'Agriculture, qui voyage toujours en seconde classe et jamais en cravate – c'est devenu sa marque de fabrique –, est détendu. A peine s'il jette un coup d'œil distrait à l'hebdomadaire catholique « La Vie » qui, posé à côté des « Mémoires d'Hadrien » de Marguerite Yourcenar (qu'il relit pour

Bruno Le Maire « JE ME PRÉPARE COMME UN SPORTIF DE HAUT NIVEAU »

A 47 ans, l'ancien ministre de Nicolas Sarkozy joue son va-tout et jure qu'il ne sera le supplétif de personne.

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À LYON
VIRGINIE LE GUAY

la quinzième fois), publie, à la une, ce bandeau aguicheur : « Bruno Le Maire : "Quand je serai président" ». Accompagné d'une équipe légère dont Alain Missoffe, son « fundraiser » (collecteur de fonds) et ami, le 3^e homme de la primaire se sent comme un marathonien qui doit économiser ses forces sur la durée. « Aujourd'hui, le paysage est gelé. Les Français ont mille autres choses en tête que de savoir s'ils vont voter les 20 et 27 novembre. Nous sommes dans un faux plat qui le restera jusqu'en septembre. Alors seulement, tout s'accélérera. D'un coup. Et là, il s'agira d'être ultrapréparé. Comme un sportif de haut niveau. »

Se revendiquant comme « l'outsider » de cette élection face à des anciens premiers ministres et ex-chef de l'Etat « qui ont quarante ans de vie politique dans les pattes alors que [lui] n'en [a] que neuf », Bruno Le Maire sillonne le pays : 370 meetings depuis le 1^{er} janvier 2013. Il veut croire, malgré les sondages qui oscillent entre 14 et 16 % d'intentions de vote, que sa candidature « se diffuse en profondeur ». Campé sur quelques fondamentaux : suppression de la fonction publique territoriale, fin du monopole syndical, dégressivité des allocations chômage, allégement des charges au-dessus de 2,5 Smic, diminution du nombre de députés et de sénateurs, non-cumul... Il se bâtit, pierre après pierre, une stature d'homme de droite qui ne serait « ni caricatural ni brutal »



Bruno Le Maire lors du lancement de sa campagne à Aubervilliers, le 5 mars dernier.

mais « crédible et cohérent ». Son score (29,18 %) face à Sarkozy en 2014 et sa démission de la fonction publique – deux marqueurs qu'il ne manque jamais de rappeler –

lui servent de démonstration. « Je m'applique à moi-même ce que je propose. Les Français refuseront tous les changements qui seraient imposés par un personnel politique illégitime à leurs yeux. » Comprenez tous les autres... sauf lui. D'ailleurs, BLM le dit et le répète : il ne cherche, dans la perspective de 2017, ni Matignon ni un grand ministère, fût-il celui de l'Economie et des Finances (poste que lui avait refusé Nicolas Sarkozy en 2011 au profit de François Baroin). « Je veux être chef de l'Etat. » L'homme « le plus récent sur le marché politique » assiste avec effarement au désordre absolu qui règne en ce moment en France : « François Hollande n'a à son actif que des petites réformes sans vision ni ampleur. Il dit : "Tout va mieux." Moi, je dis que c'est le grand n'importe quoi. Les pouvoirs politiques, administratifs, syndicaux sont sens dessus dessous. Une remise en ordre est indispensable. »

A la mi-septembre, BLM publiera un

contrat de mandat détaillé dans lequel seront recensés une à une toutes les réformes qu'il entend mettre en œuvre s'il est élu, leurs coûts, leurs conséquences juridiques et financières. « Personne n'ira aussi loin que moi. » Son credo est simple : « Soit on engage une complète rénovation en 2017, soit on aura Marine Le Pen en 2022. » Il entend d'ailleurs procéder par ordonnances dès l'été 2017 et ne s'émeut guère des éventuelles manifestations dans la rue. « C'est normal, je m'y attends. Il y en aura comme en Allemagne du temps des réformes Schröder. Mais je ne céderai pas, je ne négocierai pas. Négocier, c'est trahir son électoralat. »

Un credo qu'il appellera devant les 80 chefs d'entreprise (deux fois plus que lors de la venue, le 28 avril, de François Fillon) du club Le Prisme, présidé par Cyril Balas (Smub France) venus l'écouter, puis dans l'après-midi devant les ouvrières de l'entreprise Lejaby où il a passé deux heures à parler avec chacune des salariées présentes qui n'en revenaient pas de le voir s'asseoir à côté d'elles devant leurs broderies et leur machine à coudre. « La politique, c'est risqué et ambitieux mais c'est passionnant. » ■

@VirginieLeGuay

« MACRON ? S'IL SE LANCE, CE SERA UN MÉGACRASH »

Bruno Le Maire ne croit pas du tout au « phénomène » Macron.

« Emmanuel, que je connais bien, a touché un truc. Il a du talent, de l'empathie, mais ça ne suffit pas. Loin de là ! Les Français ne sont pas mûrs pour une aventure solitaire avec quelqu'un d'isolé dans son coin. De plus, il lui reste très peu de temps pour sortir de l'ambiguïté vis-à-vis de François Hollande. Mais s'il se lance, cette fois-ci, ce sera un mégacrasht. Devenir président de la République, ça ne s'improvise pas sur un coup de tête. » ■ V. Le G.

Les autorités françaises passent à l'offensive. Elles cherchent à déterminer si les pratiques en matière d'optimisation fiscale de plusieurs multinationales ne relèvent pas plutôt de la fraude. Dans son collimateur, Google. Le 24 mai, le parquet national financier a mené une perquisition au siège parisien de Google France, dans le cadre d'une enquête ouverte en juin 2015 après une plainte de l'Etat. «La seule chose que peut faire la France, c'est de prouver que ces entreprises ont un établissement stable en France et qu'elles sont donc soumises à une taxation comparable aux autres», explique Pierre-

attiré des milliers d'emplois sur son sol, a prévu de mettre fin à cette pratique en 2021, seulement.

La France ne s'intéresse pas qu'à Google. En décembre dernier, au terme d'un contrôle commencé en 2013, le fisc français a réclamé à Booking.com, géant de la réservation d'hébergements en ligne, basé aux Pays-Bas et propriété de l'américain Priceline Group, environ 356 millions d'euros pour son activité de 2003 à 2012. «Les autorités fiscales françaises affirment que Booking.com a un établissement permanent en France et cherchent à récupérer ce qu'ils prétendent être des impôts et de la TVA non payés»,

écrit la maison mère dans un document transmis à la Securities and Exchange Commission américaine le 4 mai. Priceline Group précise à ce sujet estimer que sa société respecte le droit fiscal français et qu'elle n'exclut pas de contester en justice les affirmations du fisc. L'Italie s'intéresse également à Booking.com, apprend-on dans le même document. En décembre, Rome a par ailleurs trouvé un accord avec Apple, qui doit lui verser 318 millions d'euros en arriérés d'impôts pour les années 2008 à 2013. Pour les mêmes raisons, le mois suivant, Google a négocié avec le fisc britannique de régler 172 millions d'euros pour son activité depuis 2005.

Mais nombreux sont ceux qui, comme l'eurodéputé LR Alain Lamassoure, jugent qu'une réponse européenne et internationale serait plus efficace : «L'Europe va essayer d'adopter une définition commune du bénéfice imposable, comme pour la TVA. Cela résoudra la moitié du problème. Restera à régler la question de savoir dans quel pays on taxe. Si nous maintenons la pression, une multinationale ne pourra plus se permettre d'apparaître comme un mauvais payeur d'ici à deux ou trois ans.» Une résolution du Parlement européen estime que l'évasion fait perdre 50 à 70 milliards d'euros par an aux budgets nationaux, et même jusqu'à 190 milliards en tenant compte des régimes fiscaux spéciaux, ou du manque d'efficacité dans le recouvrement de l'impôt. ■

[@aslechevallier](#)



LE FISC HAUSSE LE TON CONTRE LES MULTINATIONALES

Google n'est pas la seule cible des autorités fiscales françaises.

Booking.com est aussi visé.

PAR ANNE-SOPHIE LEACHEVALLIER

Alain Muet, député socialiste et auteur d'un rapport sur le sujet. Car Google, comme les autres, assure qu'elle agit dans le cadre des règles européennes. Ses pratiques sont connues : elle facture en Irlande dans une société, elle-même filiale d'une autre installée aux Bermudes, un paradis fiscal vers lequel sont transférés les bénéfices, qui ont entre-temps transité par les Pays-Bas. Google ou Apple n'ont pas choisi l'Irlande pour son taux d'imposition des sociétés très faible, de 12,5 %, mais pour le «double irlandais» : un système complexe et légal qui leur permet de ne presque pas payer d'impôts en Irlande. Le pays, qui a ainsi



LES MULTIPLES VIES D'ANDRÉ ROUSSELET

On l'appelait « le Président ». C'était le surnom d'André Rousselet, qui vient de mourir à 93 ans. Un homme charismatique, propriétaire de la compagnie de taxis G7 et fondateur de Canal+. Ami de François Mitterrand, ce fils d'un haut magistrat a commencé sa carrière à la préfectorale au sortir de la guerre. Un itinéraire choisi par hasard, mais qui lui permet de croiser le futur chef de l'Etat au début des années 1950. André Rousselet, en poste en Guadeloupe, a mis fin à un système de fraude électorale organisé par un certain Maurice Satineau, ennemi de Mitterrand. Cela lui vaut d'être mis au placard, mais aussi, deux ans plus tard, d'être appelé par François Mitterrand pour devenir son chef de cabinet adjoint au ministère de l'Intérieur. Leur proximité ne se démentira jamais puisque André Rousselet fut l'un des rares intimes à connaître l'existence de Mazarine, et qu'il sera l'exécuteur testamentaire du président. « L'un des rares à pouvoir s'enorgueillir de son amitié », selon son successeur François Hollande. Sorti de la haute fonction publique, il entre chez le constructeur automobile Simca, propriétaire d'une société de taxis déficitaire : la G7. André Rousselet la rachète et la transforme en une entreprise diversifiée et rentable. Mais son coup de génie reste d'avoir été l'un des premiers à croire à l'avenir de la télévision payante. Il lance Canal+ en novembre 1984, alors qu'il est aux commandes de Havas, à l'époque sous le contrôle de l'Etat. Après des débuts difficiles, la nouvelle chaîne s'impose. Pour devenir en dix ans un groupe audiovisuel puissant. Le fondateur est néanmoins évincé de façon spectaculaire de la direction de Canal+ en 1994. Rousselet réagit en publiant une tribune au vitriol dans « Le Monde », intitulée « Edouard m'a tuer », dénonçant les manœuvres du Premier ministre Balladur. « Entrepreneur de gauche et innovateur hors pair », comme l'a salué Manuel Valls, André Rousselet aura marqué à la fois la scène politique et le milieu des affaires. ■

[Marie-Pierre Gröndahl](#)

Au lendemain de la finale de la Coupe de France (OM-PSG) le 21 mai, un vieil ami du président vient lui rendre visite à l'Elysée : « C'est incroyable que personne ne m'aît appelé pour savoir si je voulais venir au match. C'est dommage, surtout avant l'Euro... » **François Hollande** n'a pas besoin de décodeur : « Si tu veux venir, tu viendras avec moi. » Voilà comment cet ancien ministre a gagné sa place dans la tribune officielle. Pour le match d'ouverture de l'Euro 2016 (France-Roumanie) qui réunira 80000 spectateurs au Stade de France, la tribune d'honneur ne comptera pas moins de 600 sièges. « L'Euro et les grands matchs en général sont devenus des événements. Il faut y être », résume **Pascal Boniface**, directeur de l'Institut des relations internationales et stratégiques et passionné de ballon rond. Le foot est le sport le plus regardé au monde. « Près de 190 pays diffuseront la compétition, 8 milliards de téléspectateurs suivront les 51 rencontres »,



Euro 2016 LES SECRETS DE LA TRIBUNE PRÉSIDENTIELLE

Les politiques de tous bords se bousculent pour obtenir une place dans ce carré VIP où se joue bien plus qu'un match de football. Enquête sur cette géopolitique de la tribune.

PAR MARIANA GRÉPINET

s'enthousiasme **Patrick Kanner**, ministre de la Ville, de la Jeunesse et des Sports.

L'événement attise les convoitises. Les invitations sont envoyées par l'UEFA, l'instance dirigeante du football européen, qui travaille en lien avec l'Elysée, Matignon et le ministère des Sports. Une note restrictive est passée. Pour le match d'ouverture, le gouvernement français, à l'instar des Roumains, ne disposerait que de cinquante places à distribuer. « On me sollicite depuis plus de six mois, reconnaît Patrick Kanner, qui assistera à une quinzaine de matchs. Répartir les places est un casse-tête. » Pour obtenir un billet, c'est « struggle for life » [lutte pour la vie], admet Pascal Boniface. Bien sûr, il y a les connaisseurs qui viennent pour « le beau jeu » et pour « vivre des moments exceptionnels ». François Hollande et **Manuel Valls** en sont. Le Premier ministre avait déclenché la

polémique en juin 2015 avec son aller-retour à Berlin dans un avion de la République pour la finale de la Ligue des champions entre « son » équipe, le FC Barcelone, et la

Juventus de Turin. Pour l'Euro, il assistera à des rencontres, mais aucune date n'est encore inscrite à son agenda. Le président, lui, se rendra à tous les matchs des Bleus ainsi qu'à la finale – que l'équipe tricolore en soit ou non ! Les passionnés devraient être là. « **Jean-Marie Le Guen, Thierry Mandon, Emmanuel Macron, Marisol Touraine, Laurence Rossignol, Pascale Boistard, Myriam El Khomri** », énumère **Thierry Braillard**, le secrétaire d'Etat aux Sports, dans une liste qui n'en finit plus. **Jean-Vincent Placé**, secrétaire d'Etat chargé de la Réforme de l'Etat, ne sait pas s'il obtiendra des billets pour voir les Bleus ; alors il s'est porté candidat pour représenter le gouvernement aux « petits matchs ». Le député de Haute-Marne LR **Luc Chatel** ira lui aussi – il en est sûr – même s'il ne s'est pas encore « organisé » pour obtenir des billets : « Si on est un peu

débrouillard, on en trouve toujours. J'appelle la fédé, des sponsors, etc. Une seule fois, je n'ai pas réussi. C'était pour la finale de la Coupe du monde de 1998, mais je m'y suis pris au dernier moment, et je n'avais pas le réseau que j'ai aujourd'hui. »

Des passionnés, il en existe donc, mais personne n'est là juste pour la beauté du jeu. « La tribune est devenue un spectacle dans le spectacle », décrypte Chatel. Les politiques se bousculent d'autant plus que le chef de l'Etat est annoncé. « C'est un phénomène de cour hallucinant », constate Pascal Boniface. « Passer une heure trente à côté du président permet de lui faire passer des messages », justifie un ministre. Y être signe son importance, alors on s'y bouscule, même quand on ne s'intéresse pas au ballon rond. « Je me rappelle un PSG-Barcelone que **Rachida Dati** a passé à envoyer des textos », persifle un habitué. Un autre assure que **Jeannette Bougrab**, éphémère secrétaire d'Etat à la Jeunesse, « se précipitait aux grands matchs comme si elle était une vraie supportrice alors qu'elle ne savait pas que le foot se joue à 11 contre 11 ».



Du 10 juin au
10 juillet, c'est dans la
tribune présidentielle
qu'il faudra être.
Autant pour être vu
que pour voir...

(éd. Armand Colin). Pour lui, grâce à l'Euro, Hollande sera une nouvelle fois « au centre du monde ». Un tournoi de cette envergure aide les dirigeants à développer leurs relations personnelles.

Dans les tribunes, les règles sont aussi précises que sur le terrain. Les sujets qui fâchent sont bannis. « Ceux qui parlent d'autre chose que de foot sont ceux qui n'aiment pas vraiment ça », lâche l'ancien ministre **François Rebsamen**, supporter de Dijon. Ce qui permet aux ennemis de toujours de s'asseoir côté à côté sans en venir aux mains. Ainsi, le 23 avril, pour la finale de la Coupe de la Ligue (PSG-Losc), **Martine Aubry** et Patrick Kanner n'ont parlé que des deux équipes sur le terrain. Et comme on ne parle que foot, c'est à qui en parle le mieux. Dans la tribune du PSG, assis à la gauche de son ami **Nasser Al-Khelaïfi**, le président du club, **Nicolas Sarkozy** aime impressionner ses voisins. Il n'est pas le seul. A un récent match de championnat, après un joli coup franc d'un gaucher, Luc Chatel lui glisse, faisant référence à un joueur français gaucho des années 1980 : « C'est un coup franc pour Genghini. » Sarkozy sourit. **Jean-Claude Blanc**, le directeur général délégué du PSG, aussi. « Ça, vous ne pouvez pas l'avoir appris par votre attaché de presse », lâche Chatel, fier.

L'hyperprésence de l'ex-chef de l'Etat expliquerait que François Hollande, depuis son élection en 2012, ne soit jamais venu dans la corbeille du Parc des Princes, ce que regrettent les propriétaires qataris du club parisien. « Le protocole les obligerait à être assis côté à côté, séparés par Nasser, croit savoir Pascal Boniface. Et puis il est président. Choisir le PSG, c'est s'aliéner les régions. » L'arbitre Hollande a donné un carton rouge au « traître » **Eric Besson** qui avait quitté le PS en 2007 pour rallier Sarkozy et qu'il ne souhaite pas croiser dans les tribunes. La consigne a été passée à la Fédération française de football. Pendant les matchs, le chef de l'Etat est « plutôt serpent froid », disent ses amis, « docteur la science », ajoute un témoin qu'il a impressionné. « Il connaît les joueurs, les styles de jeu, les configurations tactiques », ajoute son conseiller Gaspard Gantzer qui l'accompagne à tous les matchs. Au Stade de France, des écrans installés aux pieds des VIP du premier rang lui permettent de revoir les actions. François Hollande ne va pas dans les vestiaires – ou très rarement –, contrairement à Nicolas Sarkozy qui n'hésite pas à y emmener les enfants de ses proches.

« Quand on connaît le sport, on sait que les joueurs n'ont pas envie d'être dérangés », ajoute Gantzer.

En tribune officielle, certains actes sont passibles d'un carton jaune. Le député PS **Pascal Cherki** l'a appris en 2001, au cours du premier match auquel il assiste en tant qu'adjoint au maire de Paris chargé des sports. Ce jour-là, il encourage les joueurs, déchaîné. « **Delanoë** l'a engueulé : "Tu ne peux pas crier comme ça" », rapporte un témoin. L'intéressé continue malgré tout. **Stéphane Le Foll**, lui, s'est fâché avec **Pierre Blayau**, président délégué du PSG, à un match PSG-Le Mans en 2005. Quand Le Mans marque, Le Foll, manceau d'origine, se lève. « Blayau a piqué une crise, il a été lamentable, il refusait qu'on soutienne Le Mans », raconte le ministre de l'Agriculture qui ne se laisse pas faire. Et tacle « Ça va pas, vous êtes un peu malade ! » Qui a dit qu'il n'y avait pas d'« ambiance » dans les tribunes VIP ? ■ @MarianaGrepinet

L'EURO DES VIP

850

C'est le nombre d'invités de la tribune officielle de la finale. Ils se verront remettre « un très beau cadeau souvenir », promet l'UEFA.

600

places dans la tribune officielle du Stade de France (sur 80 000 places) pour le match d'ouverture, le 10 juin. Elles sont réservées aux cadres UEFA, aux fédérations de foot, invités de l'UEFA, ministères, villes hôtes, sponsors, invités VIP, « people », etc.

80

places pour « le cœur de tribune » (lors du match d'ouverture), au centre de la tribune officielle. C'est la zone la plus difficile d'accès. On y trouvera le président de la République, trois de ses conseillers et ses invités prestigieux.

895 €

C'est le prix des meilleures places de la finale au Stade de France. Les moins chères (pour les matchs de poule) sont à 25 euros.

200

sièges dans les tribunes d'honneur pour les matchs de poule.

20 000

places ont été achetées par l'Etat et offertes à des clubs de foot, des associations locales et de jeunes joueurs de 12 à 15 ans exemplaires sur le terrain.

2,5

millions de billets vendus pour l'Euro.

Vivez Match + fort

Newsletter **Avant-Première**

Découvrez en exclusivité la couverture du prochain numéro la veille de sa parution ainsi que la sélection de la rédaction.



Rejoignez la communauté Paris Match Le Club et accédez à bien d'autres priviléges exclusifs.



match de la semaine**MICHEL ROCARD**

« LE RISQUE DE LA FIN DU PS EXISTE » 22

BRUNO LE MAIRE « JE ME PRÉPARE
COMME UN SPORTIF DE HAUT NIVEAU » 24**EURO 2016** LES SECRETS
DE LA TRIBUNE PRÉSIDENTIELLE 26**reportages****FRANCE** LE DERNIER BAROUD DE LA CGT ... 30

Par Anne-Sophie Lechevallier

UN PAYS DYNAMIQUE MAIS FRILEUX
DEVANT LA MOINDRE RÉFORME 36

Par Jean-Marie Rouart, de l'Académie française

IRAK L'ASSAUT CONTRE DAECH 38BERNARD-HENRI LÉVY : « IL FAUT
Y ALLER ET RAPPORTER DES IMAGES » 40

Interview Flore Olive

VERDUN RANIME LA FLAMME
DU SOUVENIR 42

POURQUOI VERDUN ? 56

Par François Pédro
LES FRÈRES ENNEMIS 59

Par Guillaume de Morant

SOPHIE MARCEAU ET CYRIL LIGNAC
Ils se sont trouvés 60

Par Florence Broizat

JEAN-CLAUDE DECAUX
Le conquérant 66

Par Marie-Pierre Gröndahl

JOHNNY DEPP ET AMBER HEARD
COUPS ET NAUFRAGE 70

Par Aurélie Raya

HYDROLIENNES PLONGÉE VERS LE FUTUR. 76

Par François de Labarre

GAËL GIRAudeau « J'ESPÈRE NE PAS
ÊTRE UNE COPIE DE MON PÈRE ! » 82

Par Joséphine Simon-Michel

PORTRAIT ALAIN PASSARD 86

Par Florence Sauges



Camille Agon (We Think Code).

LES 90 ANS DU PARFUMEUR
FRAGONARD. NOTRE REPORTAGE SUR
LE SITE WEB DE MATCH.CES JEUNES FRANÇAIS QUI INVESTISSENT
SUR LE CONTINENT NOIR. AVEC MATCH
AFRIQUE SUR PARISMATCH.COM.ROYAL BLOG : TOUTE L'ACTUALITÉ DES TÊTES COURONNÉES
EST SUR LE SITE WEB DE PARIS MATCH.LE PALAIS DE L'ELYSEE,
ZONE GRISE DU DIALOGUE
SOCIAL. NOTRE ENQUÊTE
SUR PARISMATCH.COM.PARIS MATCH EST SUR
SNAPCHAT :
@PARISMATCH_MAG

Crédits photo : P. 9 : V. Capman. DR. P. 10 et 11 : DR. V. Capman. P. 12 : DR. O. Victor Diop, G. Da Santis, F. Hyper/ADAGP/Paris2016. A. Sechas/ADAGP/2016. M. Domage. P. 14 : DR. P. 16 : DR. P. 19 : Starface, Abaca. P. 20 : N. Allagac, J.P. Pariente pour TAGHeuer, Disney, S. Jayet. P. 22 à 27 : A. Isard, A. Canova, DR. V. Capman, Newspicture, AFP, Getty Images. P. 30 et 31 : E. Bouvet. P. 32 et 33 : F. Lo Presti/AFP, S. Mahe/Reuters, H.R. Jordan/L'Indépendant/PhotoPQR/MaaPPP, F. Nasimbeni/AFP. P. 34 et 35 : V. Clavières, E. Bouvet. P. 38 et 39 : A. Al-Majani/Reuters. P. 40 et 41 : A. Dudoit/Light Média/S. P. 42 et 43 : F. Latrèze/Présidence de la République. P. 44 et 45 : F. Florin/AFP. P. 46 et 47 : A. Favre/AFP. P. 48 et 49 : TopFoto/Roger-Viollet. P. 50 et 51 : Hulton-Deutsch Collection/Caribis, DR. Victor Dielech/ECPAD. P. 52 et 53 : DR. Domaine Public/Collection ECPAD, Granger Collection NYU/Aurimages, ECPAD. P. 54 et 55 : Albert Samama Child/ ECPAD. P. 56 et 57 : Willy Rizzo. P. 58 et 59 : J. Boucheta/ECPAD, Collection particulière, ECPAD, Ullstein Bild/Roger-Viollet, B. Wit. P. 60 et 61 : DR. P. 62 et 63 : G. Le Goff/Panoramic/Starface, E. Trillet, UCG via Getty Images. P. 64 et 65 : DR. P. 66 et 67 : M. Litran. P. 68 et 69 : T. Esch, A. Denentes/Gamma-Rapho via Getty Images. P. 70 et 71 : J. Higgins/Splashnews/KCS, Splashnews/KCS. P. 72 et 73 : DR. J. Rasmussen/Barcroft Media via Getty Images. D.J. Prutting/BFA/Rex/Sipa, Amal/Starface. P. 74 et 75 : Calpa/Sipa, A. Renzi/AFP, SG Garant/WireImage. P. 76 et 77 : N. Job/D.C.N.S. P. 78 et 79 : N. Job/D.C.N.S., P. 80 et 81 : P. Rosarin, D.C.N.S. P. 82 et 83 : V. Clavières. P. 84 et 85 : C. Clavières, DR, Collection Personnelle. P. 86 et 87 : P. Pettit. P. 89 : F. Demange. P. 90 : F. Demange, Getty Images. P. 92 et 93 : Instrate, Courtesy of Marc Jacobs. DR. P. 94 : S. Bises/Folio/ID.com, DR. P. 96 : Folio-ID.com, DR. P. 100 : J.-B. Yaghiyan. P. 102 : C. Chaudet, DR. David Noten Photography. P. 104 : Getty Images, DR. P. 105 à 110 : DR. Nadji. P. 111 : P. Beno. P. 114 : M. Lagos Cid, DR.

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.

Et tous les samedis à 9 heures sur dans LA MINUTE MATCH +

L'ABONNEMENT
www.parismatchabo.com



POUR
S'OPPOSER
À LA LOI
EL KHOMRI,
LE SYNDICAT
VEUT
PARALYSER
LA FRANCE

*Le 27 mai. A Marignane,
les dockers en grève du port
de Marseille et des
raffineries de Fos et de Lavéra
bloquent 20 % des
approvisionnements français.*

PHOTO ERIC BOUVET

LE DERNIER BAR

Le conflit social le plus dur du quinquennat de Hollande porte principalement sur un seul article – le n° 2 – de la loi Travail. Celui qui donne la primauté aux accords d'entreprise sur ceux, négociés par branches, entre syndicats et patronat. Pour Philippe Martinez, leader de la CGT, cette inversion des préférences fragilise les salariés et met en péril son organisation,



OUD DE LA CGT

minoritaire dans les entreprises. À contrario, elle favorise la CFDT, syndicat réformiste, qui progresse dans toutes les élections professionnelles. Le blocage du pays par la CGT – suivie par FO – est à la mesure de l'enjeu pour le syndicat « révolutionnaire ». Il veut démontrer aux salariés que, face au gouvernement, la confrontation reste plus efficace que la négociation.



Le 25 mai, les forces de l'ordre dégagent le barrage devant le dépôt de carburant de Douchy-les-Mines, près de Valenciennes.

PORTS ET AÉROPORTS BLOQUÉS, RAFFINERIES À L'ARRÊT, TRANSPORTS SUSPENDUS... C'EST L'OFFENSIVE SUR TOUS LES FRONTS

Blocage du dépôt pétrolier de Donges, près de la raffinerie Total, le 25 mai.

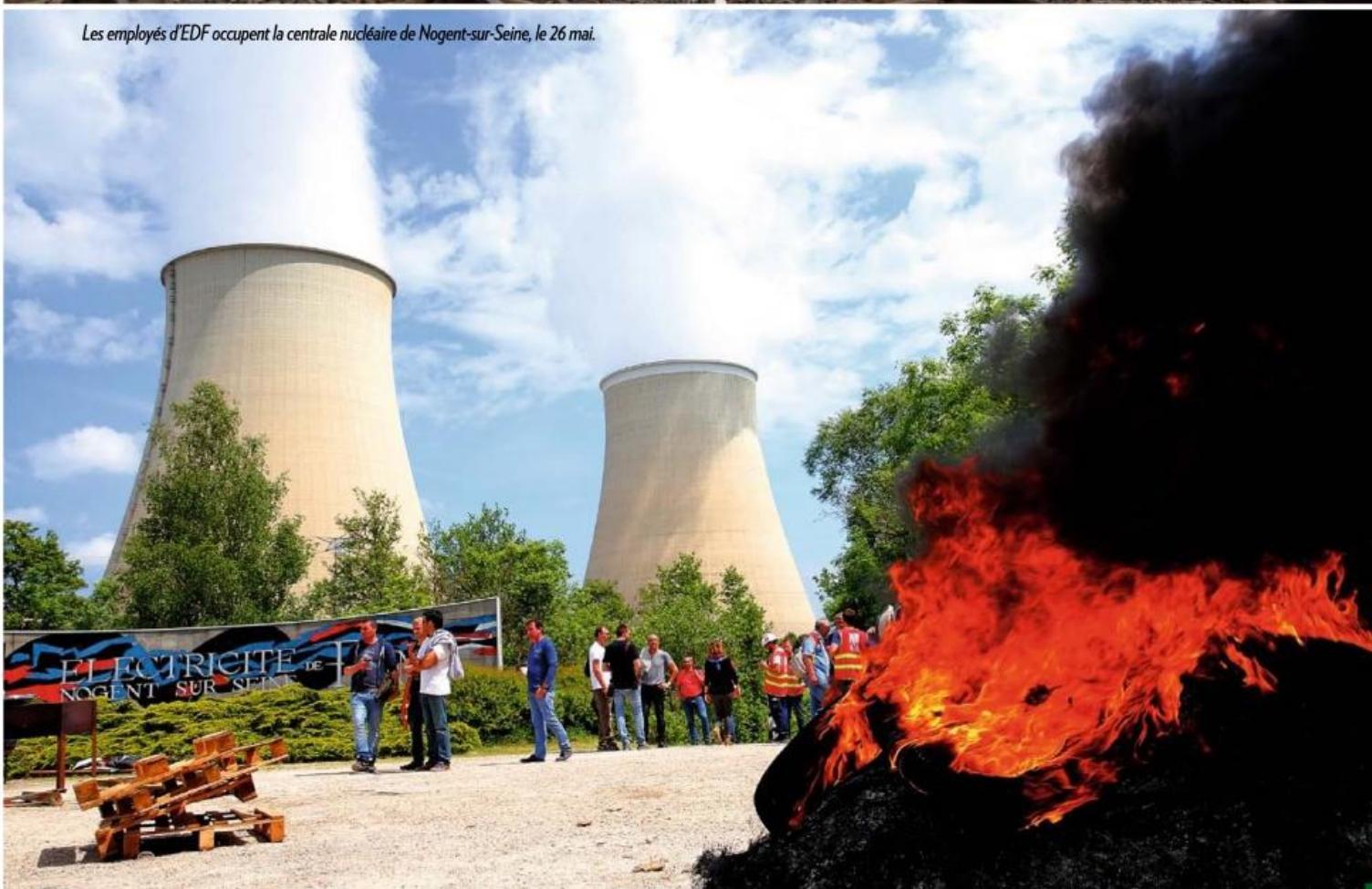




Le 26 mai, les grévistes envahissent les voies de la gare de Perpignan, stoppant l'Express de Madrid.

« Ils se comportent comme des voyous », tonne Pierre Gattaz contre la CGT et son secrétaire général, Philippe Martinez. Surnommé Zapata par ses amis ou Tapioca par les autres, le patron cégétiste a fait une tapageuse irruption dans le paysage social. Le bras de fer entre le gouvernement Valls, le président et le leader de la CGT prend des allures de lutte au finish entre les tenants d'une social-démocratie réformatrice et les nostalgiques d'un syndicalisme contestataire. Les Français devront arbitrer ce conflit qui perturbe le rétablissement économique du pays et menace le bon déroulement de l'Euro 2016.

Les employés d'EDF occupent la centrale nucléaire de Nogent-sur-Seine, le 26 mai.



LES SYNDICATS NE DÉSARMENT PAS, LE POUVOIR NE LÂCHE PAS SA LOI ET, PENDANT CE TEMPS, SALARIÉS ET PETITS PATRONS SERRENT LES DENTS

PAR ANNE-SOPHIE LE CHEVALLIER

Pour la première fois depuis le début du quinquennat de Hollande, le chômage a baissé deux mois d'affilée. Le moral des ménages, aussi étrange que cela puisse paraître, s'améliore. Les chantiers navals de Saint-Nazaire viennent de remporter un nouveau méga contrat. Alors que les nouvelles rassurantes se multiplient sur le front économique, la contestation de la loi El Khomri se durcit. Si aucun économiste ne pense pour l'instant que les grèves menacent la reprise, dans certains secteurs, on serre les dents. Au Havre, au siège de Challenge International, une PME spécialisée dans les transports internationaux, le P-DG, Denis Patural, commence à chiffrer ses pertes :



*Denis Patural, P-DG de Challenge International.
La société de transport accuse un manque à gagner de
1 million d'euros depuis le blocage du port du Havre.*

«Au bas mot, un million d'euros n'ont pas été facturés. Nous pourrons peut-être nous rattraper, mais la réorganisation aura un coût. Certains jours, la moitié de nos 340 salariés n'a pu venir travailler à cause des barrages. Nous subissons la concurrence des ports européens et nous craignons pour notre réputation.» A Vitrolles, la PME Laurin, qui fournit du béton prêt à l'emploi, a dû immobiliser quelques-uns de ses 32 camions. «Nous avons raté des chantiers. Un de mes camions est resté bloqué une journée dans les bouchons : 1000 euros de perdus», déplore son gérant, Gérard Laurin. Le président du Medef, Pierre Gattaz, se dit «très choqué» : «Les plus ennuyés sont les salariés qui essaient de venir travailler. Les petites entreprises seront fragilisées. Cela donne une image catastrophique du pays.»

Les blocages des raffineries et des dépôts pétroliers ont asséché plusieurs jours nombre de stations-service. Les automobilistes, inquiets d'une pénurie, s'y sont rués. «La consommation

a été de trois à cinq fois supérieure à la demande normale. Mais comme les automobilistes ne consomment pas tout de suite le carburant, la demande est en train de se tasser», constate l'Union française des industries pétrolières. L'Etat, tout en débloquant les dépôts de carburants, conseille aux compagnies aériennes, ravitaillées à Orly et à Roissy par un oléoduc relié aux terminaux du Havre, de faire le plein de kérosène à l'étranger. Il a commencé à puiser dans les réserves stratégiques, intactes depuis la contestation de la réforme des retraites en 2010.

En appelant à multiplier les grèves et les barrages, le jeudi 26 mai, la CGT et Force ouvrière ont fait tourner une partie de la France au ralenti, pour la huitième journée nationale de mobilisation depuis la présentation de la loi El Khomri, il y a trois mois. Les centrales nucléaires du pays ont voté la grève. A Cherbourg, l'accès au site de sous-marins nucléaires a été fermé. Les ports et les docks se sont figés. Ils étaient 7 000, selon la CGT, à défiler à Fos-sur-Mer. «Ce gouvernement nous a habitués à ne pas avoir de parole, il n'a fait que servir l'intérêt du grand patronat et des financiers. La seule chose qu'il comprend, c'est quand on impacte l'économie. Toute la loi est porteuse de régression sociale, nous ne cherchons aucun aménagement», dit Olivier Mateu, secrétaire général de la CGT 13, depuis les docks, escorté par deux gardes du corps. Il est 13 heures, le cortège se disperse quand le service d'ordre de la CGT tente de calmer un automobiliste bloqué et désireux de sortir de sa C4 pour en découdre. Le conducteur démarre en trombe. Cent mètres plus loin, il fauche un gréviste. L'homme de 51 ans perd conscience. Son pronostic vital restait engagé mardi 31 mai.

Le même jour, à Paris, entre Bastille et Nation, les leaders syndicaux ne tiennent plus le carré de tête des cortèges. Ils marchent derrière des étudiants, des lycéens, des assidus de Nuit debout, des antifas, des anarchistes, des anticapitalistes, des autonomes... Le long du boulevard Diderot, les plus radicaux ont fracassé la vitrine d'un concessionnaire automobile et tagué

Hervé Gibault, directeur de l'usine du Havre de Yara France. Le site de production d'engrais azoté a perdu 1,8 million d'euros de chiffre d'affaires en mai.



leurs slogans. Les phrases les plus violentes ciblent les policiers, mais aussi le patronat. « Hier, une chemise [allusion à celle de l'ancien DRH d'Air France]. Aujourd'hui, une caisse de keufs. Demain, la tête de Gattaz. » Quand cette foule hétéroclite atteint la place de la Nation, un homme s'assied, une fleur à la bouche. Plusieurs s'en prennent aux CRS, qu'ils accusent d'être responsables de la violence. Ce ne sont pas les pompiers qui désinfectent les plaies de trois manifestants réfugiés sous un porche, mais les « street medics », des secouristes civils munis de trousse de premiers soins. En fin d'après-midi, près de la porte de Vincennes, un groupe de CRS aux boucliers maculés de peinture rose lance une grenade de désencerclement au milieu d'un groupe de contestataires. Un homme de 28 ans, une caméra GoPro autour du cou, est blessé à la tempe. Cinq jours plus tard, il était toujours dans le coma et plusieurs enquêtes étaient ouvertes, par l'Inspection générale de la police, ou par le Défenseur des droits.

Au lieu de s'étoiler, la contestation s'étend sur de nouveaux fronts. Les éboueurs et les égoutiers empêchaient l'accès lundi et mardi à la plus grande usine d'Europe d'incinération des déchets à Ivry-sur-Seine, dans le Val-de-Marne. Les apparences sont parfois trompeuses. Ce n'est pas seulement à cause de la loi El Khomri que les transports s'interrompent. Les cheminots entament une grève illimitée, le 31 mai, pour peser sur la réforme de l'organisation du travail en cours à la SNCF. D'autres motifs poussent aussi la CGT-RATP à appeler à la grève illimitée dès le 2 juin, les contrôleurs aériens à déposer un préavis du 3 au 5 juin, et les pilotes d'Air France à menacer de débrayer. Sur la loi El Khomri, les syndicats de salariés avancent en ordre dispersé. Si la CFDT et les autres réformistes se sont satisfaits, dès mars, des changements apportés au texte, les contestataires ne désarment pas. Force ouvrière se concentre sur la suppression de l'article 2. Celui-ci prévoit que les accords signés dans l'entreprise avec les syndicats majoritaires sur le temps de travail priment sur ceux signés dans la branche, même si elles sont moins favorables pour les salariés. Cette inversion de la hiérarchie des normes lui fait redouter du « dumping social ». Christophe Sirugue, le rapporteur PS de la loi à l'Assemblée nationale, explique : « Pour répondre à cette inquiétude que je pense légitime, j'ai proposé dans un amendement que la branche puisse avoir accès à l'accord d'entreprise avant sa signature. » La CGT, elle, ne veut pas davantage de cet article que des autres. Sa stratégie radicale ne laisse guère de place à la négociation. « Le gouvernement, minoritaire auprès des salariés et des citoyens, essaie de pourrir le mouvement, estime Fabrice Angei, membre du bureau confédéral. Nous voulons un retrait de ce texte et de nouvelles discussions sur l'article 2, sur le licenciement économique ou sur le référendum en entreprise. »

Malgré le bras de fer, les discussions ont repris. Le week-end dernier, le leader de la CGT a eu Manuel Valls au téléphone. « Philippe Martinez a laissé partir ses fédérations les plus gauchoises, car elles l'ont beaucoup aidé à accéder au pouvoir, mais il n'est pas certain qu'il réussisse à les faire rentrer dans le rang », explique Raymond Soubie, le président d'Alixio et ancien conseiller social de Nicolas Sarkozy. Pierre Gattaz vilipende le premier syndicat de salariés : « La CGT, en perte de vitesse, se radicalise et se politise, cela n'a rien à voir avec la loi. Elle terrorise un pays et devient synonyme de chômage. Il ne faut pas céder à son chantage, ni à celui de FO, proche des frondeurs. »

De son côté, le pouvoir politique, tout en restant « droit dans ses bottes », étudie les scénarios de sortie d'un conflit dont la



Gérard Laurin, le patron d'une PME du BTP à Vitrolles, a dû immobiliser plusieurs de ses camions.

grille de lecture est de plus en plus floue. Il scrute les sondages, tous défavorables à sa loi. Manuel Valls a décidé de reporter un voyage officiel au Canada prévu à la mi-juin. La cacophonie gagne la majorité. La semaine dernière, deux proches de François Hollande, le président du groupe PS à l'Assemblée, Bruno Le Roux, et le ministre Michel Sapin, plaident en faveur d'une modification de l'article 2, avant d'être recadrés par le Premier ministre, puis par le président de la République. « Je tiendrai bon parce que je pense que c'est une bonne réforme », a jugé ce dernier depuis le sommet du G7 au Japon. Dans les rangs de la majorité, sonnée par le débat sur la déchéance de la nationalité puis par le recours au 49.3 sur la loi Travail, l'incompréhension

Tout en restant « droit dans ses bottes », le gouvernement étudie les scénarios de sortie du conflit

domine. Cinquante-trois députés de la gauche, dont les frondeurs du PS, ont écrit à François Hollande : « Il n'y a jamais de déshonneur à prendre en compte les aspirations du peuple. » Christophe Sirugue rappelle, lui, que son amendement est sur la table : « Il ne s'agit pas de réécrire ni de retirer l'article 2, mais de le corriger. » D'autres députés socialistes plaident pour l'apaisement, comme Karine Berger : « Les gens ne soutiennent ni la loi ni le gouvernement. Chaque jour qui passe est un jour de perdu en possibilité de solutions. On ne peut pas arriver le 10 juin à l'ouverture de l'Euro dans cette situation. »

Le compte à rebours est lancé. Les calendriers se télescopent. La prochaine journée nationale de manifestation est prévue le 14 juin, jour des matchs Autriche-Hongrie et Portugal-Islande. La veille, le Sénat, où la droite a la majorité, aura commencé l'examen du texte (qui se finira le 28 juin). Cet épisode pourrait ajouter à la confusion générale. Le rapporteur LR du texte, Jean-Baptiste Lemoyne, explique : « Le texte dans sa version actuelle ne satisfait ni l'opinion ni le patronat, alors autant présenter un texte "big bang", à même de fluidifier le marché du travail. » La droite prévoit de réintégrer les mesures les plus décriées, comme le plafonnement des indemnités prud'homales, de revenir sur la généralisation de la garantie jeunes, d'aller plus loin sur le temps de travail... En déclinant ainsi les programmes de ses candidats à la primaire, la droite sait bien que le texte sera réécrit au palais Bourbon. Il y sera réexaminé au mois de juillet prochain. Le 10, se jouera la finale de l'Euro. Ceux qui détiennent les clés de la sortie du conflit, à commencer par François Hollande, Manuel Valls et Philippe Martinez, sont tous de grands fans de football. ■

Enquête Popeline Chollet (au Havre) et Margaux Rolland (à Marseille)

@aslechevalier

COMMENT UN PAYS COMME LA FRANCE, DYNAMIQUE ET ENTREPRENANT, PEUT-IL SE MONTRER À CE POINT FRILEUX ET PEUREUX DEVANT LA MOINDRE RÉFORME ?

PAR JEAN-MARIE ROUART, DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

De Gaulle, qui n'avait pas peur des mots, appelaient ces débordements « la chienlit » : étudiants dans la rue, magasins et édifices publics dévastés par les casseurs, CRS molestés, chemins de fer en grève, pénurie d'essence dans les stations-service, un pays gagné par la paralysie au détriment des usagers et des entrepreneurs qui se trouvent dans l'impossibilité de répondre aux carnets de commandes. Cela sur un fond de déficit public abyssal et d'un Etat en quasi-faillite. C'est un paysage morose et déprimant auquel les Français finiraient, bon an mal an, par s'habituer comme à un mal endémique s'il ne revêtait aujourd'hui une signification particulière. Ce n'est pas tant en raison de l'issuе forcément calamiteuse de la confrontation engagée entre le gouvernement et la CGT, si dommageable qu'elle soit pour le pays, que parce qu'elle se déroule dans un contexte politique particulièrement confus : un président à l'autorité dévalorisée, en bisbille avec une partie de sa majorité et qui semble bien mal armé pour affronter la tempête qui se lève. Et en face de lui un syndicat, la CGT, qui joue son propre jeu sans égard pour les dégâts qu'il cause. Un affrontement d'autant

plus forcené qu'il se déroule dans une perspective à haut voltage passionnel, à moins d'un an de l'élection présidentielle. La malheureuse loi El Khomri a beau cumuler toutes les critiques, elle n'en reste pas moins surtout un symbole. Comment un pays comme la France, dynamique, entreprenant, ingénieux, dont l'esprit public est capable de se mobiliser contre la menace terroriste quand c'est nécessaire, peut-il se montrer à ce point frileux, peureux, petit bras, devant la moindre réforme ? Surtout quand, ce qui est le cas, elle tente d'apporter des améliorations pour remédier à notre crise de l'emploi. Quel tracassin frappe d'impuissance et de timidité maladive un pays capable des audaces les plus risquées : outre qu'il a donné au monde une Révolution souvent imitée, il a innové en matière sociale et politique. Mais sont-ce les Français qu'il faut incriminer ou le conservatisme syndical de la CGT, aussi fortement agissante qu'elle est peu représentative ?

**LA LOI EL KHOMRI N'A EU
POUR EFFET QUE DE FAIRE
ÉCLATER LES DIVISIONS,
DE STIMULER LES AMBITIONS**

Certes, la loi El Khomri a été bien mal emmanchée. Plus tard, dans les manuels des instituts de sciences politiques, elle sera disséquée comme l'exemple même de la réforme cafouilleuse. Moins dans le fond, car ses intentions sont bonnes, que dans la forme, la procédure parlementaire qui a accumulé les maladresses : beaucoup trop tardive dans le calendrier présidentiel, arrivant sans crier gare en fin de mandat de François Hollande comme une conversion hâtive au social-libéralisme, lancée sans la moindre concertation avec les syndicats, caractérisée par une absence totale de pédagogie, défendue par une ministre sans véritable image ni expérience. Cette réforme n'a eu pour effet que de faire éclater les divisions, de stimuler les ambitions et de mettre en lumière une incohérence ontologique du socialisme accentuée par Hollande. Soutenue par un président de la République en berne dans les sondages, dont les voies, comme celles du Seigneur, sont impénétrables, la loi El Khomri était par nature l'enfant chétif d'un géniteur peu crédible. Quant au Premier ministre, qui a trop cru à la devise des scouts, laïques bien sûr, «à cœur vaillant, rien d'impossible», il s'est révélé soit naïf, soit peut-être machiavélique, jouant, comme certains l'en accusent, le coup d'après, c'est-à-dire 2022, et l'éclatement programmé du Parti socialiste. Toujours sûr de lui, dans une posture à la Clemenceau qu'il affectionne, il ne craint pas les rodomontades : «Ce n'est pas la CGT qui fait la loi en France.» Phrase sonore, purement rhétorique, démentie par la réalité d'un pays paralysé, bâillonné dans sa presse, en proie au chantage d'un syndicat qui est un Etat dans l'Etat, n'hésitant pas à jouer un rôle dévastateur sur le plan économique et qui semble se soucier de la loi comme d'une guigne.

Car le débat qui va se poursuivre, quelle que soit l'issue de la loi El Khomri, François Hollande en a esquisqué l'enjeu de manière prudente : l'opposition entre un syndicalisme de négociation et un syndicalisme de contestation, qui tend à rendre la France ingouvernable. La CFDT, en proposant des amendements et des suggestions, est restée dans le cadre de sa mission. La CGT, en refusant la discussion et en prenant en otage le pays tout entier, fait figure de féodalité intractable. Etrangement, par son caractère irréductible de monopole, son entêtement dans la sauvegarde de ses intérêts, elle fait singulièrement penser à cette coalition intransigeante du clergé et de la noblesse de l'Ancien Régime faisant capoter toutes les réformes qui auraient pu éviter la Révolution de 1789 : Maupeou, Turgot, Calonne, animés des meilleures intentions d'égalité devant l'impôt, se heurtèrent au mur des priviléges et des avantages acquis. Evidemment, on prend des risques en affublant Philippe Martinez d'une perruque poudrée à la Marie-Antoinette et en le comparant, lui et ses rudes cégeistes, à des talons rouges arc-boutés sur leurs préjugés de classe, insensibles à la marche du temps et sans égard pour le monde qui n'est pas le leur.

Cette question cruciale de la nécessité d'un aggiornamento du syndicalisme va sans nul doute peser sur les débats qui vont s'ouvrir pour l'élection présidentielle. Ceux-ci montrent déjà le bout de l'oreille. Car la réforme, la mise en cause des blocages français occupent la majeure partie de la littérature politique que publient les protagonistes putatifs de 2017. Et beaucoup de ces préconisations, qui touchent principalement aux 35 heures et à l'âge de la retraite, apparaissent bien présomptueuses dans le climat actuel. L'argument des candidats de droite est de dire que le président élu, tirant sa légitimité de sa fraîche élection, pourra faire passer ses réformes par

ordonnances. L'exemple de l'échec du CIP (1994), et surtout de celui du CPE (2006), lois positives, dûment votées par le Parlement sans intervention du 49.3, montre que les choses ne sont pas aussi simples.

On se demande, dans ces conditions, si l'avenir de la réforme en France n'est pas lié à cette question d'un syndicalisme à repenser. Les élections professionnelles qui auront lieu en 2017, où la CFDT est en passe de supplanter la CGT, pourraient déjà modifier la donne. Cette rivalité explique d'ailleurs pour une large part l'attitude jusqu'au-boutiste de la CGT qui, outre les tiraillements gauchistes qui la minent, veut apparaître comme la seule centrale représentative de l'opposition des travailleurs aux patrons. Si la CFDT l'emportait, cela rendrait possibles des réformes faites en concertation avec un syndicat réformiste qui comprend les impératifs de la société moderne sans être empêtré dans l'idéologie vieillotte de la lutte des classes.

La question du pouvoir syndical va donc sous-tendre les enjeux de l'élection présidentielle. Mais plutôt que de citer sans cesse l'organisation exemplaire et l'esprit responsable des syndicats allemands ou ceux de l'Europe du Nord, qui collaborent efficacement avec le monde de l'entreprise, il serait temps de faire preuve d'imagination en permettant de créer les conditions d'un meilleur dialogue entre des syndicats réformistes et le patronat. Jacques Delors avait marqué une date importante dans l'histoire des rapports sociaux avec les contrats de progrès. Il poursuivait la voie ouverte par de Gaulle qui préconisait l'actionnariat et une plus grande

LE GOUVERNEMENT SERAIT TENTÉ PAR UN MARCHANDAGE QUI LUI ÉVITERAIT DE PERDRE LA FACE

implication des travailleurs dans la marche de l'entreprise. La partie qui se joue sur le dos des Français est un combat sans merci d'adversaires pour gagner l'opinion à leur cause : Hollande et Valls veulent remporter une victoire politique qui donnera un avantage au réformisme de la CFDT, tandis que la CGT veut faire porter sur l'impéritié du gouvernement la responsabilité de la paralysie et du désordre. Tout va dépendre de l'arbitrage et du verdict d'une opinion publique excédée. Les protagonistes, qui ont chauffé à blanc leur détermination, se sont maintenant trop engagés pour reculer. On voit mal comment ils pourront sortir de l'impasse d'un pourrissement intenable. Le gouvernement serait tenté par un marchandage qui lui éviterait de perdre la face en accordant en sous-main des avantages sur d'autres revendications : expédient chafouin qui ne sera pas à sa gloire. Sinon, il n'aura d'autre solution que d'avoir recours au jugement des urnes, par un référendum ou par l'emploi de l'arme atomique de la dissolution. A qui doit revenir le dernier mot entre le peuple qui vote et cet autre peuple qui est dans la rue pour faire entendre ses raisons par la force : il faudra bien un jour résoudre cette crise de régime permanente qui est au cœur de la démocratie et la mine. Pays latin qui révère le droit, nous avons bien du mal à oublier que nous avons été nourris à la mamelle révolutionnaire. ■



**A FALLOUJAH, L'ARMÉE
IRAKIENNE ET LES MILICES
CHIITES MÈNENT L'ATTAQUE.
A L'EST, LES PESHMERGAS
KURDES RESSERRENT L'ÉTAU
SUR MOSSOUL**

Dimanche 29 mai. Une pièce d'artillerie des forces de sécurité irakiennes tire sur les positions de l'EI.

PHOTO ALAA AL-MARJANI

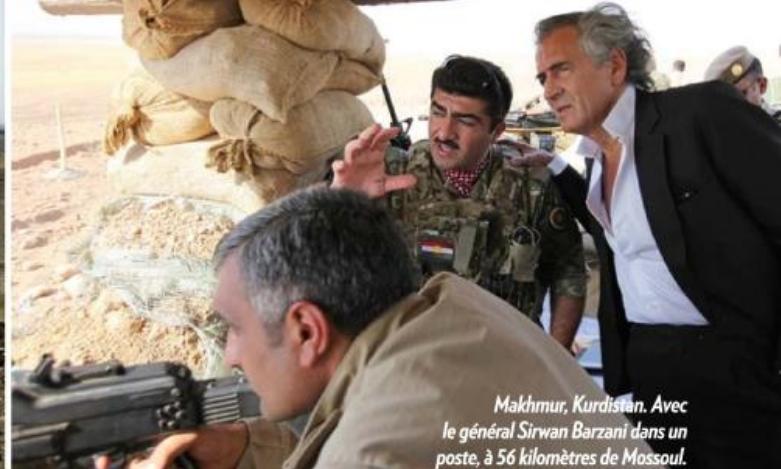
Il aura fallu huit mois de siège pour que les combattants irakiens pénètrent dans Falloujah, la première grande ville d'Irak conquise par Daech en 2014. Ses 300 000 habitants ne sont plus que 50 000 aujourd'hui pris en otages par les islamistes. L'offensive conduite par les forces antiterroristes de l'armée irakienne, appuyée par les milices sunnites et chiites, a été précédée par un bombardement aérien américain et une intense préparation d'artillerie. La prise de Falloujah était une priorité de la coalition dans la reconquête des territoires occupés par les djihadistes. Plus au nord, les peshmergas ont ouvert un deuxième front pour libérer Mossoul et ses 2 millions d'habitants.

IRAK L'ASSAUT CONTRE DAECH





23 août 2015. Le convoi de BHL et de son équipe de tournage sur une route du Kurdistan.



Makhmur, Kurdistan. Avec le général Sirwan Barzani dans un poste, à 56 kilomètres de Mossoul.

PENDANT SIX MOIS, LE PHILOSOPHE A ACCOMPAGNÉ ET FILMÉ LES PESHMERGAS KURDES EN PREMIÈRE LIGNE CONTRE LES FORCES DE L'ETAT ISLAMIQUE

BERNARD-HENRI LÉVY « IL FAUT Y ALLER ET RAPPORTER DES IMAGES. MOINS ON AURA DE SENTINELLES LÀ-BAS, PLUS ON AURA DE SANG ICI »

INTERVIEW FLORE OLIVE

Ce sont des images brutes, tournées de juillet à décembre 2015, sur l'une des lignes de front les plus scrutées de la planète. Des images engagées destinées à convaincre les responsables politiques d'agir. Avec « Peshmerga », en salle le 8 juin, le philosophe Bernard-Henri Lévy fait de la politique. Il apparaît peu à l'écran, se consacre au commentaire, et ne cache rien de son parti pris et de son admiration pour les peshmergas, la force armée du gouvernement autonome du Kurdistan irakien dirigé par Massoud Barzani. « Ce film s'est fait sur un coup de tête, dit-il. A la demande d'un général peshmerga qui avait vu "Bosna !" sur Internet. » Alors, il a souhaité avoir accès « à tout », ce qui signifiait pour lui « tous les combats, toutes les positions, toutes les premières lignes », mais surtout « à des scènes, à des situations rarement montrées ». Notamment l'état-major kurde en action, le 11 novembre 2015, avant la bataille de Sinjar. Grâce à des drones, il rapporte également d'impressionnantes images de Mossoul, d'une banalité glaçante.

Paris Match. Durant ce périple de 1 000 kilomètres, qu'est-ce qui vous a le plus frappé ?

Bernard-Henri Lévy. Deux choses : l'extrême bravoure de ces hommes et de ces femmes, mais aussi leur respect absolu de la vie, la leur comme celle de l'adversaire, une attitude très éloignée de la furie de la guerre. Il y a, dans le film, cette scène à laquelle je tiens beaucoup : sur une petite butte de terre, les peshmergas préparent une offensive. On voit le soin avec lequel ils programmrent leur opération destinée à créer un effet de surprise pour avoir le maximum de chances de gagner avec le moins de pertes humaines possibles.

La patience est une arme...

Que raconte George Orwell dans son livre sur la guerre d'Espagne ? L'attente. Seuls ceux qui n'y connaissent rien pensent que la guerre est un « boum-boum » permanent. Les peshmergas le savent. Ils n'aiment pas la guerre. Ils la font sans aucun romantisme, ni ferveur ni enthousiasme. Juste parce qu'ils y sont contraints, pour défendre leurs familles, leur terre, leurs valeurs.

Nous le voyons à leur manière d'organiser les opérations, mais aussi à leur satisfaction après une bataille évitée, quand l'ennemi a déserté le terrain sans combattre, ce qui est souvent le cas. Je connais deux sortes d'armées. Les enragés du corps-à-corps – surpris, presque déçus, quand ils n'ont pas eu leur compte de boucherie. Et les armées de civilisés, soulagés lorsque ce corps-à-corps n'a pas lieu. Lorsqu'ils le peuvent, les peshmergas créent les conditions de la victoire en usant de leur intelligence stratégique plutôt que de la force. Voilà à quoi je pense lorsque je dis qu'ils « n'aiment pas la guerre ». La bataille de Sinjar, par exemple. Elle a, en grande partie, été gagnée en amont, grâce au travail des renseignements kurdes. Ils peuvent couper les services de communication, écouter, mener des opérations ciblées. Leur importance est fondamentale. Dans cette guerre contre Daech, le fils du président Barzani, Masrour Barzani, qui dirige les services de renseignement, est un personnage clé.

Ce que vous décrivez est très loin de l'imagerie populaire kurde qui exalte la figure d'un combattant plein de ferveur...

C'est vrai. Mais je filme ce que je vois. Et ce que je vois, c'est, encore une fois, une armée disciplinée, mesurée, qui économise ses forces et ses hommes. Il y a quelque chose de Tsahal, l'armée israélienne, dans la tenue de ces peshmergas, dans leur retenue. **Le plus frappant reste cet ennemi toujours présent mais invisible...**

A Sarajevo non plus on ne voyait pas le visage de l'ennemi, puisque les Serbes tiraient depuis les montagnes. Peut-être est-ce là le summum de la terreur : être confronté à une menace permanente, omniprésente autant qu'insaisissable, et dont on ignore la forme qu'elle va prendre. Dans certaines zones en majorité sunnites, y compris tenues par les Kurdes, les informateurs de Daech sont partout.

Ce film est-il aussi une manière de vous inscrire dans cette guerre d'images livrée par Daech ?

Disons que c'est une manière de contrer cette guerre des images ou, plus exactement, de la retourner. Depuis les attaques contre « Charlie Hebdo » et l'Hyper Cacher, j'étais comme tant d'autres Français, je me demandais : « Qu'est-ce que je peux faire



Au pic de Zartik, sur les hauteurs de Mossoul, un combattant peshmerga agite fièrement le drapeau kurde.



Le 26 août 2015, les combattants peshmergas célèbrent une victoire contre Daech au Kurdistan à Albu Najim.

face à cette guerre (et j'assume ce mot de "guerre") qu'a déclarée Daech au monde ?" Eh bien, voilà ma réponse. Prendre la route. Aller au plus près de l'ennemi. Et en rapporter des images montrant qu'il y a là des femmes et des hommes de vigilance et de valeur qui nous protègent, qui défendent la démocratie, mais qui ne peuvent pas le faire seuls. Moins on aura de sentinelles là-bas, plus on aura de sang ici, voilà la leçon du film. **Dans celui-ci, on ne quitte la ligne de front que pour aller explorer les liens des Kurdes avec les minorités yézidies, chrétiennes et juives. C'était important, pour vous ?**

Oui. Mais ce que je trouve le plus beau, c'est qu'ils y tenaient peut-être encore plus que moi. Ainsi, à la fin du mois d'octobre 2015, quand les peshmergas nous conduisent à Lalesh, le premier lieu saint yézidi. Ou quand ils insistent pour nous montrer – et avec quelle fierté ! – un pont qui, à Akré, s'appelle le pont de la Synagogue. Je ne connais pas un autre pays dans la région où la part d'histoire chrétienne et juive soit assumée avec tant de panache et de gloire.

Certaines ONG ont accusé les peshmergas d'avoir abandonné la ville de Sinjar et, donc, les yézidis à leur sort. D'autres ont dénoncé des représailles contre les populations arabes.

Ce que j'ai filmé, moi, c'est l'inverse : la libération de la ville ou, plus exactement, ce qu'il en reste. Et, à divers moments de la narration, des familles de villageois arabes qu'on sauve des griffes de Daech ou qu'on ramène dans leurs maisons reprises au même Daech. Alors, après, qu'il y ait eu des bavures, des replis tactiques malvenus, des villages abandonnés, je n'en ai pas été témoin mais c'est possible. Même les grands peuples commettent des erreurs. Même les Alliés, pendant la Seconde Guerre mondiale, ont renoncé à bombarder les trains de déportés parce que ce n'était, stratégiquement parlant, pas le moment. C'est terrible, mais c'est comme ça. C'est atroce, mais c'est le lot de toute guerre.

Vous parlez de la nécessité d'aider les Kurdes d'Irak et de Syrie. Pensez-vous qu'il faille également appuyer les YPG, ce groupe de combattants liés au Parti des travailleurs du Kurdistan, toujours considéré par les Etats-Unis et l'UE comme une organisation terroriste, et qui combat Daech en Syrie, aux portes de Raqqa ?

J'ai, il y a deux ans, appelé à retirer le PKK de la liste des organisations terroristes, puisqu'il ne prône plus le terrorisme comme moyen de faire la guerre. Après, faut-il aider les YPG ? Et aurais-je pu, moi, réaliser un film sur eux ? Je pense que oui. D'ailleurs, si ce film fonctionne et qu'un film de même sorte consacré à la prise de Raqqa apparaît possible, je m'emploierai de toutes mes forces à le faire exister.

Américains et Français en font-ils assez pour aider les Kurdes ?

Les Américains n'en font pas assez. La France, en revanche, fait ce qu'elle peut et me semble au maximum de ses possibilités

quand les Américains sont au minimum. Il y a quinze jours encore, l'escale à Paris des commandants peshmergas qui m'avaient, la veille, accompagné au Festival de Cannes où le film était sélectionné, a été fructueuse. Le président Hollande les a reçus. Il a promis une aide.

Vousappelez à la constitution d'une armée internationale sunnite...

Je pense qu'il faudra cela, oui, pour libérer et occuper Mossoul et Raqa, c'est-à-dire pour détruire définitivement Daech. Que les grands pays arabes modérés, ou qui aspirent à l'être, forment un ensemble militaire, une sorte d'OTAN de cette région, voilà, pour moi, ce qui serait bien.

Faudrait-il soutenir le peuple kurde, disséminé entre la Turquie, la Syrie, l'Irak et l'Iran, dans son aspiration à l'indépendance ?

Vous parlez de quoi ? D'un Kurdistan aux frontières naturelles, quasi sacrées, et qui surgirait de je ne sais quel geste messianique, ici, tout de suite, maintenant ? Ce n'est pas ce que demandent les Kurdes. Ils ne sont pas dans ce fantasme de la nation kurde tout entière et tout de suite. Ce ne sont pas des nationalistes hystériques, si vous préférez, mais plutôt des patriotes. Et il me semble que les Kurdes irakiens, par exemple, se satisferaient d'un Etat indépendant, ou quasi indépendant, dans les frontières de l'actuel GRK. Même chose pour les Kurdes syriens. Et cet Etat indépendant, je pense qu'on le leur doit pour au moins deux raisons. Un, parce qu'il leur a été promis au moment du traité de Sèvres et que la promesse n'a pas été tenue. Et deux, parce qu'ils sont notre première ligne de défense contre les fous furieux de l'Etat islamique et qu'on devra bien, un jour ou l'autre, leur montrer notre gratitude. L'Irak est un Etat reconnu mais n'a aucun des attributs réels des Etats réels. Le Kurdistan, non reconnu, a tout, en revanche, d'un Etat. Quand cette guerre contre Daech sera gagnée, le droit international devra se conformer à cette réalité.

Certains ont parlé de propagande, vous parlez de film engagé... Qu'est-ce qui vous pousse à vous "coltiner les brûlures de l'Histoire", comme vous dites ?

La raison pour laquelle ce n'est pas un film de propagande, c'est que je laisse le spectateur en tirer lui-même les leçons. Cela dit, c'est vrai que je rends un hommage aux combattants kurdes. J'aime ces femmes et ces hommes prêts à prendre un risque raisonnable pour défendre quelque chose de plus grand qu'eux. Rendre hommage à cette sorte de gens me fera courir jusqu'à mon dernier souffle. Croire en la grandeur des hommes, c'est-à-dire en leur aptitude à se laisser habiter par quelque chose de plus grand qu'eux, voilà ma "religion". Je pense qu'il y a en chacun une "passe" possible vers la grandeur. Je cherche cette passe. Et, quand je la trouve, je la raconte et je la filme. ■

La bande-annonce du nouveau film événement de BHL.



@OliveFlore





Dimanche 29 mai, dans l'ossuaire de Douaumont, la chancelière Angela Merkel et le président François Hollande. Sur les voûtes, les noms de soldats français disparus.

PHOTO FRANÇOIS LAFITE

**IL Y A CENT ANS, NOS DEUX PEUPLES SE LIVRAIENT
UN COMBAT ACHARNÉ SUR LES RIVES DE LA MEUSE. AUJOURD'HUI,
LE COUPLE FRANCO-ALLEMAND EST PLUS UNI QUE JAMAIS**

VERDUN RANIME LA FLAMME DU SOUVENIR

Le passé, mais pour mieux parler d'avenir. Verdun et ses 300 000 morts. La guerre de 14-18 et ses 18 millions de victimes, mais aussi les 60 millions de morts de la Seconde Guerre mondiale, tant les deux conflits sont liés, ont provoqué ce sursaut d'humanité sur lequel l'Europe occidentale a bâti sa prospérité. Alors que l'arrivée de migrants par centaines de milliers provoque une crise sans précédent et que le Royaume-Uni songe au « Brexit », Angela Merkel et François Hollande sont venus sceller une nouvelle fois l'amitié franco-allemande, ferment de la paix. « Protégeons notre maison commune sans laquelle nous serions exposés aux tempêtes de l'Histoire », a déclaré le président français. En 1946, Churchill lançait : « Debout l'Europe ! »



Trois mille quatre cents jeunes français et allemands, la valeur d'un régiment, dans l'uniforme de leur âge, jean et baskets. La parole n'est plus aux chefs d'Etat, fussent-ils aussi glorieux que de Gaulle et Adenauer, mais à ces nouveaux passeurs de mémoire, nés après la chute du Mur, sans désir de vengeance. Puissent les soldats enterrés ici, sous une simple croix blanche, un croissant musulman ou une étoile juive, qu'ils soient venus de Bretagne, de Bavière ou d'Algérie, entendre leur cavalcade. Elle leur dira qu'ils ne sont pas morts pour rien. Ils n'ont pas fait la der des ders, comme ils l'avaient rêvé, mais dans leur désir de paix et d'amitié, ces lycéens sont bien leurs héritiers.

LÀ OÙ LEURS ANCÊTRES S'ENTRE-TUAIENT, LES JEUNES EUROPEENS RÊVENT ENSEMBLE DE FRATERNITÉ

Au milieu des 16 142 tombes de Douaumont. La scénographie a été imaginée par Volker Schlöndorff, le réalisateur du « Tambour ».

PHOTO FREDERICK FLORIN



L'INOUBLIABLE SACRIFICE

DE FÉVRIER À
DÉCEMBRE 1916, LE
CŒUR DE LA FRANCE
A BATTU SUR LES
RIVES DE LA MEUSE

Les hommes, plus solides que les murailles. Trente-huit forts défendent Verdun, carrefour stratégique. Trente-sept ne sont plus que des tas de pierres mal jointoyées, vidés de leur artillerie ! Et pourtant, après une courte tournée d'inspection en décembre 1915, Joffre déclare : « Les boches n'oseront jamais nous attaquer à cet endroit. » Ils le feront deux mois plus tard. In extremis, les Français ont renforcé certains dispositifs, aligné deux divisions supplémentaires. Quand la bataille commence, ils ont 850 canons, l'ennemi, 1 200. Ils sont 137 000, les Allemands, 240 000.

Un des médecins du 23^e RI joue les reporters de guerre : ces hommes partent en repos vers l'arrière.

PHOTO ADAM FRANTZ







Le 21 février, 1200 canons allemands crachent le feu de 7 heures à 16 heures. Le 22, l'ennemi attaque au lance-flammes. Deux jours plus tard, l'armée française est au bord de la défaite. Le lendemain, Pétain arrive à Souilly, près de Verdun, et réorganise le front. Pour ses poilus, il restera le sauveur. Le 7 mars, le front est rétabli... Du 21 février au 20 décembre 1916, le bilan pour la France est terrible : 61 619 tués, 100 689 disparus et 214 913 blessés. La saignée est atroce, mais la victoire « défensive » est française : le 2 novembre, les envahisseurs, obligés d'évacuer le fort de Vaux, sont repoussés sur leurs lignes de départ. Verdun est désormais à l'abri du canon allemand.

LE PREMIER JOUR DE L'ATTaque ALLEMANDE, 2 MILLIONS D'OBUS ÉCRASENT NOS PREMIÈRES LIGNES

Une patrouille d'artilleurs inspecte les abords du ravin de Helly qui mène au fort de Douaumont.





Contrairement à l'imaginaire collectif, les hommes qui montent à l'assaut sont le plus souvent constitués en petites unités.



Utilisé pour la première fois en 1915, le lance-flammes est une invention allemande. Effrayante, l'arme ne jouera toutefois qu'un rôle mineur dans le conflit.

LE FROID, LES POUX, LES RATS, LA FAIM ET LA MORT. DANS LES TRANCHÉES, LES POILUS SONT EN ENFER

Dans la Meuse, à l'est de Verdun, en février 1916. Des soldats autour d'un feu à même la tranchée. Les mieux lotis s'emmouflent de peaux de mouton.

En ces mois d'hiver 1916, dans les étroits boyaux de Calonne, elle est un adversaire au moins aussi implacable que l'Allemand : la boue des Eparges. Redoutable mélasse d'argile et de chair putréfiée. Les vareuses, bandes molletières et chaussures se couvrent de cette terre si collante que les soldats y perdent leurs semelles. Fait prisonnier, un fantassin conduit dans les lignes allemandes raconte sa stupéfaction : « Quelles tranchées ! écrit-il. Le sol, large de 1 mètre, est dallé ; les murs sont en pierre avec des joints cimentés ; ils ont 3 mètres de haut, un chemin de ronde, des abris... » Les Français, eux, s'entassent dans de pitoyables caniveaux. Huit jours durant, ils guettent la relève.





Un paysage lunaire et chaotique : la route et les champs défigurés par les cratères d'obus.



Le corps du capitaine Robert de Beauchamp, commandant de l'escadrille 23, tué en vol d'une balle dans la tête, exposé au quartier général de Souilly, le 19 décembre 1916.



Un document rare : le choc des adversaires. Si les avions ne font encore que de la reconnaissance, les duels sont mortels.



Une croix rouge sur son brassard mais, sous le bras, des croix de bois pour les morts.

Un clairon français, touché à la tête par un éclat d'obus.

CHAQUE JOUR, L'ARRIÈRE LIVRE DES MILLIERS DE CROIX DE BOIS

Le clairon s'est tu... et le feu roulant sonne la mort. Dès le premier jour de l'offensive 3 800 obus à la minute s'abattent sur les poilus. Au total, 30 millions de projectiles écraseront les positions françaises. Jamais les soldats n'ont fait face à cette horreur des corps volatilisés dont il ne reste rien. Ils seront ainsi 101 000 côté français déclarés disparus. Partout, le sol se jonche de tombes de fortune. Mais l'enfer n'est pas seulement sur terre. La première guerre aérienne de l'Histoire tourne d'abord à l'avantage des Allemands dans un rapport de force inégal : en février, 70 avions français font face aux 280 du Kaiser.



*Vues aériennes
du fort de Douaumont
avant 1916 (à g.) et
après le bombardement
ennemi, en 1917.*



DES DIZAINES DE RÉGIMENTS VONT MOURIR POUR REPRENDRE LES FORTS MYTHIQUES DE VAUX ET DE DOUAUMONT

Le 19 avril 1915, des soldats rechargeant des bandes de mitrailleuse dans les parties basses du fort de Douaumont.

La cuirasse de béton armé mesure 6 mètres d'épaisseur. Elle ne résistera pas le 26 février 1916, lorsque la foudre s'abat sur le fort de Douaumont, l'ouvrage fortifié le mieux protégé de la région. Trois mois et demi plus tard, l'ennemi attaque le fort de Vaux. Les citernes d'eau se fissurent sous les obus. Le 6 juin, le commandant Raynal note : « Ce que je vois dans les couloirs est affreux. Des hommes sont pris de vomissements causés par l'ingestion d'urine, car ces malheureux en sont arrivés là [...] ! Dans la grande galerie, un homme lèche un petit sillon sur un mur. » Le lendemain, 250 survivants se rendent. A l'origine, ils étaient 600. Les deux forts seront repris à l'automne 1916.



POURQUOI VERDUN ?

PAR FRANÇOIS PÉDRON

ILS ONT FAILLI ATTAQUER PAR BELFORT

C'est ce qu'affirme Pétain. Le général Erich von Falkenhayn, responsable d'un assaut, a une autre explication. Il a choisi Verdun pour « saigner à blanc l'armée française », écrira-t-il en 1919. Verdun est désarmé, ses forts sont vidés de leur artillerie : la place si peu forte n'est pas un objectif stratégique majeur. D'autant que Falkenhayn craint surtout l'armée britannique, qui débarque enfin en masse. S'il arrive à bout des Français, pense-t-il, les Anglais ne pourront pas continuer la guerre seuls. Ce n'était pas l'objectif du Kronprinz, le fils d'empereur, que les poilus appellent le « clown-triste » ou le « con-prince ». Il rêve d'un nouveau Sedan, la défaite qui a précipité la fin du second Empire, en 1870, et souhaite la reprise de la guerre de mouvement pour reprendre la route de Paris. La France a déjà été saignée : 600 000 Français sont tombés pendant la déroute d'août-septembre 1914 et, en 1915, dans les offensives de Champagne. Quelque cent soixante-dix mille vont mourir à Verdun.

LES AILES DE LA VICTOIRE

L'observation des mouvements de l'ennemi et de ses batteries est un élément tactique essentiel. Les Fokker allemands ont la maîtrise absolue du ciel depuis août 1915, car ils disposent du tir synchronisé à travers l'hélice. Six mois plus tard, le commandant Charles de Rose réorganise l'aviation française en escadrilles : les « Bébés » Nieuport XI, faiblement armés mais rapides, sont très agiles pour riposter. Montées sur trépied, leurs mitrailleuses tirent au-dessus de l'hélice. Le 27 février, Pétain téléphone au commandant : « Rose, balayez-moi le ciel ! Je suis aveugle. » Rose et ses pilotes vont lui donner des images clés et inventer l'aviation de chasse. Surclassées en février, nos ailes font jeu égal dès la fin mai. La figure la plus connue de nos aviateurs est Jean Navarre, surnommé par les poilus « la sentinelle de Verdun ». Avec son Morane « Parasol », il réussit un doublé le 26 février 1916, un quadruplé le 4 avril. Mais l'as le plus inattendu est le pigeon Vaillant qui a porté à tire-d'aile le dernier message du commandant Raynal annonçant que les défenseurs de Vaux, privés d'eau depuis cinq jours, allaient se rendre. En dépit d'une grave blessure, Vaillant, matricule 787-15, arrive au QG, échappant aux tirs et aux fumées toxiques. Une statue lui sera élevée.

« MON FILS ME DIT DE VOUS ASSURER QUE M. DRIANT A ÉTÉ ENTERRÉ AVEC TOUT RESPECT, TOUS SOINS, ET QUE SES CAMARADES ENNEMIS LUI ONT CREUSÉ ET ORNÉ UN BEAU TOMBEAU »

DRIANT, CELUI QUI AVAIT TOUT PRÉVU

Saint-cyrien en 1874, député depuis 1910, écrivain sous le nom de Capitaine Danrit, il reprend du service en août 1914, à 58 ans. Dès le 1^{er} décembre 1915, il alerte les députés, met en garde Poincaré, président de la République : Verdun n'est pas défendu. Le 21 février, il écrit à sa femme à propos du bois des Caures, qu'il est chargé de défendre avec ses 1200 hommes : « Notre bois aura ses premières tranchées prises dès les premières minutes, car ils y emploieront flammes et gaz. [...] Comme on se sent peu de chose à ces heures-là. » Le 22 février, une rafale de mitrailleuse l'abat alors qu'il pose un pansement sur un de ses soldats. Moins de 100 de ses hommes échappent au massacre. Mais ils ont tenu deux jours alors que le Kronprinz avait juré de les liquider en quelques heures. Trois semaines plus tard, Mme Driant recevra une lettre signée « baronne de Wiesbaden » : « Mon fils [...] me dit [...] de vous assurer que M. Driant a été enterré avec tout respect, tous soins, et que ses camarades ennemis lui ont creusé et orné un beau tombeau. »

« LA VOIE SACRÉE »

L'image est de Maurice Barrès, mais la création de la RN 35 est du capitaine Doumenc. Des carrières de pierres sont ouvertes et les territoriaux jettent des caillasses pour boucher les nids-de-poule d'une petite départementale défoncée. Les camions servent de rouleaux compresseurs. Des escadrilles protégeront ce serpent de 56 kilomètres contre les Fokker. Il faut acheminer 90 000 hommes et 50 000 tonnes de matériel par semaine, avec des pics de 125 000 tonnes. Les camions redescendent avec les blessés : plus de 200 000 en dix mois. L'armée ne disposait que de 170 véhicules automobiles en août 1914 ; 6 000 camions circulent dans les deux sens dès le mois de mars 1916, un toutes les quatorze secondes. Et 8 000 en mai. Il faut fabriquer des bandages spéciaux pour les roues. Les chauffeurs se cramponnent au volant dix-huit heures d'affilée et dorment dans leur « caisse ». Un groupement de 600 camions peut enlever en une seule fois une brigade entière, soit 8 000 hommes. Si un camion tombe en panne, il est balancé en contrebas : rien ne doit arrêter ce flux nourricier.

« JE VOUS ÉCRIS DU FRONT... »

On évalue à 2 milliards, tous belligérants confondus, le volume postal. Le flux de retour est aussi impressionnant. Deux cent mille paquets envoyés chaque jour : des douceurs, du linge frais, des objets de toilette. Les 800 kilomètres (*Suite page 58*)

*Willy Rizzo photographie
quatre poilus au garde-à-vous
devant la flamme de
la tombe du soldat inconnu,
sous l'Arc de triomphe,
le 11 novembre 1951.*





Un « ange blanc », c'est ainsi que l'on appelle les infirmières de la Croix-Rouge, monte vers le front.



Une « munitionnette » : à la fabrication des obus, des femmes ont remplacé les combattants.

de front sont un bureau de poste géant. Mais Anastasie, la sorcière qui manie les ciseaux pour effacer des infos gênantes, veille. Chaque semaine, 5 000 soldats fonctionnaires ouvrent 180 000 lettres, à peine 0,5 % du trafic. La censure publie aussi de fausses lettres dans le style : « Le danger est très minime. Je ne sais pas comment je me passerai de cette vie quand la guerre finira... » Dans « Paroles de poilus » ils parlent plutôt de l'incompétence des chefs, de la haine de la guerre. Ces soldats se disent qu'ils n'ont plus rien à perdre. Dans quelques heures, ils seront morts ou mutilés. Les marraines de guerre sont mobilisées pour soutenir le moral des troupes. Des lettres parfumées arrivent dans les cannes engluées dans la boue, ravagées par les poux et les rats.

« COURAGE ON LES AURA »

Enfin un mot historique authentique. C'est la conclusion de l'ordre du jour n° 94 du 10 avril 1916, signé Philippe Pétain, commandant la II^e armée. Ses régiments ont contenu les terribles attaques du 2 au 9 avril. L'artillerie allemande a nivelé les tranchées, ensevelissant des milliers d'hommes sous des avalanches de terre et de débris. Mais les poilus n'ont pas reculé, ils sont morts sur place. Le général Edmond Buat (dont le journal vient d'être publié) écrit : « Pétain a réussi dans les limites de ce qu'il avait annoncé. Il sera naturellement regardé comme celui qui a rétabli les affaires de Verdun compromises par d'autres. Il mène tout cela avec son calme habituel et sa connaissance approfondie des trois armes, avec aussi l'absolue certitude que la guerre actuelle se fait plus à coups de canons qu'à coups d'hommes. Ce que Pétain exprime par sa formule : "L'artillerie conquiert, l'infanterie occupe." Il a donné l'ordre de concentrer le feu sur les batteries face à nos points sensibles. Et ordonné des reculs partiels sur des "points prémédités", pour mieux se renforcer. Il a dit en prenant son poste : "Ils ne passeront pas." » ■

600 CAMIONS PEUVENT ENLEVER EN UNE SEULE FOIS UNE BRIGADE, SOIT 8 000 HOMMES. SI UN CAMION TOMBE EN PANNE, IL EST BALANCÉ EN CONTREBAS : RIEN NE DOIT ARRÊTER CE FLUX NOURRICIER

Le village disparu

Ceint de son écharpe de maire, Gérard Gervaise (ci-dessous), 78 ans, inspecte son village, ou ce qu'il en reste. À 16 kilomètres de Verdun, nommé par le préfet, il administre une commune sans habitants ni maisons. Parfois, il appelle les démineurs : des obus explosent encore. D'autres fois, il faut recueillir les restes de soldats. Depuis cent ans, son territoire n'est qu'un cimetière planté de sapins. Haumont-près-Samogneux comptait 131 habitants. Le 25 août 1914, le maire d'alors, Amand Lecourtier, ordonne l'évacuation. Le 21 février 1916, après un terrible corps-à-corps, les fantassins français refluent. Haumont « l'Allemande », souvent bombardée, sera, en 1920, un des neuf villages de la Meuse déclarés « morts pour la France ». L'arrière-petite-fille d'Amand Lecourtier est aujourd'hui l'épouse d'Alain Fisnot, historien local. À la place des maisons, il a installé des images grandeur nature des habitants disparus. Gérard Gervaise nous les présente : « Ici, les Lecourtier ont perdu un fils et trois petits-fils. » Près de l'église, Joseph Henry, ancien maire, emporte en exil le Christ retiré de l'école en 1905. Son petit-fils l'a rapporté. « Ici, Eugène Merle et sa femme Julienne, "cocassiers", vendraient leurs volailles à la foire de Verdun. » Ernest Dautin, cordonnier, fera ériger le monument aux morts et la chapelle. Sa femme, la Norine, était guérisseuse. Chez les Richy, Augustin meurt au combat en 1917. Gérard Gervaise évoque la ferme d'Anglemont, occupée successivement par les troupes françaises et allemandes. Début octobre 1918, des centaines de tirailleurs sénégalais tombent pour libérer Haumont. Chaque année, fin août, une messe est célé-

, brée dans la chapelle reconstruite en 1932. Dans la foule, les familles des habitants, celles des soldats morts côté français. Et, depuis peu, des touristes allemands. Après tout, Français et Prussiens sont tombés pour la même terre. G. de M.



François Pétron

LES FRÈRES ENNEMIS

CHARLES ET LUCIEN RUDRAUF, ALSACIENS, COMBATTAIENT TOUS LES DEUX À VERDUN. SOUS DEUX UNIFORMES

PAR GUILLAUME DE MORANT

Charles Rudrauf, 20 ans, 3^e régiment de chasseurs du Kaiser, n'a pas entendu le tir arriver. L'Alsacien, né vingt-quatre ans après la défaite qui lui a valu la nationalité allemande, est blessé le 15 juillet 1916, près de Douaumont. Titubant, assourdi, il croit souffrir d'égratignures. Mais sa main droite ne répond plus et son menton est maculé de sang et de boue. Le blessé est évacué vers l'église de Romagne-sous-les-Côtes, qui sert d'hôpital provisoire aux troupes allemandes. Deux jours plus tard, le 17 juillet, il rassure ses parents, en français : « Je suis légèrement blessé et je pense être évacué ces jours-ci en Allemagne. Charles. » Excès d'optimisme : la fièvre se déclenche, on l'ampute du bras droit. Quinze jours plus tard, le 3 août 1916, Charles Rudrauf est déclaré mort.

Dans ses effets personnels, renvoyés à sa famille, un papier dissimulé dans une tablette de chocolat. Dessus, un numéro de régiment d'infanterie français et un nom, sergent Rivière. Celui sous lequel son frère Lucien, de six ans son aîné, s'est engagé côté français. A l'heure où Charles fut blessé sous uniforme feldgrau, Lucien n'était qu'à 20 kilomètres, à Esnes-en-Argonne, où il se protégeait des tirs d'artillerie dans un boyau menaçant de s'écrouler.

Les deux frères sont nés à Graffenstaden, près de Strasbourg. Étudiants à Paris, Lucien à la fac de lettres, Charles aux Beaux-Arts, ils se sont séparés en juillet 1914, pour les vacances. Charles est

rentré au pays. Lucien est resté à Paris. Le 3 août, les frontières se ferment. Ils ne se reverront plus. Charles, malgré ses sentiments français, devra endosser l'uniforme allemand comme 380 000 autres Alsaciens-Lorrains, la plupart envoyés sur le front russe pour éviter toute tentation d'évasion ou de fraternisation. Lui est mobilisé le 22 juin 1915. Instruction militaire à Berlin et dans les Sudètes, avant de rejoindre Verdun.

Dans la famille, personne – à commencer par le père, Guillaume Rudrauf, ajusteur, chef d'atelier à la Société alsacienne de constructions mécaniques (SACM), et la mère, Louise Mehl – ne manifeste le moindre sentiment pro-allemand. Bien au contraire. Sans hésitation, Lucien a endossé la tenue bleu horizon. Il se signale par son comportement héroïque au 113^e régiment d'infanterie, notamment en Argonne, où il est blessé, promu sergent en décembre 1915, puis blessé à nouveau. En avril 1916, de retour de convalescence, il est versé au 55^e régiment d'infanterie et se retrouve pilonné par les obus allemands... quasi-mort à portée de vue de son frère.

Les Rudrauf ont trouvé le moyen de communiquer de chaque côté du front par un système postal passant par la Suisse, pays neutre. Une amie de la famille, Mme Cruchon, de Lausanne, joue les facilitateuses. Origininaire de Graffenstaden, elle a obtenu l'autorisation de se rendre en Alsace, au chevet de sa mère mourante. A chaque visite, elle apporte son lot de nouvelles en provenance du côté français. Pour le côté allemand, les parents sont directement mis au courant par Charles. Et ils remettent leurs lettres à Mme Cruchon

qui, dès son arrivée à Lausanne, peut les expédier aux troupes françaises.

Lucien parvient à déjouer la censure pour donner à son frère des informations sur sa situation. Quant à Charles, ses sentiments anti-allemands éclatent dans chaque lettre. Il a décidé de passer les lignes pour rejoindre Lucien ! Le 30 juin 1916, il écrit : « Si nous devions subitement monter en ligne et que vous restiez sans nouvelles pendant quelque temps, dites-nous que tout est bien. A moins d'une malchance extraordinaire, je réaliserais la chose. » Une idée fixe qu'il répète à l'envi dans une missive à sa sœur, le 3 juillet : « D'une manière ou de l'autre, il y aura bientôt un changement. Si je n'ai pas une guigne spéciale, j'exécuterai la chose. »

Le 15 juillet 1916, alors que, chaque jour, il fait le chemin du fort de Douaumont pour ravitailler l'état-major, Charles croit avoir enfin trouvé l'occasion favorable. Est-il la victime de tirs français, parce qu'il s'est trop approché des lignes, ou de tirs allemands destinés à un déserteur ? Lucien, en tout cas, était persuadé que son frère était mort par manque de soins, « puni » par les médecins militaires. Il a raconté ses soupçons dans un livre bouleversant paru en 1924, « Le drame de la mauvaise frontière ». C'est lui qui obtiendra que la dépouille de Charles soit transférée du cimetière allemand de Romagne-sous-les-Côtes au cimetière français de Mangiennes. Sur la croix, il a fait écrire ces mots : « Ici repose Charles Rudrauf, Alsacien mort pour la France. » ■



Engagé volontaire côté français, Lucien Rudrauf, en août 1917.



Charles Rudrauf, le cadet, sous l'uniforme allemand.



La famille Rudrauf. Autour de la mère, Louise, et du père, Guillaume, les cinq frères et sœurs, Louise, Lucien, Charles, Emile, Lina.

DEPUIS
QUELQUES MOIS,
L'ACTRICE ET
LE CHEF CUISINIER
GOÛTENT
AUX DOUCEURS
DE L'AMOUR

Sans fard ni paillettes dans les rues de Paris.





Déterminée et confiante.

La petite fiancée des Français n'est pas du genre à s'engager à la légère, même si elle dit ne pas aimer vivre seule. Depuis sa séparation « amicale » avec Christophe Lambert, en juillet 2014, on ne l'avait plus vue accompagnée. Mais Cyril Lignac, le « Top chef » de M6, juré dans « Le meilleur pâtissier », avait tous les ingrédients pour faire fondre l'actrice et productrice : l'amour du terroir, en bon Aveyronnais qu'il est, une joie de vivre avec un tempérament de feu et une grande dose de gentillesse. Il lui apporte aussi l'harmonie et l'équilibre auxquels, à la veille de ses 50 ans, elle aspire plus que jamais. Sophie a souvent répété : « Je suis très exigeante avec moi-même et aussi avec l'autre... » Attention, chef, d'être toujours au top !

Sophie Marceau Cyril Lignac ILS SE SONT TROUVÉS



Très décolletée au défilé haute couture Alexandre Vauthier automne-hiver 2015-2016.

Les mondanités, Sophie Marceau les accepte pour faire la promotion de ses films ou pour mettre dans la lumière les causes qu'elle défend. Le mois dernier, la marraine d'Arc-en-Ciel est allée aux 25 ans de l'association qui aide les enfants malades. Celle qui reste pour les Chinois la Française idéale a présenté, mi-avril, à Hongkong, « La taularde », un film produit par Julie Gayet. Elle y incarne une femme qui, après avoir aidé son mari à s'évader, prend sa place en prison. « Une incroyable performance », dit la critique. Mais pour Vincent, 20 ans, le fils qu'elle a eu avec Andrzej Zulawski et qui fait des études de cinéma à New York, elle est surtout « la meilleure maman du monde ». C'est ce qu'il a posté sur Instagram presque trois mois après la mort du cinéaste.



ADULÉE PAR SON PUBLIC ASIATIQUE, ELLE RESPLENDIT À NOUVEAU

Au déjeuner du Chinese Business Club, un cercle très fermé, le 8 mars à l'hôtel Intercontinental, à Paris.



*Arrivée, super sexy,
à un dîner privé le 22 mars,
lors du 40^e Festival international
du film de Hongkong.*

POUR SOPHIE ET CYRIL, L'ACCORD S'EST FAIT AUTOUR D'UNE DEVISE : « POUR SAVOIR OÙ TU VAS, REGARDE D'OÙ TU VIENS »

PAR FLORENCE BROIZAT

Son n'est pas sérieux quand on a 50 ans. On joue à saute-mouton, on photographie les photographes, on refuse la Légion d'honneur, on poste des nuages montés en crème fouettée sur Twitter, avec cette explication : « Je ne suis pas trop présente ces temps-ci, j'écris... » Sophie Marceau n'a jamais cherché à plaire. Elle plaît. Sa méthode : l'authenticité. Même quand elle ne dit pas la vérité, elle prévient. Ainsi avait-elle intitulé « Menteuse » son premier livre, un récit semi-autobiographique. Elle avait 30 ans. La suite pourrait s'appeler « Heureuse ». Un scénario de blockbuster. Il raconterait le destin d'une star pas comme les autres, rebelle et entière, sur laquelle ni les années ni les modes ne semblent avoir prise. Une star qui continue à n'en faire qu'à sa tête, irréductible, indépendante et exigeante, qui a souri, pleuré, vécu... et aime encore. Ses trois grandes passions avaient un air de générique : Andrzej Zulawski, le réalisateur tourmenté, mort le 17 février, Jim Lemley, le producteur américain, père de sa fille, Juliette, Christophe Lambert, l'acteur international. Le premier a été un modèle ; le deuxième, un émancipateur ; le troisième, celui qui lui fait découvrir l'harmonie. Leur relation a pris fin en 2014, d'un commun accord. Aujourd'hui, son cœur s'est épris d'un homme différent, un virtuose des fourneaux. Ses mises en scène tiennent dans une assiette. Le cinéma, c'est uniquement à table que l'envisage Cyril Lignac.

Ils ne sont pas du même monde, ils ne sont pas du même âge. Elle a aimé un intellectuel torturé de vingt-six ans son aîné ; elle est heureuse avec un cuisinier à la mode, de onze ans son cadet. La belle affaire ! Sur les plateaux comme dans sa vie privée, elle n'a jamais cédé : « Je supporte les critiques, je ne tolère pas qu'on me juge. » Sophie a trop changé de milieu pour ne pas se sentir chez elle partout. Le chemin a été long. A 13 ans, pour convaincre son père de l'accompagner au casting de « La boum », elle n'a rien d'autre que cette détermination butée qui ne la quittera plus jamais. Il accepte, mais assène : « Tu seras jamais prise », avec sa lucidité de chauffeur routier qui avale les kilomètres, le dos cassé sur un mauvais siège, pour silloner la France et rapporter de quoi manger. Pas de temps pour les chemins de traverse, les rôvasseries. Trimer pour vivre, vivre pour trimer. On ne peut pas interdire aux jeunes filles de rêver. Seulement les empêcher de tomber de trop haut. L'école, les devoirs, l'ennui des weekends de banlieue, Sophie les a déjà rayés de la liste de ses options. Elle se rappelle : « Il était écrit que je deviendrais vendeuse dans un grand magasin. » Comme sa mère tant aimée. « Il n'y avait pas de honte à cela. » Mais une porte s'ouvre, qu'elle ne laissera pas se refermer. Elle se lance dans le cinéma comme d'autres empruntent un raccourci. Dans la France méditerranéenne des ados en jean large et sweat Poivre Blanc, les émois

de Vic répondent à ceux d'une génération entière. Sophie Maupu devient Sophie Marceau. Part au bout du monde pour enchaîner les interviews dans un anglais balbutiant, opine du chef en souriant, reprend des petits-fours lors des soirées parisiennes, absorbe la déferlante des compliments aussi distraitemment qu'elle aurait encaissé les mauvaises notes. Et rentre en métro pour aider sa mère à faire la vaisselle...

Ainsi devient-on une terrienne. Les racines sont solides, et ce n'est pas le glamour et les paillettes qui lui feront oublier l'essentiel. A 19 ans, elle part vivre à Varsovie avec Zulawski. Le mur de Berlin n'est pas encore tombé. C'est la Pologne grise et combative, la Pologne pleine de foi et d'espoir. Entre les cris des ados à Paris qui l'adulent et la capitale meurtrie à l'Est, il y a un gouffre. Elle le franchit sans embarras. Elle pourrait prendre la fuite. Sûrement pas. Elle a bientôt 29 ans, Hollywood lui fait de l'œil. Sophie ne veut pas s'éloigner de son fils, Vincent. Une star qui vit dans une maison sans eau courante et doit courir la ville à la recherche d'une boulangerie, ça casse le mythe. Mais ça booste la sympathie. Son aptitude à la vie, celle en trois dimensions, explique en partie son incroyable longévité. Comme Arletty ou BB, Sophie fait rêver les jeunes, fantasmer les hommes et pleurer les femmes. Les coups durs, les gaffes, les bides, rien n'entame son aura. Elle reste la petite fiancée des Français, leur actrice préférée. Et pas seulement grâce à sa beauté qui, simple et lumineuse, passe les âges sans flétrir. Sa spontanéité et son franc-parler lui ont, un temps, valu une réputation d'« emmerdeuse ». Ils sont devenus gage de sincérité et d'exigence. Elle a été Fanfan, Anna Karenine, Marquise, James Bond girl, femme battue, meurtrière, prostituée, résistante, mère d'une ado rebelle... et même réalisatrice avec « Parlez-moi d'amour » en 2002 et « La disparue de Deauville » en 2007. Pour elle, le cinéma a été davantage qu'un jeu : une thérapie. « Si je n'avais pas été actrice, j'aurais vécu une existence dissolue. J'aurais plongé dans certains excès, je me serais rattrapée car je ne suis pas suicidaire. Mais j'aurais fumé beaucoup de cigarettes et bu pas mal de verres de vin. » Au lieu de cela, Sophie confie se coucher tôt, aligner les longueurs de piscine et trouver la sérénité en méditant. Une vie saine.

Cannes, printemps 2015. Membre du jury, elle joue le jeu, robe fendue, flashes des photographes et sourire à tomber. Sur la Croisette, toutes les stars ne sont pas en tenue de soirée. Certaines préfèrent le tablier. Pendant que Sophie débat au Palais des festivals, Cyril se bat avec les homards. Cette année, il a été choisi pour diriger la table d'hôtes éphémère de la Cucina S. Pellegrino. Au milieu des strass et des caméras, l'Aveyronnais est comme l'île flottante dans sa crème anglaise : à l'aise. Des autographes, voilà douze ans qu'il en signe à la pelle, depuis qu'il a lancé la mode des émissions culinaires avec « Oui chef ! » sur M6. Après les rock stars et les footballeurs, il a érigé le chef toqué en nouveau paradigme de l'homme sexy. Sur son pas-

*Sophie
a trop changé de
milieu pour
ne pas se sentir
chez elle
partout*



Dimanche 29 mai,
Sophie et Cyril,
des Parisiens en
balade aux puces
de Saint-Ouen.

sage, les filles se pâment. Il a alors 26 ans, un bouc travaillé et le regard espiègle. Face aux sunlights, il fait le show; en coulisses, il n'oublie rien de ses années d'apprentissage chez Passard, les frères Pourcel et Pierre Hermé. Mieux, il les fait fructifier. Et avec son premier cachet télé s'offre un restaurant, Le Quinzième. Il se souvient: «Avec mon accent et ma bonne humeur, on m'a d'abord pris pour un rigolo.» C'était sous-estimer sa force de travail. L'étoile que lui a décernée le Michelin en 2012 ne lui a pas fait perdre son sens de l'humour. A Cannes, il peut s'amuser de faire «la cuisine pour le patronat»: à la tête de 150 employés, il dirige maintenant, à Paris, trois restaurants – un gastronomique et deux bistrots –, quatre pâtisseries et une chocolaterie...

Il se damne pour une côte de bœuf accompagnée d'aligot, elle éradique les laitages, traque le gluten et ne jure que par les graines. Deux façons de vivre. Mais en amour comme en cuisine, tout est affaire de molécules et d'accord subtil. Celui de Sophie et Cyril s'est fait autour d'une devise: «Pour savoir où tu vas, regarde d'où tu viens.» Tous deux sont issus d'un milieu modeste. Le père de Cyril était menuisier, sa mère, infirmière.

Jusqu'à sa mort en 2014, il l'appelait tous les jours. Il dit n'avoir jamais réussi à faire aussi bien qu'elle son biscuit roulé au torchon... Comme Sophie, il s'est imposé dans un monde qui lui était étranger: de l'art de transformer une opportunité en tremplin vers le succès. Là où ils sont nés, le travail est une valeur, l'esbroufe, un reniement. Cyril peut se balader en Porsche et jouer les gentlemen au polo, il ne fait qu'assouvir des rêves d'enfant. Il en a réalisé d'autres, comme celui d'enfiler l'uniforme des pompiers: à 30 ans, il s'engage comme volontaire à Bordeaux, une autre façon de maîtriser le coup de feu...

« Je n'ai jamais été insouciante », a souvent confié Sophie. Mais 50 ans, c'est l'âge de la revanche. Pour elle, elle a un goût d'adolescence. Celle qui donne envie de dévorer l'instant présent. Invitée au Festival du film international de Hongkong, fraîchement nommée membre honorifique de la prestigieuse Asian Film Academy, elle déclare le 29 mars dernier à un journaliste éberlué: « Je songe à prendre ma retraite.» Avant de se ravisier: « Enfin non, il y a beaucoup de choses en cours, mais je serai très sélective.» Après trente-cinq ans de carrière et 42 films, Sophie veut prendre le temps de savourer. ■

SES ABRIBUS
ET SON MOBILIER
URBAIN ONT SÉDUIT
LES VILLES DU
MONDE ENTIER.
JUSQU'À LUI
BÂTIR UN EMPIRE

En 1977, devant un Abribus, alors équipé d'une cabine téléphonique.

PHOTO MANUEL LITRAN





JEAN-CLAUDE DECAUX LE CONQUÉRANT

En 1964, il pleut des cordes quand, petit colleur d'affiches, Jean-Claude Decaux a l'idée d'un toit, tout simple, financé par la publicité, pour protéger les voyageurs. La France applaudit. Il deviendra le champion mondial du mobilier urbain. Même au Japon ou aux Etats-Unis. Il défend aussi son pays par son élégance: «Mon grand-père ne savait ni lire ni écrire, dit-il, mais il avait une allure folle.» Le self-made-man s'est éteint le 27 mai. Il a prévenu ses héritiers, tous formés à sa rude école: «Chaque jour doit être une remise en cause.»



Avec ses fils dans le parc du siège social, en 2001. De gauche à droite : Jean-Sébastien, 23 ans, Jean-François, 42 ans, Jean-Charles, 31 ans, et Jean-Claude, 63 ans.



La tribu réunie pour signoler les dossiers avant l'entrée en Bourse de juin 2001 : l'aîné vit à Londres, le deuxième en Espagne et le troisième parcourt l'Italie.

QUAND ON LUI DEMANDE POURQUOI IL A VOULU DEVENIR PATRON, IL RÉPOND : « PARCE QUE J'AI UN CARACTÈRE IMPOSSIBLE »

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDALH

Il portait un nom on ne peut plus français, qu'il a su faire prononcer dans toutes les langues. C'est la plus grande réussite de cet entrepreneur autodidacte, dont le parcours semble un mythe dans un pays où l'ascension sociale se conjugue trop souvent à l'imparfait. Disparu à 78 ans, après plusieurs années de maladie, le fondateur de Decaux SA, fils de marchands de chaussures de Beauvais, a pourtant construit un empire international, en soixante ans et sans le moindre diplôme. Tout cela à partir d'une idée simple : protéger de la pluie les usagers des bus, en leur construisant des abris, nommés « aubettes » à leur naissance, en 1964, à Lyon, placardés d'affiches publicitaires. Une recette irrésistible ! Non seulement les municipalités n'ont pas à débourser un centime, mais elles perçoivent une redevance puisque les annonceurs paient l'équipement.

« J'ai toujours su que je voulais me mettre à mon compte », disait ce grand patron. Pourquoi ? « Parce que j'avais un caractère impossible », expliquait-il. Elevé par sa grand-mère, comme beaucoup d'enfants de commerçants de l'après-guerre, Jean-Claude Decaux n'a pas perdu de temps. À une époque où la majorité ne s'obtenait qu'à 21 ans, le jeune homme se fait émanciper à 18 ans et parcourt les rues de Beauvais sur sa

Vespa verte pour placer des affiches vantant le magasin parental, puis, très vite, ceux du voisinage. Avec 300 francs en poche, il crée sa première société, qui installe des panneaux publicitaires sur les autoroutes. « Toutes les banques de sa ville natale l'ont éconduit, sauf une, où il a ensuite, par fidélité, laissé son compte personnel très longtemps », raconte un proche. Le futur patron, seul élève de l'école à cirer son pupitre, cultive des obsessions qui ne le quitteront jamais. La propreté (héritée de sa grand-mère, qui époussetait jusqu'à son canari), l'apparence soignée (chemise claire, costume sombre et chaussures rutilantes) et l'attention aux détails. « Un panneau cabossé le mettait dans tous ses états », se souvient un ancien cadre du groupe. Les salariés de Decaux SA disposent toujours aujourd'hui d'un numéro d'alerte pour signaler tout Abribus sale ou abîmé, tandis que chaque visiteur du siège – où même la pelouse est manucurée – retrouve sa voiture nettoyée en repartant.

Déjà chef d'entreprise quand ses copains de classe finissent à peine leurs études, cet amateur de belles voitures rapides brûle les étapes dans tous les domaines. Marié à 20 ans avec Danièle, fille de vendeurs d'électroménagers d'Amiens, il devient père à 21. Ils auront trois fils : Jean-François, 57 ans

aujourd'hui, Jean-Charles, 47 ans, et Jean-Sébastien, 40 ans. Le trio travaille bien sûr dans l'entreprise paternelle, les deux aînés en assurant même la direction en alternance depuis 2002. Le sens de la famille était une autre caractéristique de Jean-Claude Decaux, qui a fait entrer ses deux frères dans le groupe et rendait visite chaque semaine à sa grand-mère. L'une de ses petites-filles, Alexia, siège depuis 2013 au conseil de surveillance. Ce bâtisseur d'empire, qui ne parlait aucune langue étrangère, a envoyé ses

JCDecaux

EN CHIFFRES

170 aéroports

Numéro 1 mondial de la publicité dans les aéroports

279 contrats dans les métros, bus, trains et tramways

Numéro 1 mondial de la publicité dans les transports

491 950 panneaux

Numéro 1 mondial du mobilier urbain

JCDecaux, c'est une présence dans 3 700 villes de plus de 10 000 habitants.

1 078 370 panneaux publicitaires dans plus de 70 pays et 12 300 salariés

3,2 milliards d'euros

Chiffre d'affaires en 2015

fils à la conquête du monde, à la façon d'un Mayer Amschel Rothschild au XIX^e siècle. Objectif ? Transformer une société encore franco-française en 1982 en une multinationale. « Notre père nous avait dit qu'il était hors de question pour nous de travailler en France, où nous ne pouvions pas acquérir de légitimité. Il ne voulait pas de "fils à papa" », a un jour déclaré Jean-François, qui a fait ses premières armes à 23 ans, après une licence en droit et une école de commerce. Parce qu'il est germanophone, son père l'expédie d'abord à Hambourg, pour tenter de s'immiscer dans ce marché très fermé. Puis ce seront la Scandinavie et l'ancienne Allemagne de l'Est. Jean-Charles, « élève médiocre », comme il le reconnaît lui-même, suit le même chemin mais part à l'assaut de l'Espagne, où le groupe vient d'essuyer un échec. Ce sont justement les deux fils aînés qui convaincront leur père de rompre avec une autre de ses manies, le culte du secret, et d'accepter la cotation en Bourse, à l'occasion du rachat de l'afficheur Giraudy.

Avec les années, au fil de voyages incessants dans les deux jets privés du groupe, le partage des territoires s'est maintenu. Jean-François, installé à Londres avec sa femme et ses trois filles, supervise la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la Russie, tandis que Jean-Charles a sous sa houlette l'Amérique du Sud, le Japon et la Chine. Le benjamin, Jean-Sébastien, les a rejoints en 1998 et dirige l'Europe du Sud, l'Afrique, Israël et le Luxembourg. « La communauté financière regardait ce duo fraternel avec méfiance au début, redoutant des conflits, confie un banquier parisien. Mais plus personne ne remet désormais en cause ce mode de fonctionnement assez original. » Il faut dire que les résultats ont suivi. En 1982, Decaux SA réalisait 95 % de son chiffre d'affaires en France. En 2015, l'international représente 76,9 %.

Après les Abribus, le spécialiste de l'équipement urbain aura d'autres idées tout aussi rentables, notamment les fameuses Sanisette, mais aussi les panneaux d'information électroniques et, surtout, les vélos en libre-service. Après les Vélo'v lyonnais, le succès des Vélib' parisiens justifie son intuition. Même si, avant de remporter le marché de la capitale, il a frôlé la catastrophe. « Leur

concurrent américain Clear Channel avait emporté le contrat. Mais Jean-Claude Decaux a déniché une faille juridique et gagné in extremis après une procédure au Conseil d'Etat, se souvient l'un des protagonistes du dossier. Ce qui ne l'empêchera pas de renégocier ensuite des conditions plus avantageuses, en obtenant 400 euros par Vélib' perdu ou volé.

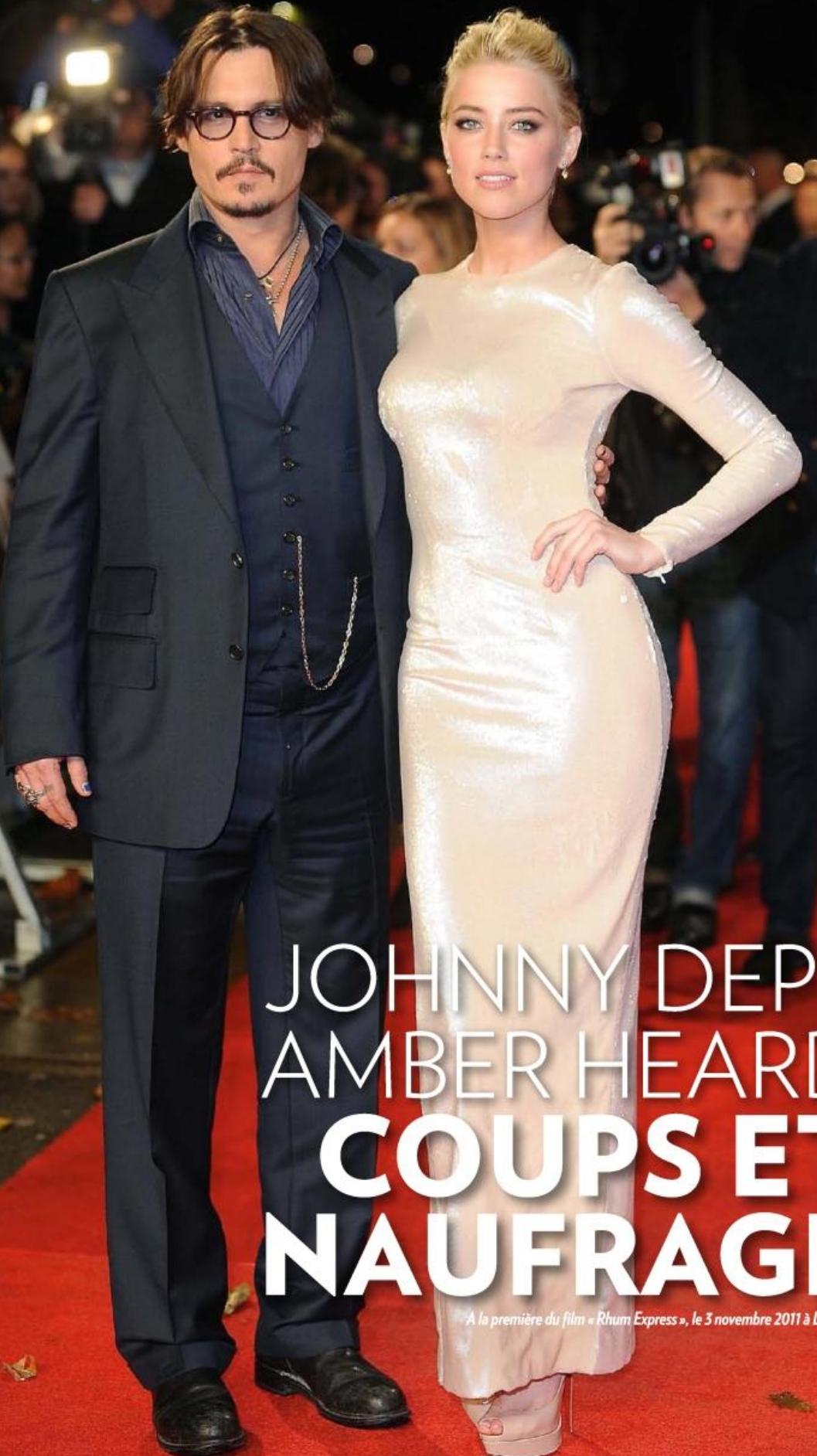
Il n'a jamais ébruité sa décision de restaurer Colombey-les-Deux-Eglises à ses frais

Avec une fortune personnelle de 4 milliards d'euros, qui place la famille dans le top 10 français, le fondateur, fan de chasse (au sanglier en particulier) et de pêche, n'a jamais donné dans le

bling-bling. Il a refusé la Légion d'honneur comme le « Who's Who » et n'a jamais ébruité sa décision de restaurer à ses frais Colombey-les-Deux-Eglises – où il a eu une maison jusqu'en 2004 –, par passion envers le Général. « Il ne fréquentait pas l'establishment, dit un autre grand patron français. Le Medef, les dîners du Siècle, les réseaux, ce n'était pas son truc. Et quant à ses relations avec les politiques, inévitablement étroites vu les activités de son entreprise, il n'en parlait jamais devant des tiers. Même si l'on savait qu'il était proche de Nicolas Sarkozy. » « Son "truc", c'était sa boîte, affirme un proche. Le boulot a été toute sa vie. » S'il avait laissé les rênes à ses fils, Jean-Claude Decaux a continué d'aller au bureau presque jusqu'au bout, empruntant un ascenseur particulier pour que personne ne le voie. Même son enterrement a eu lieu « dans l'intimité familiale ». ■



En septembre 2008,
celui qui a longtemps fait
150 kilomètres à vélo chaque
week-end inaugure
les vélo'stan'lib' de Nancy.



JOHNNY DEPP
AMBER HEARD
**COUPS ET
NAUFRAGE**

A la première du film « Rhum Express », le 3 novembre 2011 à Londres.



APRÈS SEULEMENT QUINZE
MOIS DE MARIAGE, LE COUPLE
VOLE EN ÉCLATS. SUR UNE
ACCUSATION DE VIOLENCE
CONJUGALE, LA JEUNE
MME DEPP DEMANDE LE DIVORCE.
**UNE PROCÉDURE QUI
RISQUE DE COÛTER CHER**

Désormais, 100 mètres au minimum les séparent. Sur décision du tribunal de Los Angeles, Johnny Depp n'a plus le droit d'approcher sa femme. La photo de son visage tuméfié a fait le tour du monde. Amber Heard accuse son mari: le lendemain de la mort de sa mère, sous l'emprise de l'alcool, il lui aurait envoyé son téléphone portable à la tête. L'actrice porte plainte et demande le divorce. Ainsi que 50 000 dollars de pension alimentaire par mois, requête momentanément déclinée par le juge. Elle pourrait prétendre à la moitié des biens acquis et des sommes engrangées pendant leur courte union. Mais l'acteur le mieux payé du monde devrait conserver l'essentiel de sa fortune, estimée à 400 millions de dollars. Prochaine audience le 17 juin.

Amber Heard à la sortie du tribunal, le 27 mai 2016.

SOUS LE SOLEIL DES CARAÏBES ET SUR LES TAPIS ROUGES, UN COUPLE SO SEXY !

Quand il la rencontre, elle a 24 ans et lui, 47. C'est un des plus grands acteurs de Hollywood, elle a une réputation sulfureuse... Avec Vanessa Paradis, ils ne s'étaient pas mariés. En 2008, il disait: « Je ne pense pas que nous ayons besoin d'un bout de papier qui dit que je lui appartiens et qu'elle m'appartient. » Sept ans plus tard, pourtant, il épouse Amber Heard sur son île des Bahamas. Au cœur du scandale, la mère de ses enfants n'a pas hésité à prendre sa défense. Dans une lettre publiée sur le site TMZ, elle écrit: « Johnny n'a jamais été violent avec moi et cela ne ressemble en rien à l'homme avec qui j'ai vécu quatorze merveilleuses années. »



Ci-dessus, la rencontre :

Amber et Johnny dans « Rhum Express »,
de Bruce Robinson, tourné en 2010.

Amoureux : le couple à la première
de « The Danish Girl », au Festival du film
de Venise, le 5 septembre 2015.





Photo et message postés en ligne le 29 mai par Lily-Rose :
« Mon père est la personne la plus douce et la plus aimante qui existe. Il a toujours été un père fantastique pour mon petit frère et moi, et tous ceux qui le connaissent diront la même chose. »



LA MÈRE MOURANTE DE JOHNNY AURAIT ACCUSÉ AMBER HEARD DE N'EN VOULOIR QU'À LA CAGNOTTE DE SON FILS

PAR AURÉLIE RAYA

Le Pirate chavire. Amber Heard vaut-elle faire couler son mari Johnny Depp pour violence conjugale ? L'accusation est grave, étayée par la photographie d'une pommette tuméfiée. Dans sa demande de divorce pour «différences irréconciliables» déposée auprès de la cour de justice de Los Angeles, Amber raconte la lugubre soirée du samedi 21 mai, où Edward aurait eu la main d'argent un peu trop leste.

D'après sa déposition, seule source d'information jusqu'à maintenant, Johnny est arrivé vers 19h15 dans leur appartement d'un immeuble récent de

acte qu'elle nie, sans en préciser la nature dans ses déclarations. Johnny se met en rage. Amber veut appeler un garde du corps, mais rien n'y fait. Depp est trop furieux. Paniquée, Amber envoie un SMS à sa voisine pour qu'elle vienne immédiatement. Toujours selon le procès-verbal, Johnny exige alors, en hurlant, qu'Amber appelle la photographe Io Tillett Wright – la rumeur voudrait que les deux jeunes femmes aient une liaison. Une fois la communication engagée sur haut-parleur, il se serait emparé du téléphone d'Amber pour le lui jeter violemment à la figure, pendant que l'amie au bout du fil criait à la jeune femme de fuir.

Le dramatique vaudeville ne s'arrête pas là. Johnny attrape Amber par les cheveux, lui couvre le visage de ses mains, vocifère des insanités... Lorsque la voisine débarque, elle découvre l'actrice en pleurs, prostrée sur le canapé, et s'interpose. Et Johnny de saisir le magnum de vin rouge qu'il sirotait pour le transformer en batte de base-ball, brisant les cadres en verre accrochés au mur... Quand Jerry, responsable de la sécurité de Depp depuis une quinzaine d'années, pénètre dans le salon, Amber l'implore de lui porter secours. Il n'aurait pas bougé et se serait contenté de cette remarque à l'attention de son patron en furie : «Boss, please...» Le Boss aurait filé dans le couloir, détruisant tout au passage avec sa grosse bouteille, tandis qu'Amber a trouvé refuge chez ses voisins.

Les officiers de police, arrivés après le départ de Johnny Depp, n'ont constaté «aucune preuve d'un quelconque crime». Amber n'a pas porté plainte et les policiers ne l'ont pas emmenée au commissariat pour approfondir des faits pour eux inexistant. Ce n'est que deux jours plus tard, le lundi, qu'Amber Heard signifie sa volonté de divorcer. Elle explique au tribunal que Johnny, le lendemain de cette soirée, lui aurait proposé de l'argent afin d'acheter son silence, ce qu'elle dit avoir refusé. Amber a réclamé que

Johnny ne l'approche pas à moins de 100 mètres. Elle a également souhaité conserver l'usage unique de l'appartement de la Broadway Residence, son véhicule Range Rover et la garde exclusive d'un des deux chiens du couple, le yorkshire Pistol. Elle a précisé que Johnny Depp, bien qu'«extrêmement fortuné», ne lui a jamais rien versé; aussi, lui demande-t-elle 50 000 dollars par mois en guise de «prestation compensatoire», et le paiement de ses frais d'avocat.

Les mots que cette femme de 30 ans emploie pour caractériser leur relation sont dévastateurs envers le flibustier du cinéma. D'après elle, Johnny a été, durant leurs quinze mois d'union, «physiquement et verbalement violent dès qu'il sentait son autorité remise en question». «Johnny a une longue histoire d'abus d'alcool et de substances, il a un tempérament trouble, il est souvent paranoïaque, dangereux. [...] Un autre incident avait eu lieu en décembre 2015, si grave que j'ai craint pour ma vie.» La guerre de la communication est enclenchée. Chaque camp réplique aux accusations adverses, souvent par l'entremise du site Internet TMZ. Amber aurait été haïe par Betty Sue, la mère mourante de Johnny, qui l'aurait accusée de maltraiter son fils et de n'en vouloir qu'à sa cagnotte... Un proche d'Amber a rétorqué que, au contraire, celle-ci rendait

Vingt-trois ans de différence d'âge et 400 millions de dollars d'écart...

visite régulièrement à sa belle-mère à l'hôpital et qu'elle s'entendait à merveille avec Jack, le fils de la star.

Johnny serait-il un monstre cogneur de femmes ? La maquilleuse Lori Anne Allison, avec qui il a été marié dans les années 1980, jure que jamais Johnny n'a levé la main sur elle, que c'est une

Amber Heard en pleurs, la main sur le visage, à la sortie du tribunal. Los Angeles, le 27 mai 2016.



Hollywood, The Broadway Residence. C'est surtout Amber qui y vit, Johnny ayant conservé son immense villa sur les hauteurs de Sunset Boulevard, où habitent ses deux enfants. Les époux ne se sont pas vus depuis un mois. Il paraît «en état d'ébriété et défoncé», décrit Amber. Elle dit au revoir à des visiteurs, un couple de voisins et une copine, pour rester seule avec lui. Tout est calme. Ils discutent sur le sofa; elle essaie de le consoler de la mort de sa mère adorée, survenue la veille. La dispute démarre soudain: il l'accuse d'avoir commis un

personne douce et aimante. Vanessa Paradis, d'habitude si réticente à toute intrusion dans sa vie intime, s'est fendue d'une lettre manuscrite pour défendre son ex-compagnon, le père de ses enfants : « Je crois de tout mon cœur que les récentes accusations faites contre lui sont scandaleuses. [...] Cela ne ressemble pas à l'homme avec qui j'ai vécu quatorze merveilleuses années. » Plus moderne, leur fille, Lily-Rose, qui a eu 17 ans pendant cette semaine tumultueuse, a posté sur Instagram une photo d'elle bébé avec Johnny, accompagnée du commentaire : « Mon père est la personne la plus douce et la plus aimante qui existe. Il a toujours été un père fantastique pour mon petit frère et moi, et tous ceux qui le connaissent diront la même chose. » Lily-Rose a aussi mis en évidence les premières conclusions de la police, pour qui aucune infraction n'avait été constatée. Des collègues acteurs, Mickey Rourke, Paul Bettany, ont publiquement témoigné en faveur de Johnny, soulignant sa gentillesse et son calme. Un proche, Doug Stanhope, qui a passé l'après-midi du 21 mai avec Johnny, fait partie des amis qui l'auraient alerté ce jour sur la vraie nature d'Amber, selon eux manipulatrice et menteuse.

Qui croire ? Amber Heard, dont la carrière d'actrice patauge, joue-t-elle ici son meilleur rôle, l'épouse bafouée qui vise le jackpot ? Le si cool Johnny Depp est rattrapé par le côté obscur de Hollywood. Ceux qui ont accédé à la gloire stratosphérique que procure cette industrie se sont souvent brûlés à l'approche de ce soleil éblouissant. Des jeunes premiers se transforment en sauvages alcoolisés. Sean Penn aurait frappé Madonna à plusieurs reprises durant leur mariage. Charlie Sheen a intégré le club des brutes à mesure que sa consommation de stupéfiants augmentait. Sans oublier Steven Seagal, Christian Slater, James Brolin, tous dénoncés pour violences conjugales... Dans un autre registre, Tom Cruise a vécu l'humiliation de devoir signer un divorce éclair télé guidé par Katie Holmes, sous peine de voir dévoilés ses secrets enfouis. Scientologue acharné, Cruise n'aurait pas vu leur fille, Suri, non embrigadée dans la secte, depuis plus de deux ans. Ben Affleck, joueur invétéré, aurait trompé Madame avec la nounou. Argent à profusion, pouvoir sans limites, accès à toutes les tentations, entourage aux ordres..., devenir une star mondiale peut chambouler les caractères les plus solides.

Johnny et Amber se sont connus en 2010, lors du tournage de « Rhum Express », et ils se sont officiellement installés en 2012, après la rupture de Depp et de Paradis. Vingt-trois ans de différence d'âge et 400 millions de dollars d'écart entre leurs comptes en banque respectifs n'ont pas effrayé le vieux Johnny, attiré par la beauté incandescente de cette superbe créature quelque peu sulfureuse. Avant Depp, Amber était en couple avec une femme, Tasya, sosie féminin de Johnny. Elle le quitte quelques mois, ils se rabibochent, c'est si passionnel que l'acteur décide de la conduire jusqu'à l'autel. Amber et Johnny se sont mariés en petit comité, sur une plage de son île à lui, dans les Bahamas, le 3 février 2015. L'amour rend aveugle et généreux, puisque Johnny n'a pas signé de contrat de mariage. Il se murmure qu'Amber aurait hésité à sauter le pas. Mais comment résister à tant de fastes ? Jets privés, critiques privées, yachts privés... La vie avec une superstar a du bon.

Pourtant, dès le début, ça tangue. Trois mois après les épousailles, M. et Mme Depp ne se voient déjà quasiment plus. Ils seraient même séparés... Quelquefois, ils apparaissent ensemble à des

ses projets, des films originaux et bien écrits, enchaîne les navets d'envergure. Pas un long-métrage où il ne soit outrageusement grimé. Le rebelle est payé depuis une décennie par les studios Disney pour cabotiner en pirate Jack Sparrow, ce qui remplit le coffre-fort – 50 millions de dollars par épisode – mais doit vider les méninges. Dans leur nouvelle production, « Alice au Pays des mer-



premières. Johnny fait peine à regarder. Mal attifé, coiffé en dépit du bon sens, couvert de ses sempiternelles babioles, colliers, bandana, bagouses, les yeux maquillés de khôl, tatoué, il est une caricature de lui-même. Adipeux, éméché parfois au point de tituber ou de dire n'importe quoi sur scène, Johnny Depp a l'air d'un mariachi défraîchi. Il ne montre guère le visage épanoui du jeune marié, plutôt celui d'un dépressif fatigué, sauf quand il est entouré de ses copains musiciens. Ce n'est pas, non plus, la fête du cinéma. Depuis plusieurs années, Depp, ce grand comédien qui savait sélectionner

veilles », il joue le Chapelier fou.

Cette histoire de divorce sordide constitue une très mauvaise publicité pour la firme de Mickey, si attachée aux valeurs familiales. Amber Heard a obtenu du tribunal qu'il ne puisse l'approcher de trop près. Lui ont été refusés, pour l'instant, la garde exclusive du chien, le soutien financier de l'époux et le remboursement de ses frais de justice. La bataille d'avocats ne fait que commencer. Elle peut s'arrêter à tout moment si Johnny signe un beau chèque à la belle. A Hollywood, c'est souvent l'argent qui panse... ■ [@rollinggraya](http://rollinggraya)

Le rock avant tout. Avec le guitariste des Hollywood Vampires, Joe Perry, lors du festival Hessian Tag, en Allemagne, le 29 mai 2016. Avec sa mère, Betty Sue Palmer, et Vanessa Paradis à la cérémonie des Oscars en 2004.



Une allure de soucoupe volante pour une efficacité bien réelle. Mieux que le vent capricieux, la mer produit une énergie constante, celle des marées. La France ne manque pas de côtes: un atout pour gagner la course internationale aux technologies propres. La mise en œuvre, elle, est délicate. Ces moulins high-tech doivent rester arrimés aux fonds marins et résister à la corrosion du sel. EDF a inauguré la première «ferme» hydrolienne. Une turbine a été installée en janvier, sa sœur jumelle vient de la rejoindre. Cette nouvelle énergie a le potentiel de remplacer trois réacteurs nucléaires. A long terme.

PLONGÉE VERS LE FUTUR



IMMERGÉE CETTE SEMAINE AU LARGE DE PAIMPOL,
CETTE HYDROLIENNE ALIMENTERA LE
RÉSEAU ÉLECTRIQUE DE LA BRETAGNE. UNE PREMIÈRE

*Une hydrolienne de 16 mètres de diamètre et 300 tonnes,
avec son rotor (partie mobile) équipé de pales et son stator (partie fixe) périphérique, dans l'usine DCNS de Brest.*

PHOTO NICOLAS JOB

Fabriqué à Cherbourg, le rotor est déchargé au port de commerce de Brest (haut). Une fois à l'usine (en bas), il est assemblé avec son stator (au fond).



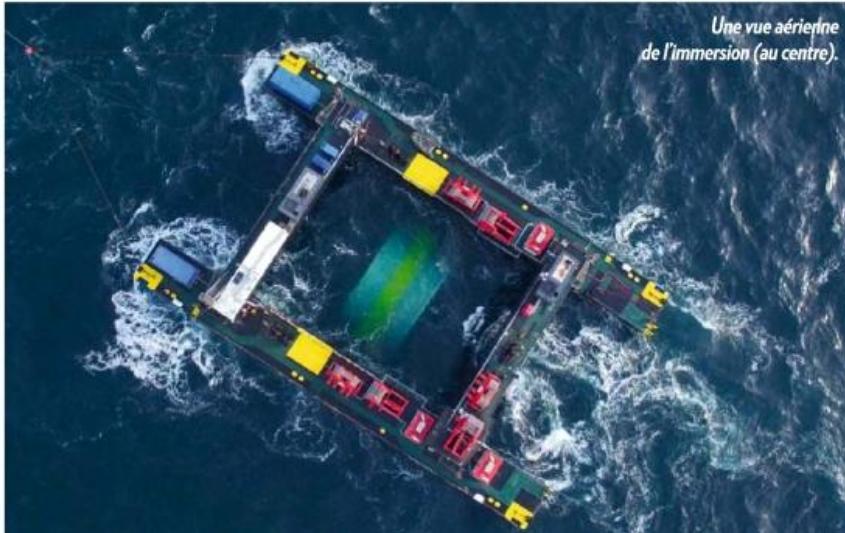
LE MAÎTRE D'ŒUVRE DCNS, QUI A VENDU DES SOUS-MARINS À L'AUSTRALIE, PARIE AUSSI SUR L'OR BLEU

Tout juste dévoilé, l'ouvrage monumental disparaît à jamais sous les flots. Il doit descendre sans s'abîmer. Un exploit. Leader mondial des équipements navals de défense, le groupe français DCNS et sa filiale OpenHydro ont construit des hydroliennes aussi puissantes que millimétrées, et une barge entièrement dédiée. Le 29 mai, c'est le jour J. Les équipes mènent la deuxième turbine au large, puis la descendent à 40 mètres de profondeur. Les machines reposent directement sur le fond. Elles seront bientôt raccordées à un convertisseur sous-marin qui transforme l'énergie marémotrice en électricité. Avec une puissance maximale de 1 mégawatt (une centrale nucléaire en produit plus de 1000). Prochaine étape : une « ferme » de sept hydroliennes dans le Cotentin, où la force des courants multipliera ce rendement par quatre.

Christophe Dorignac, directeur des opérations industrielles.



*Test d'une turbine en rade de Brest:
à bord d'une barge conduite à 3 noeuds,
la vitesse des courants marins.*



*Une vue aérienne
de l'immersion (au centre).*



*Dans le poste de contrôle de la barge, des techniciens surveillent
la descente grâce à un sonar.*

PROPRE, SILENCIEUSE, RENOUVELABLE, INTARISSABLE ET, EN PRIME, INVISIBLE: **L'ÉNERGIE HYDROLIENNE FAIT RÊVER**

PAR FRANÇOIS DE LABARRE

« toutes les énergies sont bonnes à prendre ! » Le directeur des nouvelles technologies d'Electricité de France se veut optimiste, mais réaliste. A écouter Pierre-Guy Théronde, les énergies alternatives se ramassent à la pelle : dans les airs avec les éoliennes, dans les océans avec les hydroliennes et sur terre grâce aux capteurs photovoltaïques. Cependant, aucune, nous dit-il, ne pourra à elle seule remplacer les énergies fossiles. « Aucune technologie ne peut répondre à ce jour complètement à l'équation qui se pose à nous », explique l'ingénieur physicien. La solution serait donc, selon lui, « un mix diversifié de différentes technologies ». L'énergie hydrolienne en est un élément essentiel.

Quand, à la fin des années 1990, Pierre-Guy Théronde prend la tête du département Recherche et Développement d'EDF, l'hydrolien n'est encore qu'une idée romanesque, voire farfelue. Au même titre que l'énergie thermique imaginée par Jules Verne dans « Vingt mille lieues sous les mers ». Mais le physicien les prend déjà l'une et l'autre très au sérieux. « Nous étions en phase de gestation, explique-t-il, il fallait se poser deux questions : quel était le potentiel énergétique et quelle était la faisabilité ? » Des projets sont alors triés sur le volet. Certains rapidement abandonnés, comme la pression osmotique, réaction qui se produit lorsque l'eau salée rencontre l'eau douce à l'embouchure des grands fleuves. « Un concept encore bien trop futuriste », concède Pierre-Guy Théronde. L'hydrolien échappe de peu à la trappe. Le directeur octroie au projet un ingénieur à mi-temps et un budget minime. « Je ne me souviens plus de l'année..., mais c'était en francs ! »

Dix ans plus tard, les plus grands industriels planchent sur cette technologie. « Elle est très populaire, peut-être parce qu'elle évoque la mer, les vacances », ironise-t-il. Mais il suffit qu'il détaille les vertus de cette énergie renouvelable pour qu'on comprenne son succès : elle est propre, silencieuse, invisible, intarissable, et même prédictible, car les courants marins se calculent longtemps à l'avance. Enfin, selon une expérience menée par la société américaine Verdant Power dans l'East River, à New York, elle ne perturberait même pas l'écosystème marin ! L'énergie parfaite, en somme. Reste à trouver comment la produire. Le problème principal est celui qui la rend possible : la force du courant qui balaie tout sur son passage.

Au début des années 2000, une poignée de sociétés nordiques et anglo-saxonnes se lancent dans l'aventure. En 2003, le britannique Marine Current Turbines Ltd installe les premières hydroliennes au large de Lynmouth, dans le sud-ouest de l'Angleterre. Des sociétés norvégiennes et australiennes prennent le relais. Puis l'américain Verdant Power lance son chantier expérimental au sud de Long Island dans l'Etat de New York. Montées sur pied avec trois pales, les hydroliennes



Ci-dessus, trois noms, une équipe : les ingénieurs et techniciens EDF, DCNS et OpenHydro juste après l'immersion réussie. L'opération n'a duré qu'une heure.
A dr. : à Cherbourg, usinage de la face externe du rotor sur le tour vertical qui sert d'habitude à fabriquer les anneaux des sous-marins.

conçues à l'époque brassent de l'eau à 10 mètres de profondeur comme leurs cousines brassent le vent au sommet des collines. Elles sont des répliques sous-marines des éoliennes de nos campagnes. C'est peut-être pourquoi les endroits où elles sont « cultivées » prennent très vite le nom de « fermes ». On y produit de l'énergie calculée en kilowatts.

En 2006, une première ferme hydrolienne expérimentale connectée est inaugurée sur l'East River ; elle fournit en électricité quelques étages de buildings. En 2008, le groupe DCNS, géant de

la construction navale, prend le train en marche. L'entreprise, qui vient d'ouvrir son capital à Thales, explore à son tour ce secteur. DCNS veut élargir son domaine de compétence – des sous-marins, frégates et porte-avions aux énergies renouvelables marines. « La mer était dans notre ADN, il était naturel qu'on s'y intéresse », confie Thierry Kalanquin, directeur de la division Energies et infrastructures marines. Plusieurs projets sont à l'étude : l'éolien flottant, l'énergie thermique des mers, qui utilise les variations de température, et l'énergie houlomotrice, qui utilise la force des vagues. Mais c'est dans un quatrième projet qui exploite le courant des marées (« Tidal Stream Energy ») que le groupe choisit d'investir massivement. Au cœur de la méthode, une turbine : un rotor dans un stator. C'est son mouvement qui permet d'exploiter les courants marins pour produire l'énergie.

Or, DCNS s'y connaît en rotors. Pour propulser ses navires, ses équipes ont appris à les construire petits ou grands, et même géants. « C'est notre cœur de métier », poursuit Kalanquin. Ce qui paraît simple, comme d'insérer un cylindre de 16 mètres de diamètre dans une structure de 16,012 mètres de diamètre... ne l'est jamais. « C'est même un savoir-faire ! » nous explique-t-il. On le croit sur parole.

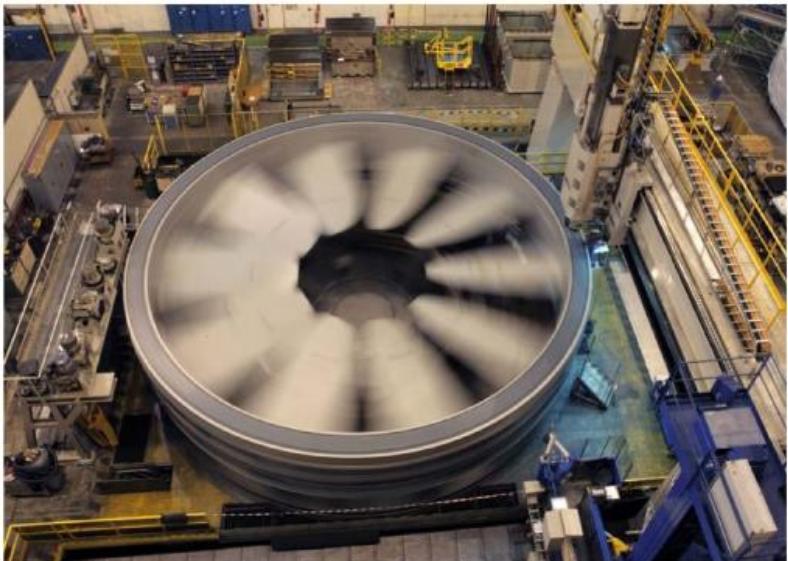
DCNS a du retard à rattraper sur les nordiques et les Anglo-Saxons. Le groupe investit alors dans une start-up irlandaise, OpenHydro, qui rentre dans le sillage du mastodonte. Après quelques visioconférences laborieuses, l'ingénieur Christophe Chabert et son équipe débarquent sur le port de Greenore, plus

« La maîtrise des métiers de la mer apporte un plus », explique Christophe Chabert. L'ingénieur se souvient de l'embarras d'un équipementier après l'échec d'une opération de maintenance : victime du mal de mer, le technicien, embarqué sur son Zodiac, n'avait pas réussi à attraper le barreau d'échelle au pied d'une installation offshore... Par définition, les conditions de travail sont mouvementées dans les zones où se concentrent les courants marins les plus intenses, des goulets de fort étranglement où circule une énorme quantité d'eau. L'idéal est donc de pouvoir construire une installation autonome qui se passera d'intervention humaine. C'est le principe de cette première ferme hydrolienne expérimentale mise en place au large de Paimpol-Bretagne, dans les Côtes-d'Armor.

En France, une autre zone répond à tous les critères, forts courants et peu de profondeur : le raz Blanchard, au large de la presqu'île du Cotentin. « Il représente à lui seul un potentiel énergétique de 3 gigawatts », nous explique Thierry Kalanquin. Ce qui représente plus de deux centrales EPR et assez d'énergie pour éclairer la population de la région Bourgogne-Franche-Comté. Mais il faudra attendre quelques décennies avant que le projet soit réalisable, le temps de produire un nombre suffisant de turbines.

Les deux premières ont vu le jour fin 2015. Elles ont été assemblées sur les sites DCNS de Brest, mais aussi de Cherbourg, où se trouve l'outillage spectaculaire qui permet de mettre en œuvre des sous-marins de 13 000 tonnes. Un atelier de 200 mètres de longueur sur 40 mètres de largeur sera bientôt dédié à la construction des turbines. Quarante personnes y seront employées pour assembler dans un premier temps, les sept hydroliennes du projet « Normandie Hydro ».

Fin 2014, le groupe DCNS, en partenariat avec EDF d'un côté et le groupe General Electric (ex-Alstom) avec Engie (ex-GDF Suez) de l'autre, ont gagné l'appel d'offres pour ce projet qui prévoit l'installation de fermes pilotes dans le raz Blan-



célèbre pour son whisky que pour ses turbines. Ils y découvrent, en même temps que la fraîcheur de l'Europe du Nord, un esprit pionnier. Une sensibilité à l'environnement qui se marie avec l'habitude des courants marins. Non loin de là, à Carlingford, se trouve l'hôtel préféré des jeunes mariés irlandais : le Four Seasons. Le mariage franco-irlandais y sera célébré, il se révélera plutôt réussi. Le vent souffle dans le bon sens. L'engouement des responsables politiques français pour les énergies renouvelables va profiter à plein à DCNS, groupe détenu à hauteur de 63 % par l'Etat. Un incubateur ou accélérateur de start-up est créé au sein du groupe pour soutenir les projets nouveaux liés aux énergies renouvelables. Jusqu'au moment où la tempête des sub-primes assombrit l'horizon. Les budgets sont alors rognés, l'engagement des actionnaires connaît des hauts et des bas, le projet n'est pas loin de tomber à l'eau ou, plutôt, de ne pas y tomber – ce qui revient à l'oublier. Une période difficile. Pour les équipes de DCNS, travailler dans les énergies renouvelables sera une manière de faire de la résistance. Elles continuent à avancer, elles finissent même par pouvoir présenter un produit assez intéressant pour les énergéticiens français comme EDF, mais aussi étrangers, partenaires indispensables pour des projets de cette envergure. Ainsi, DCNS participe à des programmes expérimentaux au Canada et en Ecosse au Centre européen des énergies marines (Emec), où sept générations d'hydroliennes seront testées.

C'est au raz Blanchard, une zone à fort courant, que se déploiera d'ici à 2020 une énergie propre

chard, une zone à très forts courants, parmi les importants forts du monde. C'est là qu'industriels et énergéticiens déployeront leur savoir-faire pour fournir une électricité propre d'ici à 2020.

Rémi Courtial, chef du projet pour EDF, confie : « Cela fait huit ans que je le suis, avec le même plaisir de voir passer les étapes, marche après marche, de la recherche au développement du prototype. » « On a la chance d'être au même niveau que les autres groupes internationaux », se réjouit Christophe Chabert, le directeur France d'OpenHydro, la société irlandaise dont DCNS est désormais l'actionnaire majoritaire.

« Derrière la production d'énergie, il y a la naissance d'une filière industrielle, poursuit Thierry Kalanquin. Celle qui permettra de construire ces turbines. » A terme, le groupe vise l'exportation de ces grosses perles énergisantes partout dans le monde. « Nous sommes leader dans notre domaine », assure Christophe Chabert. D'ici à quelques semaines, des centaines d'habitants de la région de Paimpol pourront s'éclairer à l'hydraulien. Une électricité fournie par une ferme, tournant elle-même à l'hydraulien. De l'énergie 100 % bio. ■

Vu du ciel :
la mise
en place de
l'hydrolienne.



Le petit Gaël avec son père : « J'ai bien vécu la notoriété de mes parents car ils ont toujours été droits dans leurs baskets et évoluaient dans un milieu sain. »

GAËL GIRAUDEAU

« J'ESPÈRE NE PAS ÊTRE UNE COPIE DE MON PÈRE ! »

C'est une histoire de famille... formidable. Comme dans la série télévisée, où Gaël a fait ses débuts à l'écran, en 2014. Il y donne la réplique à sa mère, en incarnant son gendre. A l'époque, elle le prévient : « Tous les tournages ne sont pas aussi joyeux. » Mais Giraudeau junior vient de trouver sa voie. Enfant d'acteurs et d'écrivains, tendance voyageuse pour Bernard et terrienne pour Anny, il a longtemps fui les mots dans le jeu vidéo. La scène lui a brisé le cœur vers 8 ans, quand il a vu ses parents dans « Le plaisir de rompre ». Aujourd'hui, à 34 ans, le grand frère de Sara Giraudeau marche dans les pas de ses proches. Et même, s'envoie dans « L'oiseau bleu », un spectacle musical en hommage à l'auteur des « Feuilles mortes » (jusqu'au 3 juillet au Studio Hébertot). Côté cour, c'est avec une comédienne que Gaël a fondé une famille. Petite, mais déjà formidable.



A photograph of a man and a woman in a living room. The man, with a beard, is leaning against the woman, who is resting her head on his shoulder. They are both smiling. The man is wearing a blue denim jacket over a dark shirt. The woman is wearing a white blouse with a colorful fish print. They are sitting on a large, brown, textured sofa. In the background, there's a painting on the left and a large green plant on the right. A window with white curtains is visible behind them.

BON SANG NE
SAURAIT MENTIR...
LE FILS D'ANNY
DUPEREY ET BERNARD
GIRAUDEAU SE
LANCE SUR SCÈNE
AVEC DES TEXTES DE
JACQUES PRÉVERT

*SA COMPAGNE, L'ACTRICE ANNE
AUFFRET, EST UNE AMIE DE SA SOEUR, SARA
Chez eux, à Paris, le 23 mai.*

PHOTOS VIRGINIE CLAVIÈRES



En 2009, Gaël avec son père, qui mourra un an plus tard, et sa sœur, Sara, en Égypte.

GAËL GIRAUDEAU

« JE DIALOGUAIS PEU AVEC LUI.
JUSQU'À CE QU'IL TOMBE MALADE.
UNE PÉRIODE ÉTRANGE ET MAGNIFIQUE »

PAR JOSÉPHINE SIMON-MICHEL

Dans son appartement coloré du XIV^e arrondissement, Gaël Giraudeau nous accueille avec un sourire désarmant et une joie de vivre communicative. Aucun doute, il a reçu en héritage le charme de son père et la fougue de sa mère. Des photos sur le réfrigérateur et le bérét de marin de Bernard accroché à un miroir nous plongent immédiatement dans l'intimité d'une famille de saltimbanques. Gaël embrasse tendrement sa compagne, Anne Auffret, pétillante comédienne. Depuis six ans, ils forment un couple soudé et complice. « Anne était une amie de ma sœur, Sara. J'ai dû ramer pour la conquérir. » Fruit de leur amour, une petite Romy, âgée de 1 an. Un beau cadeau pour la grand-mère Anny Duperey, qui s'épanouit avec sa tribu. « Ma mère et ma sœur habitent à 200 mètres de chez nous. Nous partons souvent en vacances ensemble. La famille est très importante pour elle, qui s'est retrouvée orpheline à 8 ans. »

A 34 ans, Gaël s'apprête à jouer et à chanter seul sur scène dans « L'oiseau bleu », une création de Catherine Morrisson autour des textes de Jacques Prévert. Une première pour ce « fils de... » qui s'était toujours refusé de suivre une voie qui semblait toute tracée. Des parents comme Bernard Giraudeau et Anny Duperey, ça prend beaucoup de place. Parfois

trop. « J'espérais toujours ne pas être une copie de mon père, mais longtemps, j'ai eu tellement peur d'être comparé à lui que j'ai préféré poursuivre mes études, même si je me demandais tous les jours ce que je faisais sur les bancs de la fac. Je suis le seul diplômé de la famille ! » Comme si la porte du théâtre était fermée, réservée au seul acteur masculin de la famille Giraudeau... En 1994, Bernard et Anny se séparent. « Il m'envoyait des lettres pendant ses longs voyages. Je n'arrivais pas à les comprendre, car j'étais beaucoup trop jeune. Il s'adressait à un adulte et non à un enfant. »

Gaël est un adolescent qui manque de confiance en lui et se découvre une passion pour les jeux vidéo. « Après mes études d'économie, je suis devenu "game designer": ça consiste à créer des décors et des personnages de jeux vidéo. » Des choix de vie auxquels son père ne souscrit pas vraiment. Arrière-petit-fils d'un cap-hornier, fils d'un militaire et lui-même ancien matelot puis quartier-maître, Bernard aime les horizons lointains, la poésie et la littérature. Gaël, lui, s'évade dans des voyages virtuels.

« Ma première représentation de "L'oiseau bleu", je la jouerai pour mon père »



Il faudra attendre la maladie pour que le père et le fils se parlent enfin. A la suite d'un cancer, Bernard subit en 2000 l'ablation du rein gauche ; cinq ans plus tard, on lui découvre une métastase au poumon. « A force d'être adulé par tout le monde, on finit par devenir égocentrique. Mais les graves problèmes de mon père l'ont beaucoup assagi, ils l'ont ouvert aux autres. La maladie lui a permis d'éclaircir certains points de son existence. Etrangement, ce fut une période magnifique à vivre. » Au chagrin de voir souffrir un être cher se mêle le bonheur. Celui d'un fils qui redécouvre son père. « Nous avons eu le temps de tout nous dire. Peut-être que cette relation aurait pu arriver sans la maladie. Mais aurais-je eu le courage de lui dire "Je t'aime" ? »

Pendant ces longs tête-à-tête, parfois tendres, parfois tumultueux, tous deux repensent à leur voyage sur le Nil, en 2009. « Cela reste un de mes plus beaux souvenirs avec lui. C'étaient des moments de paix, rythmés par des couchers de soleil somptueux. J'ai aussi des images merveilleuses du tournoi des "Caprices d'un fleuve". J'avais 14 ans et j'aidais le caméraman. »

A la mort de Bernard, le 17 juillet 2010, l'atavisme rattrape Gaël, qui a 28 ans. « Quand mon père est parti, j'ai eu le déclic. Comme si une place s'était libérée. » Il suit alors des cours de théâtre et de chant. C'est une révélation : Gaël

est un vrai Giraudeau. Un talent pour transmettre des émotions, une force de caractère et une volonté de réussir. « Mon père était perfectionniste. La perfection n'existe pas, d'où ses frustrations et ses grands moments de colère. C'était parfois très difficile. Mais les blessures de l'enfance font partie de soi. » Et des blessures, il y en a eu. De plus en plus affaibli, Bernard lui relit les fameuses lettres écrites des années auparavant, lors de ses pérégrinations, et lui déclare son amour. « Ces lettres, j'en ai enfin saisi le sens. »

Les dix années de combat contre la maladie leur ont permis de rattraper le temps perdu. Les deux hommes se sont enfin compris. La disparition de son père a plongé Gaël dans une tristesse infinie, mais il n'a aucun regret. « Le seul, aujourd'hui, c'est qu'il ne sache pas que j'ai choisi le théâtre. Ma première représentation de "L'oiseau bleu", je la jouerai pour lui. » Plutôt que d'évoquer la mort de celui dont il prend à présent la relève, Gaël préfère parler de son départ. « Car un départ, dit-il, c'est plus joli. Il n'est plus là physiquement, mais il est encore en moi. » Désormais, Gaël est le seul homme du clan Giraudeau : Sara, sa sœur, accouchera dans les prochaines semaines d'une seconde fille. ■

Au Studio Hébertot, à Paris : « A travers les textes de Prévert, "L'oiseau bleu" est l'histoire d'un artiste qui pose un regard d'enfant sur la vie, le bonheur et les doutes. » En médaillon, avec sa mère, « un arc-en-ciel » aux yeux de Gaël.

Alain Pasard

C'EST LE ROI DE LA « CUISINE LÉGUMIÈRE ».
SON RESTAURANT, L'ARPÈGE,
A ÉTÉ ÉLU LE MEILLEUR D'EUROPE

L'improvisation est son seul maître. Dans sa cuisine, le chef est tel un musicien de jazz. Il s'appuie sur une solide technique et, s'inspirant d'un grand standard, part en roue libre pour aboutir à une partition aussi éphémère que jubilatoire. Ce n'est pas un hasard s'il a baptisé son restaurant l'Arpège, lui qui est également saxophoniste et peut écouter John Coltrane, Stan Getz ou Dexter Gordon pendant des heures. « Je ne vis que pour la création, clame-t-il. J'aime me déstabiliser pour trouver ce que personne n'a encore jamais inventé. C'est la seule façon d'élaborer une cuisine vivante où nos cinq sens interviennent. » Dans sa famille, ils sont tous artistes. « J'ai eu beaucoup de chance. Mon père jouait de la clarinette et du saxophone. Mon grand-père, sculpteur, était aussi vannier et façonnait le rotin. Ma mère, couturière, avait des morceaux de tweed, des tissus pied-de-poule partout. Je la revois dessiner à la craie sur les étoffes. Ma grand-mère, cuisinière, taillait les légumes, découpaient la viande sur des planches en bois... Le geste était partout. Je devais faire quelque chose de mes mains. » Né en 1956 à La Guerche-de-Bretagne, près de Rennes, il a 14 ans quand il décide de devenir maître queux. Il y parviendra avec brio. Aujourd'hui, il est aussi peintre et sculpteur et a exposé plusieurs fois. « Fondre le bronze, composer des collages, imaginer des meubles, jouer avec les légumes de saison, cela relève du même besoin de m'exprimer. L'art est pour moi un compagnon de vie », souligne-t-il. L'année prochaine, Pasard sera l'artiste invité de l'Open Museum, au Palais des beaux-arts de Lille.

Il est aussi peintre et sculpteur. L'an prochain, il sera l'artiste invité du Palais des beaux-arts de Lille

C'est par manque d'inspiration qu'un jour, en 1999, le virtuose fait sa révolution. Dans le restaurant qu'il a ouvert en 1986, ce rôtisseur de haut vol, formé à la cuisine gastronomique française classique, emballe d'abord les foules avec ses gigots, volailles ou pièces de bœuf qui traversent majestueusement la salle. Première étoile en 1987, deuxième en 1988, troisième en 1996. Et, soudain, il rompt avec le « tissu animal », comme il appelle la viande. « C'est comme si j'avais terminé un livre, explique-t-il. Il fallait que je me ressource. Une porte s'est ouverte. J'ai pensé à faire des légumes un grand cru. Je les avais côtoyés pendant trente ans sans vraiment leur adresser la parole. » Le milieu lui prédit qu'il va tout perdre : son restaurant, ses macarons et sa clientèle. Depuis, il a gardé ses étoiles et est devenu le roi incontesté de la « cuisine légumière ». Il flambe les oignons, fume les pommes de terre, cuit les betteraves en croûte de sel... Les produits arrivent tous les matins en direct de ses deux potagers, ceux de la Sarthe et de l'Eure. Les fruits viennent de son verger, situé au pied du mont Saint-Michel. « Ils sont bio, de saison, et ne connaissent pas le frigo, dit-il. Ils ont tous une identité, celle de nos jardiniers. » Des jardiniers qui lui fournissent chaque jour la palette à partir de laquelle il va composer ses assiettes. « C'est comme si j'avais un pinceau au bout des doigts – je mélange le vert et le rouge – ou du tissu entre les mains pour confectionner un vêtement », assure l'homme qui avoue sans complexes qu'il aime coudre et repasser et aurait adoré être couturier. ■

@FSaugues

PHOTO PHILIPPE PETIT





LA VILLE D'ISSY-LES-MOULINEAUX, ELECTRON LIBRE PROD ET RFM PRÉSENTENT



SAMEDI 4 JUIN

À ISSY-LES-MOULINEAUX

ÉVÈNEMENT GRATUIT*

**CHRISTOPHE MAÉ
FRÉRO DELAVEGA**

DE PALMAS

VIANNEY

MARINA KAYE

KIDS UNITED

LES 3 MOUSQUETAIRES

AMIR

LES INNOCENTS

JULIAN PERRETTA

IMANY

BOULEVARD DES AIRS

CÔME - "LE ROUGE ET LE NOIR"

**POUR + D'INFOS, ÉCOUTEZ RFM ET GAGNEZ
vos places VIP avec accès backstage****

*DANS LA LIMITÉ DE LA CAPACITÉ D'ACCUEIL DU LIEU **RÈGLEMENT SUR RFM.FR



Direct Matin



Intermarché

Purepeople



LE MEILLEUR DE LA MUSIQUE

**« DAECH DISPOSE
D'UNE VÉRITABLE
STRUCTURE
TECHNOLOGIQUE
SUR INTERNET »**

**SORT IT UP!
COLONEL DUVINAGE**



NICOLAS DUVINAAGE

Regardez la
lutte contre les
sites qui
menacent la
France



LE SUPER GENDARME QUI TRAQUE LES CYBERCRIMINELS

Il commande l'unité d'élite informatique C3N. Le colonel Duvinage dirige un bataillon de 2 000 experts. Leur mission : démasquer les hackeurs, les pédophiles et, depuis les attentats de janvier 2015, les réseaux terroristes.

PAR CHARLOTTE ANFRAY - PHOTOS FRANCIS DEMANGE



« DEPUIS LES ATTENTATS DE JANVIER 2015, NOUS FAISONS FACE À L'APOLOGIE DU TERRORISME ET À LA PROPAGANDE DJIHADISTE SUR INTERNET »

Paris Match. Le C3N que vous dirigez, c'est la Bac du Net, dites-vous. Quelle est exactement votre mission ?

Nicolas Duvinage. Patrouiller sur la Toile à la recherche des cybercriminels, trouver des flagrants délits, identifier les personnes, puis passer la main aux autorités compétentes comme la DGSI (Direction générale de la sécurité intérieure).

Quels sont les sujets qui vous préoccupent le plus ?

L'apologie du terrorisme et la propagande djihadiste sur Internet sont des sujets d'inquiétude pour tout le monde. Depuis les attentats de janvier 2015, nous faisons face à ces problèmes.

Qui en sont les auteurs ?

En général, ce sont des jeunes entre 15 et 25 ans qui ne se rendent pas compte de ce qu'ils font et agissent par ennui ou par bêtise. C'est grave, bien sûr, mais nous ne sommes pas en présence d'apprentis djihadistes. Il y a aussi des personnes plus âgées, qui prennent des précautions technologiques pour rester anonymes. Enfin, le réseau "professionnel" de Daech dispose d'une vraie structure technologique sur Internet.

D'où proviennent les attaques cybercriminelles vers la France ?

De pirates français, européens ou d'Afrique de l'Ouest. On recense 3 000 attaques par mois, aussi bien sur des personnes que sur des entreprises. Mais 90 à 95 % d'entre elles ne font pas l'objet de plaintes. On devrait faciliter les enquêtes sous pseudonymes. On en a le droit dans le domaine de la pédopornographie, mais en ce qui concerne le trafic d'armes et de stupéfiants on doit d'abord prouver que c'est le fait d'une bande organisée. Or, dans le Dark Web, cet Internet parallèle, nous aimerais pouvoir nous faire passer pour des acheteurs et ainsi piéger les criminels.

Quelle est votre plus grande crainte à l'heure actuelle ?

Pour l'instant, aucune cyberattaque n'a conduit à un homicide. Mais la dépendance à l'informatique des systèmes de santé est telle (scanner, échographie, pousse-seringue électronique) que, s'il y avait une attaque, cela pourrait conduire à de véritables catastrophes. ■

**Entre
375 et 575
milliards de dollars**

Coût de la
cybercriminalité
dans
le monde



Drapeau tricolore piétiné, appel à la haine ou encore « Je suis Coulibaly » ont fleuri sur les réseaux sociaux à la suite des différents attentats. Depuis le milieu de l'année dernière, Twitter a fermé 125 000 comptes aux contenus terroristes. En un an, 283 sites de propagande djihadiste ont été bloqués. Sur les jeux vidéo en ligne, comme « Clash of Clans », plusieurs cas d'apologie du terrorisme ont été recensés après les attaques du Bataclan. Quant au service de propagande de Daech, il se sert notamment du design de « Grand Theft Auto », le célèbre jeu d'action, pour faire passer ses messages. Le groupe terroriste aurait publié plus de 845 vidéos promotionnelles, 15 % s'inspirent de films, de jeux vidéo ou de clips musicaux occidentaux.



**DES PIRATES
INFORMATIQUES
RÉALISENT
LE CASSE DU
SIÈCLE**

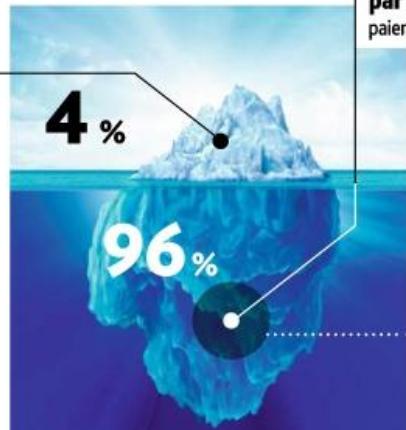
Entre 300 millions et 1 milliard de dollars !

C'est le montant dérobé en 2013 par un gang de hackers baptisé Carbanak à une centaine de banques et d'institutions financières d'une trentaine de pays (Russie, Japon, Suisse, Etats-Unis, France...). Leur méthode ? Classique : l'hameçonnage personnalisé. Ils implantent un logiciel malveillant en contactant des employés de banque. Ils pénètrent ainsi le réseau interne d'un établissement et peuvent observer les habitudes du personnel. Ils imitent alors leurs tâches et opèrent des virements sur leurs comptes ni vus ni connus. Autre procédé : le piratage de distributeurs automatiques. Ils ont réussi à programmer certains afin qu'ils délivrent des billets à une heure précise. Ils n'avaient plus qu'à passer se servir. Les auteurs courrent toujours... ■

Le Web de surface

Il comprend des résultats des moteurs de recherche comme Google, Bing et Yahoo qui donnent accès aux sites tels que Facebook, Amazon, eBay, Paris Match.fr. Cela représente 8 milliards de pages. Les recherches Google révèlent la partie de la surface Web jugée digne par ce moteur de faire partie des résultats.

Seulement 4 à 16 % de la surface du Web sont ainsi indexés par Google.



Le Deep Web ou Web profond...

Ce sont toutes les pages protégées par un mot de passe : sites abandonnés, sites de paiement, bases de données de firmes, etc.

... Et à l'intérieur

Le Dark Web, ce sont les « catacombes » du Net

Accessibles par des moteurs de recherche particuliers comme Thor. Toutes les activités illicites d'Internet se passent ici. « Il faut une "carte" pour s'y repérer tellement c'est opaque, et les sites sont très volatils, explique le colonel Duvinage. Pourtant, il y a plusieurs millions de personnes dans le monde qui circulent dedans. C'est un Web parallèle, conçu au départ pour aider les journalistes et les dissidents politiques à communiquer entre eux pour échapper à la censure des dictatures. Mais les trafiquants ont compris qu'ils pouvaient contourner cet usage à leur profit. »



LA GACILLY, LA PHOTOGRAPHIE AU CŒUR DE LA NATURE

Cette année, le festival photo de La Gacilly a lieu du 4 juin au 30 septembre. Le Japon ? Les océans ? Deux thématiques qui se rejoignent pour répondre à bien des interrogations, bien des inquiétudes sur ce monde que nous laisserons demain à nos enfants et aux générations futures.

Tel lecteurs : 02 99 08 68 00
www.festivalphoto-lagacilly.com

CONQUEST 1/100TH ROLAND GARROS

Partenaire et Chronométreur officiel de Roland-Garros depuis 2007, Longines est fière de présenter un nouveau chronographe avec affichage au centième de seconde s'inscrivant dans la collection Conquest. Cette édition spéciale créée en hommage au grand rendez-vous du tennis sur terre battue renferme un mouvement exclusif de toute dernière génération.



Prix public indicatif : 1 400 euros
www.longines.com

VOUS CHERCHEZ UN CADEAU POUR LA FÊTE DES PÈRES ?

Johnnie Walker Blue Label se calque sur la nouvelle année chinoise placée sous le signe du singe et lance une édition limitée « Year of the Monkey » une bouteille au design unique et original, véritable objet de collection. Cette bouteille est disponible en 150 exemplaires chez les meilleurs cavistes de France. L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.

Prix public indicatif : 200 euros
Tel lecteurs : 01 41 88 33 62



DONNER VIE AUX RÊVES DES ENFANTS

Passer une journée avec des pompiers, conduire un train, voler en montgolfière ou encore rencontrer des catcheurs américains : rêver est essentiel pour un enfant, surtout pour un enfant malade.

Depuis 1987, l'Association Petits Princes réalise les rêves des enfants et des adolescents gravement malades.

Pour partager avec eux des moments inoubliables, l'engagement de nouveaux bénévoles est indispensable à la poursuite de la mission de l'association.

Tel lecteurs : 01 43 35 49 00
www.petitsprinces.com



DÉCOUVREZ L'EAU DU BRÉSIL

Découvrez la nouvelle eau fraîche aromatique Cinq Mondes créée par Olivia Giacobetti, au pouvoir rafraîchissant et revitalisant. Un accord de pulpe fraîche de Citron vert et de bois blanc, adouci d'Eau de coco, comme une douche en pleine nature.



Prix public indicatif :
49 euros
www.cinmondes.com

LE SAVOIR-FAIRE À LA FRANÇAISE

Cet été, la Maison Edouard Nahum renoue avec ses premières amours et place le savoir-faire des plus grands artisans français au service de sa créativité.

Véritable ode à la féminité et au glamour, cette pièce phare issue de la dernière collection du joaillier, allie style et raffinement.

Prix spécial pour nos lectrices :
1 500 euros au lieu de 2 000 euros
20 Avenue Franklin Roosevelt
75008 Paris
www.edouardnahum.fr



MÉLANGE DES GENRES

*L'homme est une femme comme les autres...
C'est le message que semblent vouloir faire passer
les designers en présentant des collections masculines
empreintes d'une féminité exacerbée.
Une mode plurielle à conjuguer au présent.*

PAR CLÉMENCE POUGET

Défilé
Acne Studios,
femme
printemps-été
2016.



Sac à dos en toile imprimée et broderies, Gucci, 1980 €.



Défilé
Louis Vuitton,
homme
printemps-été
2016.



Défilé
Gucci, homme
printemps-été
2016.

androgynie Hedi Slimane (directeur artistique de Dior Homme de 2000 à 2007 et de la maison Saint Laurent de mars 2012 à avril 2016), la gent féminine s'approprie depuis quelques années tous les hits du vestiaire masculin. Manteaux oversize, vestes de costume, chemises amples ou à carreaux, pulls en cachemire, jeans larges, parkas, mocassins, montres chronos : les modeuses ont fait du placard de leur boyfriend un terrain de chasse incontournable, et surtout ultra tendance. Mais aujourd'hui, le phénomène bisexué prend un nouveau tournant. Car, en plus de l'allure garçonne, on note un étonnant changement d'attitude chez les filles dans le coup. Crâne rasé, moue à la bad boy des quartiers, maquillage invisible : les mannequins stars du moment – comme la Britannique Ruth Bell, l'Allemande Kris Gotschalk ou la Suisse Tammy Gläuser – s'érigent en véritables dures à cuire sur les catwalks de Lanvin, Saint Laurent, Philipp Plein ou Maison Margiela. Ces guerrières citadines, prêtes à en découdre avec les codes d'une mode souvent trop stéréotypée, brouillent définitivement les pistes du genre.

Mais le bougre ne compte pas se laisser faire. Être piétiné par une femme pilleuse de dressings, allégrement plagieuse de personnalité ? Pas question ! « L'homme se réveille enfin. Il a passé tellement d'années à subir les traits d'une mode morose, catalogué anti-shopping, dépourvu de tout sens du style

Ja démarche est délicate, les cheveux longs virevoltent au rythme des pas, les pantalons en soie et les longues vestes en maille affichent de jolis motifs fleuris, les shorts en denim sont coupés sous la fesse, les couleurs sont fraîchement acidulées, les chemises en dentelle épousent les tailles de guêpe, les broderies et les strass rivalisent d'élégance. Sur les podiums du printemps-été 2016, la mode fleure bon la féminité. Sauf que ce sont des gars qui défilent ! De Louis Vuitton à Dolce & Gabbana, en passant par Saint Laurent, Gucci, Burberry Prorsum ou Dries Van Noten, les grands noms de la fashion week homme célébrent à l'unisson l'arrivée des beaux jours en prêchant l'ambiguité sexuelle. Cultivant à outrance l'image d'un Lui dépossédé de toute once de virilité. C'est officiel, le mâle va assumer sa part de féminité, développer sans complexe le sens du style de la femelle qui sommeille en lui. Une révolution des mœurs qui doit faire trembler d'effroi les aiguilles tricoteuses de nos grand-mères endormies...

Piquer dans le dressing de l'autre n'est pourtant pas un phénomène nouveau. Inspirée par le roi de la mode



et de prise de plaisir à s'habiller», explique Karen Vernet, directrice du marché homme au Printemps. Craquer pour le it bag du jour, oser une veste en Lurex rose, s'offrir une pièce de défilé hors de prix: dorénavant, ce sont eux qui inversent la vapeur en se la jouant comme des serial shoppeuses. Quitte à déranger. «On assiste à un véritable changement sociologique. Les messieurs pensent plus que jamais à eux, adoucis et décomplexés par l'univers de la beauté et du soin qui leur a déjà ouvert la voie. Ils n'ont plus honte de s'occuper d'eux. Ils le revendent tout. Débarrassés de cette peur de perdre leur virilité, ils assument leurs goûts et aiment évoluer dans un univers dédié», continue-t-elle. C'est ce mélange de prise de conscience et d'élan d'assurance qui booste aujourd'hui le marché de la mode masculine. Le mâle serait-il la nouvelle poule aux œufs d'or ? La dernière cash machine de la fashion sphère ? C'est ce que semble penser le grand magasin du boulevard Haussmann. En janvier 2017, en switchant le bâtiment de la beauté avec celui de l'homme, le Printemps offrira à ses chers et tendres un espace aussi spacieux que celui de la femme. Sur le même trottoir, talons aiguilles et costumes trois pièces se côtoieront plus que jamais. Reste à savoir qui les portera ! ■

Débarrassés de la peur de perdre leur virilité, les hommes **assument et revendent leurs goûts**



Défilé Etro, homme printemps-été 2016.



DIVINE IDYLLE AVEC LE SOLEIL

Entre le bel astre et nous, c'est à nouveau l'entente parfaite. En couvrant tous les méfaits du spectre lumineux, et pas seulement les UV, les nouvelles formules ne laissent filtrer que le meilleur du soleil.

PAR CAROLE PAUFIQUE

Inous met en joie, dope notre sérotonine, l'hormone de la bonne humeur, nous embellit, nous permet de fixer la précieuse vitamine D... Alors pas question de se priver des bienfaits du soleil. En neutralisant enfin tous ses effets négatifs et sur toutes ses longueurs d'onde, les protections solaires nouvelle génération nous permettent enfin de vivre un flirt poussé avec lui sans culpabiliser. « On s'est longtemps cantonné aux UVB, responsables des coups de soleil, et aux UVA, cause principale du vieillissement accéléré et des taches pigmentaires. Pourtant, ces ultraviolets ne représentent que 6,8 % du spectre solaire, reconnaît Isabelle Benoît, directrice de l'innovation scientifique chez Esthederm. Or les autres longueurs d'onde, celles des infrarouges et de la lumière visible, sont bien plus nombreuses (Suite page 96)



**ECRANS
À LARGE
SPECTRE**
**Sun Beauty Crème
Confort Hâle Lumineux
SPF 50**, Lancaster, 33 €.

Sa technologie Full Light cible 100 % du spectre lumineux.

Bronz Repair Visage,
Esthederm, 67 €.

Une protection cellulaire brevetée qui agit sur la totalité de la lumière du soleil.

**Anthelios Brume
Invisible Visage
SPF 50**, La Roche-Posay,

16 €. Une filtration anti-infrarouges, antipollution et anti-UV : le compte est bon.



**PARE-FEU
NOUVELLE
GÉNÉRATION**
DD Cream SPF 50+,
DermEden, 33 €.

Un écran solaire enrichi en « Vitamin D-like » qui active les récepteurs de la vitamine D.

FotoUltra Active Unify,
Isdin, 22,50 €.

Du dioxyde de titane qui protège de la lumière visible par réflexion.

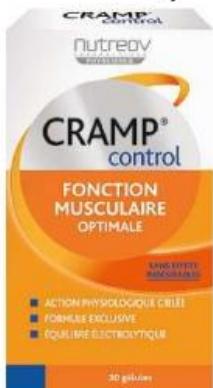
**Brume Solaire Peau
Sensitive SPF 50+**,
Mixa, 12,99 €.

Une protection accrue par des boosters de courance qui réfléchissent les UV.

CRAMP® CONTROL

Tensions musculaires ? La formule de Cramp[®] control est complète et associe du ProATP, du quinina, de la vitamine B6 et du magnésium qui contribue à une fonction musculaire normale. L'utilisation est simple : 3 gélules/jour en une seule prise pour une efficacité optimale, ponctuellement ou en cure en prévision d'efforts musculaires prolongés.

Boîte de 30 gélules ACL : 9532201
Laboratoires Nutréov Physcience
04 73 83 80 80
www.nutreov-physcience.com



INNOVATION CONTRE LES DOULEURS

NOCICEPTOL, le gel antidouleur plus efficace que l'ibuprofène. La vie quotidienne, le sport, l'âge... sont à l'origine de bien des douleurs. Débarrassez-vous en maintenant avec Nociceptol, concentré d'actifs naturels à base d'huiles essentielles. Son efficacité supérieure à un gel à base d'ibuprofène a été scientifiquement prouvée ! Dispositif médical, CE (Etude Invivo, UMR 7286, Nov 2013) lire les instructions avant utilisation

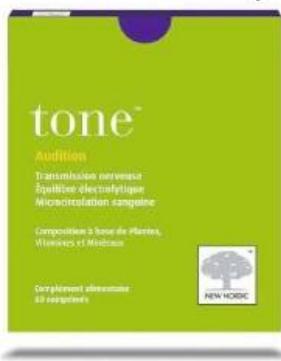
Disponible en pharmacie (ACL : 2035445)
et sur le site www.nociceptol.fr
au prix de 14,90 € le tube de 120 ml.
Laboratoire Polidis – 01 47 51 28 00



BRUITS ET SIFFLEMENTS D'OREILLES

Les comprimés 100% naturels de TONE sont utilisés avec succès depuis près de 10 ans en Scandinavie. La plupart des dommages du système auditif pourraient être atténués par une régulation de la microcirculation sanguine et par un renforcement des systèmes de défense antioxydante au niveau de l'oreille interne. Grâce à ses ingrédients fortement concentrés (plantes, vitamines et minéraux), et en particulier au Ginkgo qui contribue à une bonne audition, TONE aide à lutter contre les bruits et les sifflements d'oreille. TONE convient aux végétariens et n'est pas testé sur les animaux.

Boîte de 60 comprimés en pharmacie
Code ACL 608 745 6 - Questions ?
Les experts de New Nordic vous
répondent au 01 40 41 06 38
(tarif local) - vitalco.com



LES SOINS DU BUSTE AVEC DERMABUST

Un beau buste, un joli décolleté est source de séduction. Une jolie poitrine ferme et galbée avec ce traitement de 21 jours :

R : pour les seins affaissés

Relend et raffermit le derme donnant aux seins plus de fermeté et de maintien

D : pour les seins trop menus

Tonifie l'épiderme, épanouit le galbe et améliore l'esthétique du buste.

En pharmacie. Documentation et vente
sur www.dermabust.fr et 02 96 69 25 05



HÉMORROÏDES ? DU NOUVEAU :

Dès l'apparition d'une gêne :

- MicroH Monodoses (boîte de 10) : traitement anti-hémorroïdaire en doses jetables, sans corticoïde ni paraben.
- MicroH Lingettes (boîte de 20) : nettoyantes mais aussi apaisantes, présentées en sachets individuels.

MicroH Monodoses et MicroH Lingettes :
En pharmacie. Infos sur www.microh.com



EN 3 SECONDES, VOS RACINES DISPARAISSENT !

Bye Bye Racines, Spray Colorant Éphémère masque en une vaporisation à faire soi-même, les racines, même des cheveux blancs. Le résultat est léger et naturel, il ne tache pas, la tenue est impeccable, même sous la pluie ! Il s'élimine au premier shampoing. Sans paraben, Sans silicone

Spray 75ml env. 20 applications

4 teintes : Blond clair, blond foncé, châtain clair, châtain foncé.

En parapharmacie Monoprix et Monop'Beauty
ou sur www.byebyeracines.com

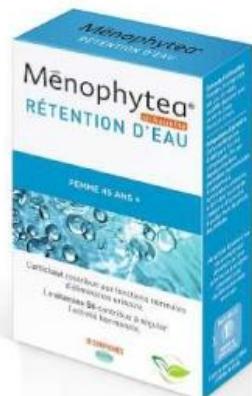
+ d'info 01 44 05 02 14



POUR UNE SILHOUETTE LÉGÈRE !

A la ménopause, le corps a tendance à stocker l'eau en excès. La silhouette se modifie et des gonflements peuvent apparaître. Ménophytea[®] Rétenzione d'eau allie les vertus des plantes aux bienfaits de la vitamine B6 qui contribue à réguler l'activité hormonale pour une silhouette pleine de légèreté.

En pharmacie et parapharmacie
ACL : 30 cp : 6079480 / 60 cp : 6008120
www.menophytea.com / 04 73 83 80 80



BRONZER EN TOUTE SÉCURITÉ

(plus de 93 %) et plus pénétrantes puisqu'elles s'infiltrent jusque dans le derme.» Bonne nouvelle, les nouveaux écrans ciblent désormais l'ensemble des rayons lumineux et permettent de neutraliser tout ce que la lumière a de mauvais. «Les UV, mais aussi les infrarouges, qui détériorent les fibres de collagène et d'élastine, induisant à terme une perte de fermeté et d'élasticité cutanées. Et la lumière visible, créatrice de radicaux libres et de dysfonctionnement cellulaire participant à l'accélération du vieillissement cutané», décrypte le Dr Olivier Doucet, vice-président de la recherche et du développement des laboratoires Lancaster. Plus besoin de jouer à cache-cache avec le soleil. Les innovations de la saison nous autorisent à vivre enfin ce lien charnel qui nous unit au soleil et enflamme notre capital glamour. ■

Carole Paufique



SUBLIMATEURS DE HÂLE

Idéal Soleil, Soin Après-Soleil sous la Douche, Vichy, 18 €. Plus besoin de se crème, ce soin malin lustre et nourrit la peau.
After Sun Satin Ultra Radiance, Hawaiian Tropic, 9,95 €.

Du beurre de karité et de l'extrait de mangue pour illuminer le grain de peau.

Huile 100 % Naturelle Carotte, Floressance, chez Léa Nature, 5,65 €. Riche en bêta-carotène, elle régénère l'épiderme, booste le hâle et donne bonne mine.



RÉPARATEURS CUTANÉS

Protect AH Lait Réparateur Après-Soleil, A-Derma 14,75 €. Il repulpe l'épiderme et neutralise les attaques cellulaires.
Brume Fraîcheur Après-Soleil SOS Apaisement, Corinne de Farme, 6,50 €. Du monoï en spray pour hydrater et prolonger le bronzage.
Gel Lacté Réparateur Après-Soleil, Eau thermale Avène, 12,20 €. Une texture ultra fraîche et sans silicone.



Cheveux sous haute protection

Pour ensoleiller nos crinières sans les cramer pendant les vacances, la spécialiste du lissage français Myriam Keramane a imaginé une routine capillaire de choc destinée à mettre notre kératine à l'abri des outrages des UV, du sel ou du chlore. Baptisée Sous le Soleil, cette ligne addictive au beurre de monoï répare, nourrit et protège la fibre en profondeur. Bain lavant, masque, voile solaire, gloss, tout y est pour ne plus jouer avec le feu.

Disponible sur shop.myriam-kparis.com, de 13,90 à 38 €.



Les capteurs anti-coups de soleil

Rouger et brûler au soleil? C'est fini. Pour savoir quand appliquer à nouveau sa crème solaire ou se mettre à l'ombre, on mise sur les nouveaux capteurs d'UV qui contrôlent le niveau d'exposition solaire subi par notre peau.

VERSION CONNECTÉE

My UV Patch est une petite révolution signée La Roche-Posay. Ce patch adhésif permet de mesurer en temps réel les doses d'UV reçues tout au long de la journée. Connecté aux Smartphone via une application, il est fourni gratuitement en pharmacie et chez les dermatologues.

VERSION BRACELET

Le capteur d'UV Daylong indique lui aussi la dose d'UV absorbée et change de couleur en fonction de l'intensité du rayonnement. Il passe à l'orange quand il est temps de remettre de la crème et vire au rose quand la dose maximale de soleil est atteinte, même si la peau n'a pas rougi.

5 bracelets offerts pour l'achat d'un **Daylong Kids 50+**, 19,90 €.

GARDEZ LE CONTROLE
SUR
VOS PETITES
FUITES

SCA HYGIENE PRODUCTS - S.A.S. au capital de 83 390 128 € - RCS Bobigny 509 395 06



NOUVEAU TENA MEN EXTRA LIGHT

Une protection noire et discrète pour les petites fuites urinaires
Echantillon gratuit sur tenamen.fr

Les produits TENA Men sont disponibles en grandes surfaces et en pharmacies.



Les protections pour fuites urinaires TENA Men sont des dispositifs médicaux. Pour toute information, veuillez vous référer aux instructions figurant sur les packs ou demandez conseil à un professionnel de santé. Fabricant : SCA HYGIENE PRODUCTS – Mai 2016.

Dans les années 90, les «djeun's» harcelaient leurs darons pour avoir les mêmes baskets que leurs camarades d'école. Aujourd'hui, connectés à Instagram ou Facebook, c'est le bombers de Brooklyn Beckham ou le jean taille haute de Lily-Rose Depp qu'ils ont en vue. Un nouveau vestiaire hype où le momista est roi.

Chloé, Dior, Kenzo, Gaultier, Stella McCartney... Les designers (la plupart sous forme de licences) habillent les minots. C'est cette mode couture version XXS qu'a choisi de mettre en lumière Nathalie Christen-Genty sur son e-shop. Inauguré en 2007, Melijoe.com réunit la crème de la création pour chérubins aux goûts de luxe. «Tout s'est accéléré ces cinq dernières années. Le prêt-à-porter enfant impose désormais son style, inspiré du monde des adultes, sans pour autant tomber dans la copie conforme», explique la fondatrice. Avec 10000 références et 250000 pièces vendues par saison, un chiffre d'affaires réalisé à 70 % à l'international, le site affiche une progression constante. Et ce n'est pas le prix qui effraie la cybermummy. Car afficher son compte en banque sur les épaules de sa marmaille est tendance.

Chez la jeune création, esprits dynamiques et collections inspirées sont ici de mise. «Ce boom créatif dans l'univers de l'enfant a commencé il y a sept ans. Il coïncide avec la nouvelle définition de la famille établie par la génération "bobos", qui accorde une place importante à sa descendance. Elle a aussi des bébés plus tard, donc des moyens plus élevés», précise Sébastien de Hutten, directeur de Playtime, salon international dédié à l'enfant. Le temps où l'on se refilait les fringues de génération en génération est révolu. Chaque petit être doit s'épanouir en tant qu'individu stylé. Un virage enfantin que certains ont su prendre à temps.



Karl
en Mode
XXS

Karl Lagerfeld se lance lui aussi dans l'aventure 100 % kids avec sa première collection printemps-été 2016 de vêtements et d'accessoires pour les 0-16 ans.

LA MODE FAIT DES PETITS

A l'heure où le prêt-à-porter féminin pontifie une certaine normalisation des collections, l'univers de l'enfant insuffle à la modosphère une énergie positive, créative et très lucrative.

PAR CLÉMENCE POUGET

Armés d'un plan marketing abouti, des labels créent le buzz sur les réseaux sociaux avant même l'arrivée en boutique de leurs créations. «On les appelle les marques "instagramables". Elles misent sur le pouvoir du visuel avec des collections pointues et extrêmement graphiques», continue Sébastien de Hutten. C'est le cas de The Animals Observatory,

une griffe espagnole lancée cette saison par Laia Aguilar, ex-cofondatrice de Bobo Choses, la référence ultime chez les bambins depuis 2008. En septembre dernier, la directrice artistique annonçait sur son compte Instagram l'arrivée de sa nouvelle brand. Dès la première livraison, les pièces affichent un sold out général.

Le pitchoun n'est plus le parent pauvre de la mode. «Cette dernière décennie balaie le halo cucul qui gravitait autour des petits, précise Cécile Roederer, fondatrice de Smallable.com, le concept store online des 0-16 ans. Lorsque j'ai lancé mon site il y a sept ans, mon idée était d'offrir une visibilité inédite à la création enfantine. D'être un intermédiaire de confiance entre les concepteurs et les clients.» Comme pour l'homme et la femme, Internet a clairement stimulé la proposition stylistique. Une accessibilité accélérée qui se révèle une aubaine pour les marques émergentes en quête de points de vente et pour lesquelles séduire les acheteurs est synonyme d'insomnie. Tifenn Duchatelle, qui concède qu'"il faut être un peu naïve pour se lancer dans l'aventure en temps de crise", a pourtant décidé de planter son métier de journaliste pour écrire l'histoire de Hello Simone, une ligne façonnée pour les petites filles élégantes, vendue dès la première saison sur Smallable.

Cette énergie créative a de quoi déstabiliser les pionniers du genre tels Bonpoint, Jacadi, Cyrus ou Petit Bateau. Mais finalement, ce que les mamans cherchent dans le vestiaire tradi de ces marques emblématiques, c'est l'assurance d'une pièce intemporelle, d'un savoir-faire unique et d'une qualité durable. Bilan : une cohabitation jeunes-anciens aussi simple qu'un jeu d'enfants. ■

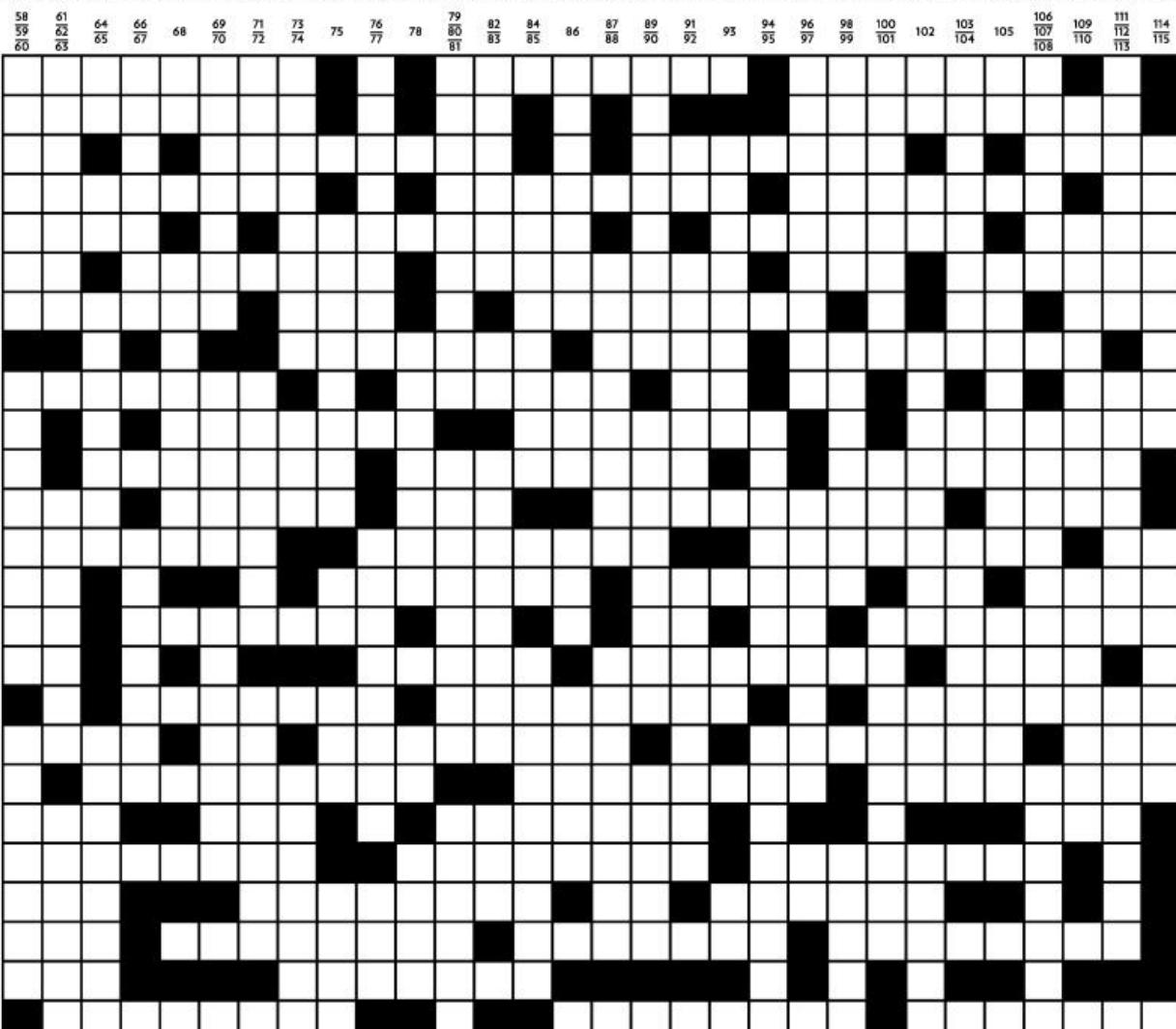
Mini shopping



1. Sandale Linda en denim et liège, Stella McCartney, 120 € 2. Robe Mini Me en brocart, Dolce & Gabbana sur Melijoe.com, 1550 €

3. Cartable en simili-cuir, Gucci, 590 €. 4. Maillot de bain imprimé, Sonia Rykiel Enfant sur Melijoe.com, 95 €. 5. Blouse Lemmie en coton, Bonpoint, 62 €. 6. Ciré verni imperméable, Petit Bateau, 69 €. 7. Chaussures en cuir glacé, Jacadi, 72 €. 8. Sweat en coton molleton, Kenzo Kids, 75 €

Les Anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais implacables sur la grille. Comme au Scrabble on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Larousse 2015), qui inclut les mots des dictionnaires courants. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.



HORIZONTALEMENT

- BEIMOSSY
- ACDEINRR
- EHINOPX
- ACIINOTU
- EINORRTU
- AAEHINRS
- EGGJORU
- EHILOPY
- AEILMRUU
- AEHLLTT
- DEHINORS
- BEEEINR
- EINNOOS
- AEELNNSX
- EISSSU (+1)
- EKRSS
- AEIQSSU
- EEGITUZ (+1)
- AEEGNSUX
- CEEMRRU
- DEENSU
- ADEHIPR
- AEESTTU (+1)
- AEILNTX
- AHILITU
- AAEEGRRS (+1)
- EFFGIINU
- EEHIMQRTU
- AAOLRRU
- ADEISSL
- EEEEGLUU
- AAIJPSS
- EEINNT
- AACEIMU
- CDEEEHIR
- CDEEFHIR
- AIINORT
- EEHILNT
- ACEHINRR
- EEEIMNRR (+2)
- ABCEEGH
- EEEHOPRSX
- EINOQSTU (+3)
- EEEINPRS (+2)
- CEFHORU
- ACEEINNN (+2)
- EELMORST
- EFLOOQUU
- EILOTTUV
- BEMMRU
- AAEIQRUU (+2)
- AAFFITT
- EOQURUVZ
- EEIORRS
- AIIMRSTU
- DEEINNOS
- ACDDIST

PROBLÈME N° 922

Solution
dans le prochain
numéro

- CEEELLS
- AADEIMMT
- AAADRUUV
- OOSUUYY
- EINRRUU
- EENNTT
- ACEHKRR
- ABEEINRR
- BEIOPS
- ACINOUX
- DEIORRUU
- AEINSS
- EEIQRTTU
- EEIQTUU
- EEFINSSU
- AINRSSST
- CDEFIIRT
- ADEEJNTU
- AEHINTT
- AAEILLP
- IKMOOST
- AEHINTT
- AEHQSUU
- EIMPRUV
- EEHNRTT
- CEEGHLRU
- EEHNRSSU
- DEEEHIRT
- DEORSSUZ
- ABDEEIRU
- ADEEILS (+1)
- ACEEGHIMS
- AAGILLPS
- EEFILO
- EEEINR
- ABILNORS (+2)
- AEEINSUX
- EEIQTUU
- EEFINSSU
- AINRSSST
- EEINPTU
- ADEEJNTU
- AEHINTT
- EEHRT
- AAEQSUU
- EEHNRTT
- CEEFINRT
- EEHNRTT
- EEFINSSU
- EEHNRSSU
- DEEEHIRT
- EEPRSSUZ (+1)
- ACEGIENN
- AHNOTU
- EEIQRUX
- EILNORSU
- CDEEFFHIR
- AEENNS
- AEGINNR (+1)
- ACEEGHL
- EEFIINS
- HIOPSX
- CEEILNTU
- EIMNPRU
- ACEEGLPU
- EEHRRT
- CEEPRTY
- AAEEIMN
- EEERZRZ
- EEIISSTT
- EEFILRU



MAROC LA TRADITION RETROUVÉE

A La Cour des Lions, le restaurant niché au cœur du mythique palace Es Saadi, à Marrakech, Fatéma Hal remet au goût du jour les recettes ancestrales.

PAR CAROLINE MANGEZ - PHOTOS JEAN-BERNARD YAGUIYAN

Un havre de paix immergé dans la luxuriante végétation d'un parc de 8 hectares planté d'orangers et de palmiers.

Dans ce paradis sans ostentation, en plein Marrakech, règne depuis trois générations l'esprit d'une famille, «les» Bauchet-Bouhlal, descendants de résistants et grands entrepreneurs français débarqués dans les années 1950, à l'invitation du pacha. Là, sous les toits du palace Es Saadi, rénové en 2008, vient de se réinventer l'un des cinq restaurants du resort : La Cour des

Lions. Vue sur les sommets enneigés de l'Atlas et cap sur ces étoiles que la haute gastronomie permet d'atteindre. Pour lui rendre une âme, Elisabeth Bauchet-Bouhlal, maîtresse de maison, en a confié les fourneaux à Fatéma Hal, femme d'esprit et de défi. Non, la cuisine marocaine ne se résume pas au tajine citron et au couscous boulettes. Ici, on en sert, mais la semoule est faite de maïs, accompagnée de murène dont les nombreuses arêtes sont épilées à la main. «Nous n'avons pas une mais des cuisines, explique Fatéma. Celles des Berbères, des juifs, des arabo-musulmans, celles des régions, des saisons, des campagnes, des pauvres, et celle des bourgeois, des villes. On a même une cuisine officielle...» Celle qu'elle propose à La Cour des Lions est plus sophistiquée que celle servie au Mansouria, son restaurant parisien. «À Paris, poursuit Fatéma, je propose une cuisine familiale et raffinée avec des moyens limités. Au Es Saadi, j'ai carte blanche pour imaginer une haute gastronomie à partir de recettes exhumées du passé.» Dans ce laboratoire, elle forme une équipe de cinq jeunes talents, quatre femmes et un homme. Et leur transmet ses secrets : sept cents recettes, certaines datant du Moyen Age, extirpées à des centaines de femmes, de «dada», caste de cuisinières locales quasi disparue, au cours d'un long périple à travers le Maroc entamé il y a plus de trente ans.

Avec bonheur, Fatéma remet au goût du jour ces parfums oubliés d'orange ou de rose. Reine de l'alchimie des saveurs, des mélanges subtils d'épices, il lui arrive d'ailleurs de conseiller Olivier Roellinger en la matière. Tirée du potager bio des propriétaires du Es Saadi, le radis, assaisonnée à l'huile d'argan et à la fleur de sel torréfiée, devient aussi précieux qu'une truffe. Tout Marrakech en parle... Fatéma, elle, philosophe : «La cuisine reste un lien fort dans une humanité qui se délite.» ■

*Es Saadi Resort, rue Ibrahim-El-Mazini, Hivernage, Marrakech.
essaadi.com.*

INGRÉDIENTS POUR 8 PERSONNES

- 1,5 kg de mauve ou d'épinards ➤ 1/2 cuil. à café de sel
- 2 gousses d'ail ➤ 50 cl d'eau ➤ 4 cuil. à soupe d'huile d'olive
- 1 cuil. à café de cumin ➤ 1 cuil. à café de paprika
- 1/2 citron confit ➤ 12 olives noires
- 1/2 cuil. à café de piment rouge (facultatif)
- Pour la finition : quelques olives noires, 1 citron confit

1 Mettre dans une cocotte les feuilles de mauve ou les épinards hachés, le sel, 2 gousses d'ail écrasées et l'eau. Couvrir et laisser fondre tout doucement pendant 30 minutes.



Salade de mauve ou d'épinards



2 S'il y a encore du liquide en fin de cuisson, le laisser s'évaporer jusqu'au bout en maintenant la cocotte sur le feu, puis ajouter l'huile d'olive, le citron confit coupé en petits dés, le cumin, le paprika et 8 olives noires. Saupoudrer un peu de piment si on le souhaite. Servir tiède ou froid. Décorer à son goût avec des olives noires et la peau du citron confit.



LA VIANDE VOUS DIT TOUT, EN QUELQUES MOTS !

Sur l'étal de votre boucher ou au rayon libre-service,
les morceaux de viande de bœuf, de veau et d'agneau
portent des appellations très précises :

d'un côté, des dénominations traditionnelles : macreuse, tende de tranche...
et de l'autre, des dénominations simplifiées : rôti, steak...

Pourquoi ? Parce que la viande sait s'adapter à vos modes de vie !



Avec
votre
boucher



"JUMEAU, GÎTE, NOIX,
ARaignée, MERLAN..."

La viande,
c'est son métier !

IL PEUT TOUT
VOUS EXPLIQUER !

**Prenez le temps, avec votre boucher,
de choisir le morceau qui vous convient
vraiment !**

Votre boucher a conservé **les dénominations
traditionnelles**. N'hésitez pas à vous laisser guider
par cet expert pour en découvrir les richesses !
Il vous donne les meilleurs conseils : le morceau
le plus adapté à votre recette, celui qui correspond
le mieux à votre budget...

Et si vous manquez d'inspiration pour une occasion
particulière, il aura toujours une bonne idée
à vous proposer !

Au rayon
libre-service
de votre
grande
surface

"POT-AU-FEU*** À MIJOTER,
STEAK** À GRILLER..."

Tout est marqué sur l'étiquette
de la barquette !

**SEUL FACE AU RAYON,
CHOISISSEZ EN UN CLIN D'ŒIL !**



1. Des noms clairs
qui correspondent aux
morceaux ou aux recettes
que vous connaissez.
Vous savez tout de suite
ce que vous achetez !

**2. Des étoiles pour
la tendreté et le mœlleux**
1, 2, 3 étoiles vous précisent
le niveau de tendreté attendu
pour les morceaux à griller
et à rôtir, ou le niveau
de mœlleux attendu pour
les morceaux à mijoter.

3. Le mode de cuisson conseillé
pour n'avoir aucun doute sur la façon de cuisiner.
À griller, à rôtir ou à mijoter : tout est noté !



Deux types d'appellations complémentaires
pour être sûr de faire le bon choix, voilà une délicieuse idée !
Pour en savoir plus, rendez-vous sur : www.la-viande.fr

la Viande
DES MÉTIERS, UNE PASSION

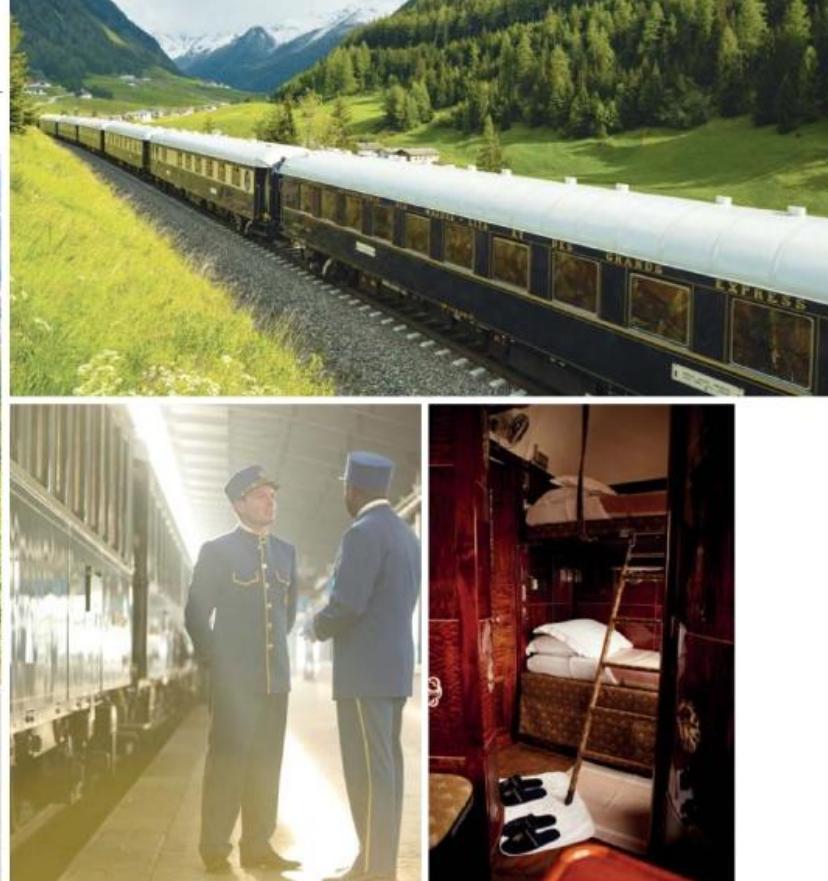


Grâce notamment à la Superb, Skoda a vendu un million de voitures l'an passé.



Lorsque l'ingénieur Vaclav Laurin et le financier Vaclav Klement s'associent en 1895 pour donner naissance à l'ancêtre de Skoda, l'Orient-Express circule déjà depuis douze ans, desservant Constantinople depuis Paris en... soixante-sept heures. Cent vingt années plus tard, le train mythique fait encore le bonheur d'une poignée de privilégiés tandis qu'une clientèle toujours plus nombreuse se délecte des automobiles du constructeur tchèque, surtout celles badgées L&K, en référence aux deux fondateurs, des versions synonymes d'équipement et de finition luxueux.

Pour rallier, de Paris, le lieu de production de la Skoda Superb (1 200 kilomètres environ), deux options « grand confort » s'offrent à vous. A bord de la grande routière, on est d'emblée séduit par l'espace, spectaculaire, à l'avant comme à l'arrière. Si on se sent plus à l'étroit dans les cabines du Venice Simplon-Orient-Express (VSOE), l'ambiance Art déco leur confère un charme suranné, symbolisé par ces crochets destinés à recevoir les



TRAIN DE SÉNATEUR

Se rendre à Prague dans la reine des Skoda, revenir à Paris par l'Orient-Express... la comparaison est séduisante.

PAR LIONEL ROBERT

montres à gousset. Dans la berline tchèque, les pièces de bois manquent, certes, d'authenticité, mais son système audio revendique 610 watts, ses assises sont chauffantes, le WiFi est bien présent, la TV, embarquée, et la recharge du téléphone par induction, à disposition.

Rien de tout cela n'est proposé dans les 2 mètres carrés qui vous sont alloués à bord du Venice Simplon-Orient-Express mais, dans l'intimité de l'une de ses 17 voitures datant des années 1920, vous pouvez compter sur un lavabo, un room service et un wagon-restaurant où le port du smoking est vivement conseillé. Pas question de voyager en jean, comme au volant de la Skoda Superb qui file, dans le silence et le confort de son amortissement piloté, à 250 km/h sur les autoroutes allemandes... pendant que le train des rois se contente d'une vitesse moyenne de 70 km/h, avec des pointes à 140. Au final, le voyage sur rails dure dix-huit heures, celui sur route, neuf heures de moins, les deux revêtant une saveur exquise, atemporelle et inoubliable. ■

Le Venice Simplon-Orient-Express change de locomotive à chaque passage de frontière. Il embarque 188 passagers.

Combien ça coûte

Le Venice Simplon-Orient-Express n'effectue le trajet Prague-Paris que deux fois par an. Prévoyez 2 415 € par personne, en cabine simple, repas compris. Et comptez 700 € pour 50 grammes de caviar Beluga accompagné d'une bouteille de champagne Bollinger La Grande Année. La Skoda Superb 2.0 TSI 280 ch DSG 4x4 Laurin & Klement coûte beaucoup plus cher : 45 800 €. Mais à ce tarif, vous pouvez réaliser autant de Paris-Prague que vous le souhaitez... ■

RETRAITES

QUI SERA CONCERNÉ PAR LA BAISSE DES PENSIONS

Les sommes versées par les régimes de retraite complémentaire Arrco et Agirc vont bel et bien baisser. Mais pas dans l'immédiat et pas pour tous. Explications.

Paris Match. Pourquoi les conditions de départ des personnes ayant atteint l'âge légal ont-elles été durcies ?

Emmanuel Grimaud. Tout simplement parce qu'il faut équilibrer le système, d'autant plus que la France est le pays d'Europe où la durée de vie à la retraite est la plus longue grâce à l'évolution de l'espérance de vie. Pour y parvenir, le seul moyen consiste à rallonger la durée d'activité, soit en reculant l'âge légal de départ, soit en augmentant le nombre de trimestres nécessaires pour percevoir une retraite à taux plein. C'est cette seconde voie qui a été choisie par les partenaires sociaux en charge de la gestion des régimes Agirc et Arrco.

En quoi consiste ce mécanisme ?

Pour éviter une minoration de la retraite complémentaire, ce dispositif impose de travailler quatre trimestres supplémentaires par rapport au nombre requis pour obtenir le taux plein dans les régimes de base. Dans le cas contraire, une décote temporaire de 10 % s'appliquera sur le montant de la pension pendant trois années maximum jusqu'à 67 ans.

Cette baisse semble considérable...

Elle l'est en apparence, mais il faut la comparer à la retraite totale. Or cette mesure ne s'applique qu'aux retraites complémentaires, pas à la retraite de base de la Sécurité sociale. Sur la durée de vie à la retraite, on peut estimer la perte de pouvoir d'achat à près de 0,5 % pour un non-cadre et à moins de 1 % pour un cadre. Le schéma peut être vu



Avis d'expert

EMMANUEL GRIMAUD*

« Cette mesure ne s'applique qu'aux retraites complémentaires »

les retraités exonérés de CSG ou les handicapés. Enfin, les personnes affiliées à un régime complémentaire autre que l'Agirc et l'Arrco ne sont pas visées. Si vous êtes assujetti à un taux réduit de CSG, la minoration sera limitée à 5 %.

Peut-on en minimiser les effets ?

Les règles s'appliquent systématiquement si vous êtes né en 1957 ou plus tard. Mais rien ne vous empêche de mettre en œuvre les stratégies d'optimisation de fin de carrière, dont l'intérêt n'a pas été remis en question, comme les rachats de trimestres ou le recours au cumul emploi-retraite. ■

* Fondateur de Maximis Retraite et de simul-retraite.fr

comme une incitation à travailler plus longtemps, sachant que les Français ont tendance à opter pour la retraite à taux plein. Ce qui n'est pas toujours un bon calcul.

Qui est concerné ?

La mesure ne prendra effet qu'à partir du 1^{er} janvier 2019 et seulement pour les personnes nées en 1957 et après. Si vous êtes né en 1956, vous ne serez pas concerné, peu importe votre date de départ à la retraite. De même, les textes prévoient des exemptions, notamment pour

A la loupe

IMPÔTS

Bientôt la fin de la déclaration

Les contribuables qui n'ont pas encore rempli leur déclaration des revenus 2015 imposables en 2016 ne doivent plus tarder.

Les résidents des départements

50 à 95 en métropole ont jusqu'au mardi 7 juin à minuit pour agir en remplissant leur formulaire en ligne sur impots.gouv.fr. Ce délai s'applique également aux foyers fiscaux résidant dans les territoires d'outre-mer ou à l'étranger. En cas de dépôt en retard, des pénalités peuvent s'appliquer : une majoration de 10 % de votre impôt, ainsi qu'un intérêt de retard de 0,4 % par mois.

BILLET DE 500 EUROS

Extinction en vue

Les heures de la plus grosse coupure de la monnaie unique sont comptées. La Banque centrale européenne (BCE) en a arrêté la production. Objectif : lutter contre le financement du crime organisé. Pour le moment, ces coupures restent encore en circulation, le stock disponible étant important. Leur disparition totale ne devrait pas survenir avant décembre 2018.

IMMOBILIER

EVOLUTION DES TARIFS DES NOTAIRES DEPUIS LE 1^{ER} MAI

Si vous achetez un bien immobilier ancien, le montant de la rémunération versée au notaire sur l'ensemble des frais d'acquisition a faiblement baissé. Par ailleurs, si la transaction est supérieure à 150 000 €, le professionnel peut décider de moduler son tarif en intégrant une remise maximale de 10 % sur les honoraires. Pour un achat de 200 000 €, la réduction ne pourra pas excéder 40 €.

POURCENTAGE PERÇU PAR LE NOTAIRE		
TRANCHES DE PRIX	AVANT LE 1 ^{ER} MAI 2016	APRÈS LE 1 ^{ER} MAI
De 0 à 6 500 €	4 %	3,945 %
De 6 500 € à 17 000 €	1,65 %	1,627 %
De 17 000 € à 60 000 €	1,10 %	1,085 %
Plus de 60 000 €	0,825 %	0,814 %

Source : Journal officiel du 28 février 2016.

En ligne

UNE APPLI POUR S'ASSURER À PLUSIEURS

Etes-vous plutôt grand rouleur ? Citadin ? L'application Wecover, disponible sur App Store et Google Play, détermine votre profil de conducteur. En fonction du résultat, elle propose de vous assurer avec des conducteurs qui vous ressemblent. Chacun paie sa cotisation en début d'année, et ce qui reste à la fin est redistribué à parts égales.

ASTHME ALLERGIQUE

NOUVEAU TRAITEMENT D'IMMUNOTHÉRAPIE

Paris Match. Il existe différentes formes d'asthme. Quelle est la fréquence de celles provoquées par une allergie ?

Pr Frédéric de Blay. En France, on recense actuellement 4 millions de personnes touchées par cette maladie respiratoire, dont 50 % sont, chez l'adulte, d'origine allergique.

Rappelez-nous les allergènes le plus souvent responsables.

1. Les acariens représentent 50 % des allergènes qui déclenchent des difficultés respiratoires et des crises d'asthme (90 millions de personnes en Europe!). 2. Le chat (30 % des cas). 3. Les pollens (15 %). 4. Les moisissures et les chiens (10 %).

Par quels mécanismes ces allergènes déclenchent-ils une crise d'asthme ?

Ils induisent une inflammation au niveau des bronches qui les resserrent, créant un spasme. D'où une gêne respiratoire, des sifflements et, dans les cas graves, une crise d'étouffement nécessitant une réanimation. Pour l'ensemble des asthmes (allergiques et non allergiques), environ 1000 décès par an sont observés en France.

Y a-t-il des sujets prédisposés ?

Il existe des facteurs génétiques, des familles d'astmatiques où, dès la naissance, les bronches sont programmées pour développer une maladie allergique. Mais il faut des facteurs environnementaux pour qu'une crise se déclenche (allergène, virus...).

Pour les asthmes d'origine allergique, quels sont les traitements standards ?

Les symptômes sont traités en administrant des corticoïdes par voie inhalée. Le but est de contrôler la survenue d'une gêne respiratoire. Il ne faut pas attendre les premiers signes pour les utiliser. Si ce traitement se révèle insuffisant, un bronchodilatateur à action prolongée est ajouté. Plus l'asthme est sévère, plus les doses de médicaments sont augmentées.

Quels résultats obtient-on avec ces médicaments ?

Ils améliorent rapidement les symptômes mais ne traitent pas la cause. De plus, à fortes doses et à usage prolongé, ils peuvent entraîner des effets secondaires. Les corticoïdes inhalés risquent d'induire une fragilisation de la peau, une déminéralisation osseuse (ostéoporose)...



Le PR FRÉDÉRIC DE BLAY* explique les mécanismes d'action de cette option thérapeutique efficace pour les allergies aux acariens chez l'adulte.

En quoi consiste le nouveau traitement publié dans la prestigieuse revue "Jama" ?

Il s'agit, cette fois, de traiter la cause, et non pas uniquement les symptômes, par une méthode de désensibilisation. C'est une immunothérapie par voie sublinguale qui n'est indiquée jusqu'à présent que pour les allergies aux acariens chez l'adulte. Ce traitement est simple : un seul comprimé par jour qui se dissout sous la langue. Le but est d'obtenir une tolérance du système immunitaire à l'allergène.

Quelle étude a montré l'efficacité de cette immunothérapie ?

Une grande étude européenne (13 pays) a été réalisée pendant un an et demi chez 834 adultes atteints d'asthme allergique aux acariens prenant tous des corticoïdes inhalés. Ils ont été divisés en trois groupes. Le premier a reçu le traitement d'immunothérapie à forte dose, le deuxième à dose moyenne, et le troisième a reçu un placebo. Durant les sept à douze premiers mois de l'essai, les groupes ont continué l'étude en plus de leurs corticoïdes habituels. Puis la dose a été diminuée de moitié pendant trois mois et totalement arrêtée jusqu'à la fin de l'essai (plusieurs mois).

Les résultats de cette immunothérapie ont-ils été convaincants ?

Dans les cas d'asthme classés de modérés à sévères, on a pu observer une diminution d'un tiers des crises avec peu d'effets secondaires chez ceux traités avec des doses moyennes standards. Avec des doses supérieures, l'amélioration s'est révélée un peu plus importante. Ce traitement est destiné à être pris pour une durée de trois à cinq ans.

D'autres essais seront-ils conduits avec cette méthode de désensibilisation ?

Oui, toujours avec cette immunothérapie, deux grandes études européennes ont été mises en route : l'une avec des patients atteints de rhinite allergique au pollen de bouleau, l'autre aux allergènes d'acariens. Elles dureront également un an à un an et demi. ■

*Chef du pôle de pathologie thoracique des hôpitaux universitaires de Strasbourg.

parismatchlecteurs@hfp.fr



STATINES et sujets à risque

La stratégie consistant à administrer des traitements après un accident vasculaire (cardiaque, cérébral...) pour protéger d'une récidive est une prévention secondaire. Celle où l'on prescrit des médicaments pour en éviter la survenue est une prévention primaire. Une étude publiée dans le « New England Journal of Medicine », présentée au congrès de l'American College of Cardiology et menée dans 21 pays sur 12 000 sujets en bonne santé mais porteurs de facteurs de risque cardio-vasculaire modérés (surpoids, antécédents familiaux, taux de cholestérol et de glycémie subnormaux...), montre que, après six ans de suivi, la survenue d'un infarctus du myocarde, d'un AVC ou d'un décès a été significativement réduite chez les personnes sous statines seules en prévention primaire, comparativement aux patients sous placebo ou sous anti-hypertenseur. Au point de voir leur risque cardio-vasculaire tomber au même niveau que celui de la population générale.

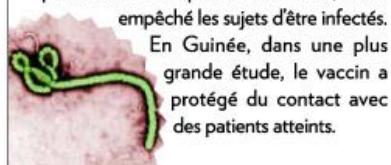
Télégrammes

DÉPISTAGE DE DROGUES chez des lycéens

L'Ile-de-France a adopté le 19 mai, sous couvert du secret médical, le dépistage salivaire pour lutter contre ces addictions, sources de décrochage scolaire. Les résultats ne seront donnés qu'aux familles ou directement s'ils sont majeurs.

VIRUS EBOLA Un vaccin efficace

Le rVSV-Zebov, mis au point au Canada, a été testé chez 158 adultes en bonne santé en Europe et en Afrique. Après une seule injection, tous ont développé des anticorps, présents six mois après la vaccination, et ont empêché les sujets d'être infectés.



En Guinée, dans une plus grande étude, le vaccin a protégé du contact avec des patients atteints.

Une solution
aux 5 substances actives
d'origine végétale
pour des jambes légères



Disponible uniquement en pharmacie

Climaxol solution buvable.

Médicament traditionnel à base de plantes utilisé dans les troubles de la circulation veineuse.

Hamamélis (teinture au 1/10), Fragon épineux (teinture au 1/10), Marron d'Inde (teinture au 1/10), Hydrastis (teinture au 1/10), Viburnum (teinture au 1/10).

Demandez conseil à votre pharmacien, un acteur privilégié de votre santé.

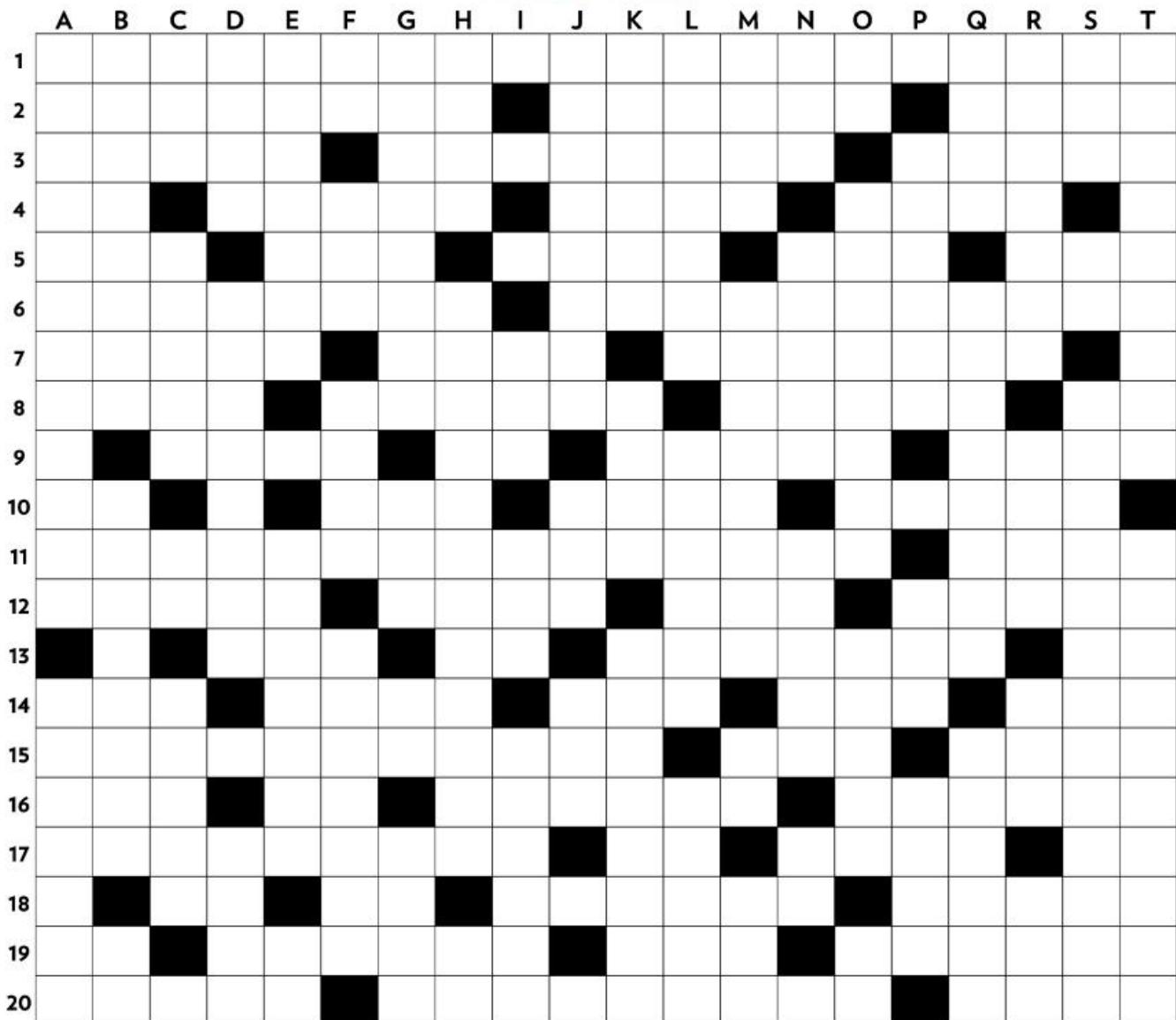


Flacon de 60 ml avec compte-gouttes. À prendre dans un peu d'eau, avant les repas. Voie orale. Ce médicament contient de l'alcool. Médicament autorisé AMM/CIP 34009 382 046 5 0. Si les symptômes persistent, consultez votre médecin. Réservé à l'adulte. Lire attentivement la notice avant utilisation.

Laboratoires Lehning - 3 rue du Petit Marais - 57640 Sainte-Barbe - France. Visa n° 16/02/6 629 875 0/GP/001
Ref. 2016-PI-011.



LEHNING
LABORATOIRES
www.lehning.com



HORizontalelement:

1. Changements d'habitudes et d'attitudes
2. Cachez des choix. Anéantis les projets. Coeur de l'Aisne. **3.** Ne reste pas les bras croisés. Descend de Mongolie. Fait la cour. **4.** Possessif. Lame girondin. Cité de Sagiens. Relevé par défi. **5.** Blonde sifflée. Personnel. Roule sa bosse en Afrique. A cours à côté de chez lui. Passé aux actes. **6.** Part en fumée. Bon rendu.
7. Toujours battue à Roland Garros. Risqua un œil. Batttras la campagne. **8.** Ce n'est pas un tracas en musique. Politique d'austérité. Région de Berbères. Infinifif. **9.** Petit Allemand bien espiègle. Interjection. Laissa en miettes. George pour Frédéric. **10.** Feu sacré. Fit passer l'arme à gauche. Célébre Opéra composé par Gilbert Bécaud (d'). L'une était blonde, l'autre avait blanches mains. **11.** A l'origine d'une souffrance. Découpe de côte bretonne. **12.** Gain de temps pour la secrétaire. Prince troyen, à l'origine de Rome. Berceau du Vert Galant. Pas à foison. **13.** Point de chaleur. Dedans. Ne prend

jamais son courage à deux mains. Césium.

14. Drucker ou Massari. Mal de vivres. Machine à saouls. Fait les délices des gourmets. Sujet à maladie. **15.** Apporteras des bagages. Étendue pour des moutons. Basse. **16.** Boîte à images. Vaut de l'or. Maison de Charlotte. Dans le même ouvrage. **17.** Parfois des mariés mariés. Son de mantra. N'eus pas froid aux yeux. Troisième sous sol. **18.** La première moitié d'aôut. Titane symbolisé. Fentes de sabots. Critique. **19.** Le troisième homme. Brûle un palais japonais. Indésirable à l'hôtel. Travailleuse par le mitron. **20.** Bois d'Amérique. Fait partie du gratin dauphinois. Au large.

VERTICALEMENT :

A. Donnent aux rivières tout leur éclat. Vit naître Wagner et Leibniz. **B.** Permet de prendre de la hauteur. Revient souvent à l'église. Au dessus du sol. **C.** Laisse un bon morceau. Fait pour rester. A fait tomber beaucoup de têtes pendant la terreur. Attitude courante pour le yogi. **D.** Offrir un

siège. Des paroles qui laissent froids les intéressés. Un État pour Des Moines. **E.** Sort d'une bouche en feu. Habitué des plateaux. Actinium symbolisé. **F.** Qui aime homme ou femme. Ne se tire jamais tout seul avec la galette. Dans les cordes. Ne sont plus des hères. **G.** Remontent à loin. Le bœuf avant la charre. Tendance. Fis de la résistance. **H.** Arrivée à la corde. Association d'idées. Illumine un éclaireur. **I.** Met la balle en évidence. Mitraille en Asie. Remis à sa place. **J.** Feras tourner la tête. Résine malodorante. Il file à toute jambe. **K.** Figure de César. Courses de Saragosse. Chinois en cuisine. **L.** Elle ne sert pas à grand chose. Avancer ventre à terre. Capitale pour Rania. **M.** Fidèle Castro. Troika en taïga. Mis en fonction. Septième à Olympie. **N.** Du genre sapajou. Un gros souci pour le P.C. Elle est bonne pour les enfants. Salaire de bon gardien. **O.** Suit le licencié. Comblerait l'attente. Embrasé par les feux de l'amour. Saint de Bigorre. **P.** Ponctue une toilette féminine. Parasite de l'an nouveau. L'eau à la bouche.

Q. Sa course est rapide. Bouts de bois. Fouilles les lieux. **R.** Réalisais des cadenettes. Au chant du coq. Amour de Chimène. Activité de centre. **S.** Pas un autre. Cri de para. Incorporerais à l'ouvrage. **T.** Proche des précieuses ridicules. Remise en état de marche.

SOLUTION DU SUPER FLÉCHÉ N°3497

match document

Jessica
Vinh Anh



MANNEQUIN DE L'EXTRÊME

Cette Vietnamienne de 29 ans met les monuments de la planète à ses pieds en organisant des défilés incroyables. Son ambition : repousser les limites pour exalter la beauté et le glamour. Pari gagné : rien ni personne ne lui résiste. Rencontre avec un bloc d'énergie qui électrise le monde de la mode.

PAR CATHERINE SCHWAAB

« **J**e ne lâche jamais ! » assène-t-elle. Quand les administrateurs de la tour Eiffel voient débarquer un matin cette créature sortie d'un manga pour discuter business, ils croient à une émission de caméra cachée. On est en 2014, Jessica Minh Anh est une petite célébrité : elle a organisé un fabuleux défilé de mode dans le nouveau World Trade Center à peine achevé à New York, et un autre à Kuala Lumpur, en Malaisie, sur un pont reliant deux gratte-ciel parmi les plus élevés du monde, les tours Petronas. Des performances uniques saluées par toute la presse. Deux ans plus tôt, cette spectaculaire Vietnamienne alors âgée de 26 ans a décidé de poser ses valises à Paris ; elle veut s'attaquer à la Dame de fer. Pas pour un défilé dans les salons que l'on loue 10 000 euros. Non, elle veut emmener ses mannequins et leur public à l'extérieur de la structure, au premier étage, à 57 mètres au-dessus du sol et en plein jour pour avoir le panorama à 360 degrés ! « N'y pensez même pas ! » lui répond-on. Elle sait bien que ce monument n'a pas besoin d'elle pour cultiver sa gloire. Paris a beau être la capitale de la mode, pas question de prendre de tels risques, encore moins de fermer l'édifice pour un show. L'entêtée ne se démonte pas : « No problem, vous n'allez pas

« Je repère les lieux. Si les angles ne sont pas époustouflants, je renonce »

fermer le monument. On défilera à 7 heures et demie du matin. Vous pourrez ouvrir à 9 heures et demie, comme d'habitude. » Doux délice ! Quand on connaît les retards légendaires du monde de la mode, cette jeune femme prend ses désirs pour des réalités ! Eh bien, oui ! Et le plus fort, c'est que ses désirs les plus fous, Jessica Minh Anh les réalise ! « Revenez dans deux ans, finit-on par lui répondre pour se débarrasser de ce crampón. De toute façon, on rénove, on est en travaux. » Elle attendra donc. Et reviendra à la charge. A côté de sa détermination, n'importe quelle dame de fer au monde fait petit bras. « En 2014, mes interlocuteurs avaient changé, se souvient-elle. Cette fois, tout le monde parlait anglais », se réjouit celle qui a choisi d'habiter Paris mais ne s'est toujours pas mise au français. Son défilé, elle l'a fait : « On a travaillé trente-six heures non-stop pour installer les lumières et le sound system, et

puis les chaises et le chauffage pour la zone VIP parce qu'il faisait frisquet. Et le traiteur ! On a servi un petit déjeuner à tout le monde. Le matin même, on était là à 4 heures. A 9 heures et demie, on avait tout fait disparaître, ils ont pu ouvrir ! » Sous son allure de personnage de dessin animé, cette fille, c'est Superman.

POUR NOTRE INTERVIEW À 11 HEURES, la sculpturale a débarqué comme pour un show hollywoodien : en fourreau lamé or Hervé Léger et sandales compensées de 12 centimètres ! C'est clair, elle veut bouffer le monde et n'en fait pas mystère. C'est peut-être cette farouche ambition qui a dû contrarier les chefs de la tour Eiffel. Jusqu'à ce qu'elle leur montre ses œuvres, en photos et vidéos. Des défilés de folie dans des lieux impensables, avec des vues à couper le souffle : au-dessus du Grand Canyon en Arizona depuis un immense pont transparent enjambant le fleuve Colorado ; sur la tour de Londres depuis le Tower Bridge ; sans parler de New York, Singapour et Kuala Lumpur... Au-delà de son culot, de son obstination, la grande force de Jessica, ce sont ses images. Eblouissantes. En mettre plein les yeux, elle sait faire. « Je sais repérer les lieux, juger les angles, les lumières, le bon parcours pour les meilleures photos. Et si ça n'est pas époustouflant, je renonce. Par exemple, en voyant mes images, le Brésil m'a proposé de défilé autour du Christ de Corcovado au-dessus de Rio. Je suis allée repérer. J'ai dû refuser. La configuration des lieux ne s'y prête pas. J'ai regretté, mais je ne peux pas me satisfaire de moins bien. » Etre la meilleure ou rien. Un sacré boulot.

QUAND ELLE A DÉCIDÉ D'ÊTRE LA PREMIÈRE À DÉFILER DANS LE NOUVEAU WORLD TRADE CENTER à peine construit, elle y a mis sa vie entière. « C'était six mois avant l'inauguration officielle. Le premier événement mode. Si le show était raté, cela aurait nui à l'image du site. Toutes les télés allaient couvrir l'événement : CBS, ABC, Fox... Eh bien, ils m'ont fait confiance », rayonne-t-elle. Son argument massue : « J'incarne la force vitale de la nouvelle génération, la renaissance dynamique... » Elle leur a aussi montré les images léchées des shows au Grand Canyon et à Kuala Lumpur. En un clin d'œil, les New-Yorkais ont compris et relevé le défi. « Tout le monde a voulu en être : les traiteurs, les entreprises de son et lumière, les sociétés de climatisation. Il a fallu meubler des plateaux vides ! » Ce qui a failli faire capoter l'opération, c'est l'assurance. « Tous les assureurs refusaient. Trop risqué à cause de la menace d'attentat, pensaient-ils. Je me revois quadriller New York, complètement affolée. D'un côté, le défilé avançait, avec de plus en plus de sponsors, de l'autre, je risquais de devoir tout annuler ! Enfin, j'ai trouvé une petite compagnie, Philadelphia ! » Il n'y eut pas de bombe. Juste un triomphe. « Jessica est la parfaite incarnation du nouveau World Trade Center », lisait-on dans la presse. « J'adore les New-Yorkais, avoue-t-elle. Ils sont



DANS LES COULISSES
Aucun détail n'est laissé au hasard. Sur le « Jean-Bruel », avec son vidéaste, elle mesure sur maquette le parcours du défilé. Prépare les photos au-dessus du Grand Canyon. Et pose au maquillage avant d'entrer en scène.





tellement enthousiastes ! Ils aiment l'aventure, ils s'emballent, ne réfléchissent pas trop... » Suivez mon regard. Ce ne sont pas les Français qui susciteraient ce cri du cœur.

CE MATIN, ELLE A RENDEZ-VOUS SUR UN BATEAU-MOUCHE qu'elle connaît bien, le « Jean-Bruel ». Elle y a organisé des défilés magnifiques. Le bateau s'ébranle à 10 heures avec ses 150 invités dont des VIP pour un « wondertrip » du pont de l'Alma jusqu'à Bercy. Le spectacle est dedans et dehors : la ville, ses ponts, ses édifices, sa lumière ; et les mannequins, la centaine de robes, Jessica top model et organisatrice... Puis, le défilé fini, le cocktail est dressé en cinq minutes, les chaises enlevées, les tables garnies. Une prouesse. C'est ce qu'elle vient chronométrier et peaufiner ce matin avec ces sacrés Français ! Le ton est chaleureux mais les injonctions sont claires. Marco Goncalvez, le régisseur des Bateaux-Mouches : « Tout est millimtré, organisé cinq minutes par cinq minutes. Elle répète et contrôle dix fois. Elle n'arrête jamais de parler, elle n'est jamais fatiguée ! » Là, elle insiste : « Il faut nettoyer le calcaire sur les baies vitrées. » Comme Alexandre Camerlo, le vidéaste, filme tout, les vitres doivent être impeccables. Rendez-vous le 8 juin. Elle sera là à 6 heures.

« Je ne montre jamais ma fatigue. Je dors quatre à cinq heures par nuit »

JESSICA MAÎTRISE SA COMMUNICATION mieux que la royauté d'Angleterre. C'est le secret de sa réussite. Ses fournisseurs sont ses sponsors car ils savent qu'ils seront bien servis dans les vidéos qui feront le tour du monde : traiteurs, entreprises électriques, maquilleurs – SLA, Make Up Artist, Shu Uemura, Lancôme, L'Oréal... Elle loue les espaces des dizaines de milliers d'euros,



DES PHOTOS ÉTOURDISSANTES

*En robe drapeau dans le nouveau World Trade Center à New York, elle incarne la renaissance.
Au-dessus du Grand Canyon, en Arizona, en fourreau
Nina Athanasiou.*

comme à Paris, New York, Londres, ou ils sont gracieusement mis à sa disposition comme à Kuala Lumpur, Sydney, Singapour ou Dubai. Elle organise trois défilés par an. À chacun de ses shows, Jessica engrange donc une multitude d'images qui seront distribuées aux divers médias internationaux. « Le Vietnam a la première exclusivité mondiale. » Normal, là-bas elle est plus star que le président. Aidée par un bataillon de stagiaires, élèves des écoles de mode qui la suivent comme un gourou, elle fournit les vidéos et les photos des préparatifs, du backstage, mais aussi, surtout, d'elle-même, incarnation unique de son entreprise. Jessica avec des robes et des maquillages différents pour chaque localisation, chaque angle. Jessica dans les airs, Jessica au-dessus du Canyon, Jessica dans la Vallée de la Mort, Jessica devant Big Ben ou devant l'Opéra de Sydney, Jessica au Louvre, Jessica au Café Marly... C'est chaque fois un marathon de vingt heures avant le show : « On démarre les photos à l'aube, jusqu'au crépuscule. Ensuite, la nuit, on fait la sélection. » Inutile de préciser qu'elle épouse tout le monde. « Je ne montre jamais ma fatigue. Ça va, je dors quatre à cinq heures par nuit. » Même son frère Nguyen s'inquiète : « On lui répète que ça n'est pas sain de dormir si peu ! Mais comme on la voit si contente du résultat, on est heureux ! » Et plus elle a de publications, moins elle a de problèmes pour voyager. « À la douane américaine, j'arrive toujours avec mon press-book. Quand ils voient ça, les douaniers n'ouvrent même pas mon passeport vietnamien pour vérifier le visa ! » Des articles, elle aimeraient bien en avoir un peu plus dans la presse parisienne. Elle qui adore Paris, c'est un peu comme si la ville la snobait. Pas assez de créateurs français dans ses shows ? Il faut dire que pour passer dans ses défilés il faut mettre la main (*Suite page 110*)

au portefeuille. Ses tarifs varient de 20 000 euros à 50 000 euros selon le nombre de tenues photographiées (podium, look-book, promo, etc.). Nos jeunes créateurs (qui n'ont pas les moyens de s'offrir un défilé à 100 000 ou 200 000 euros et encore moins des pages de pub) comptent sur du rédactionnel (gratuit) dans un magazine prestigieux. Mais attention ! Une présence vidéo ou photo glamourisée sur les sites anglo-saxons ou asiatiques ne rapporte-t-elle pas plus qu'une petite photo dans « Elle » ou « Marie Claire » ? Le styliste avant-gardiste Julien Fournier semble l'avoir compris. Ses tenues font partie de son spectacle et il invite Mlle Minh Anh à ses défilés. Il est un des rares à le faire. Serait-ce que la réussite décomplexée de cette fille qui se met en scène est encore mal vue chez nous ? Les joailliers Van Cleef & Arpels, Buccellati ou Montblanc, eux, n'ont pas hésité à faire équipe avec elle.

DEPUIS TOUTE PETITE, LE SHOW, LE GLAMOUR, LA BEAUTÉ SONT LA PASSION DE JESSICA. Le plus fort c'est qu'elle n'a pas grandi dans un décor de mode. Non, elle est née à Hanoi, ses grands-parents et ses parents ont connu l'impitoyable régime communiste imposé au Nord-Vietnam. Sa grand-mère y est devenue médecin, ses parents y ont étudié la littérature et la technologie. Jessica a émigré toute petite avec ses parents en Russie. Elle entame sa scolarité en russe puis, avec son frère, repart au Vietnam car papa va y enseigner la technologie. « J'ai dû apprendre le vietnamien en huit mois. Ensuite, j'ai bien aimé : j'ai fait littérature vietnamienne à l'université. Nos parents, érudits, nous avaient aussi inscrits à des cours de beaux-arts et d'art dramatique. J'ai appris le dessin, le piano, la chanson... » Son frère se souvient de son obsession à vouloir se produire en public. « Elle adorait cela, déjà toute petite : les regards d'une foule sur elle. Moi, je me moquais un peu.

“En Espagne, avec la tempête, j'ai vécu une expérience horrible”

UNE ENFANCE RUSSE
Avec sa mère et son père, avant de partir au Vietnam à 9 ans.

Dans la famille, on l'avertissait : « Ne t'emballe pas, c'est difficile ! » Elle était infatigable ! Aussi électrique qu'excentrique ! Elle adorait déjà la mode. » Jessica confirme : « Et j'étais la seule petite fille à avoir des Barbie ! Au Vietnam, ça n'existe pas. » Et avec ça, consciente, bonne élève. Pourtant, ses parents, cool, absorbés par leur carrière, n'avaient pas le nez sur son carnet de notes. A 17 ans, la jeune ambitieuse décide de poursuivre ses études à Kuala Lumpur, en Malaisie. Elle se rode aux affaires et aux petits boulots.

« Pas question de demander de l'argent à mes parents. Je donnais des cours d'anglais, je vendais et achetais des soieries, par exemple... Je voulais être autonome. » Elle a les yeux rivés sur la culture occidentale. Intégrer une université anglaise fut une autre affaire. Son frère se remémore : « Elle avait visé trois universités. On y entrait sur concours. Je l'ai vue apprendre par cœur des dizaines de pages de littérature pour sortir première ! » Première ! Un leitmotiv chez cette fille de 29 ans qui aime la compétition. « Oui, je

veux toujours être “number one”. La meilleure ! Je ne sais pas d'où ça me vient. En tout cas, pas de mes parents... »

ELLE A BEAU ORGANISER LES CHOSES DANS LES MOINDRES DÉTAILS, anticiper les dérapages, se donner corps et âme, il arrive que le ciel s'en mêle et vienne ruiner l'entreprise. C'est (presque) arrivé en Espagne sur la centrale futuriste d'énergie solaire Gemasolar, près de Séville. « J'avais tout prévu... sauf la météo. En plein été, il

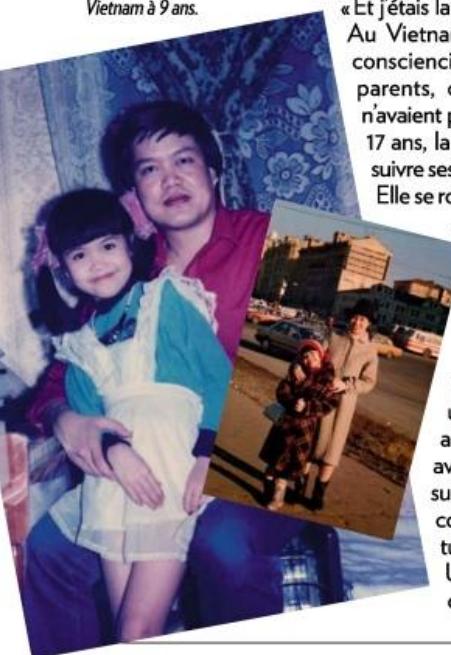
était évident qu'on n'allait pas avoir de pluie dans le sud de l'Espagne. Deux heures avant le show, une tempête détruit le backstage ! Tout s'effondre sur les mannequins, sur les coiffeurs et les maquilleurs. Les VIP allaient arriver du monde entier, de Madrid, de Séville... Et là, le team, en état de choc, me tombe dessus : « On annule ? » Pas question ! On a utilisé les bus de transport comme loges de maquillage et d'habillage, il a fallu déplacer tous les produits, les sécher. Ensuite, j'ai dû remotiver les troupes qui n'arrivaient pas à se remettre de leur peur. Parler à chacun, on était une cinquantaine. Un cauchemar ! Finalement, reboostés, ils se sont remis au travail. Et là, chapeau aux Français, coiffeurs, maquilleurs, modèles et électriques qui ont montré leur efficacité. Pas comme les mannequins espagnols qui faisaient de l'obstruction... Je devais les diriger tout en me changeant puisque je suis dans mes défilés. J'ai cru exploser ! Le son était ruiné, on a réussi à le remettre en marche. Mais pas les lumières. Coup de chance, le soleil est revenu. On a fait le show devant une presse très compréhensive et stupéfaite de nous voir sur le podium. Une expérience horrible... »

APRÈS PARIS, CE 8 JUIN, JESSICA S'ENVOLERA POUR LES ETATS-UNIS afin de préparer son prochain défilé, dont le lieu est encore top secret. Mais que fait cette stakhanoviste quand elle ne travaille pas ? Elle a des amis qui, comme elle, n'ont pas de problème d'argent. « On sort dîner au restaurant. » Elle adore les lieux branchés où les clients ne vérifient pas l'addition, le Kong, Miss Kô, le Café Marly... Jeunes banquiers ou employés dans l'informatique... Ils ont leurs week-ends, eux. « Mes copines font du shopping le samedi. Moi, je n'ai pas le temps. Je m'aperçois que ça fait deux ou trois mois que je ne suis pas entrée dans une boutique pour le plaisir ! » Et question plaisirs amoureux, la Wonder Woman est désarmante de sincérité : « Malheureusement, je n'ai pas de boyfriend », regrette-t-elle. Avant d'ajouter : « Je rêve de rencontrer un producteur. Quelqu'un qui travaille au même rythme que moi. Et qui m'aiderait à monter mon émission de télé... » Incorrigible ! La réussite est son orgasme. Et comme le résume son frère : « Jessica a un destin exceptionnel. Elle n'a pas vocation à mener une “happy life”. Elle a encore de grandes choses à accomplir. » Lui enseigne l'anglais, est amoureux d'une Canadienne... et n'échangerait pas sa vie contre celle de sa sœur ! ■

Catherine Schwaab  @cathschwaab



FLAMENCA
Sur le site espagnol d'énergie solaire Gemasolar, avant la tempête, en robe de Pilar Vera. Malgré les dégâts, elle réussira à maintenir le défilé !



26 mars
2006

L'ARMÉE DE TERRE MADE IN CHINA

L'un des plus fabuleux trésors archéologiques a été découvert en mars 1974 et peu à peu sont apparus 1868 soldats, leurs chars et leurs chevaux, tous en terre cuite émaillée. On sait maintenant que 720000 ouvriers y ont travaillé pendant trente-huit ans. Aucun votant ne pouvait résister à cette œuvre unique, même si Brialy n'est devancé que d'un point (37-38). Delon, pourtant lui aussi entouré de beautés chinoises à l'Expo de Shanghai, et le dompteur Pierre Cadéac, dans les bras de son ours, rendent les armes devant les soldats de l'empereur Qin.

club.parismatch.com
 VOTEZ
sur
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR

MATCH

PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filpacchi.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Oliver Royet.

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sornier.

REDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavères (directeur).

REDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chaufer (textes),

Caroline Mangez (actualités),

Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo),

Bruno Jeudy (politique économique),

Elisabeth Chavelet (grands entretiens), Catherine

Schwab (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie).

REDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serre (chef d'édition), Catherine Tabouis

(personnalités), Danièle George (textes - rewriting),

Romain Lacroix Nahmias (photo), Romain Clerget

(grande dossier), Tania Gaster (technique).

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Maquez.

CHEFS DES SERVICES

Secrétaire de rédaction : Alain Dorange.

Informations : Grégoire Peytavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labare.

Économie : Marie-Pierre Grindahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Besaudin.

Santé : Sabine de la Brosse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay. Économie :

Anne-Sophie Lechevalier. Culture : François Lestavel.

Photo : Matthias Petit, Corinne Thorillon (culture).

GRANDS REPORTERS

Amaud Bizot, Patrick Forestier, Agathe Godard.

Dany Jucaud, Ghislain Loustalot,

Alfred de Montesquiou, Michel Peyrard, Caroline Pigozzi,

Valérie Trierweiler. Investigation : François Labrouère.

REPORTERS PHOTOGRAPHIES

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandyz, Bernard Wis.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léoufrière, Flora Olive, Aurélie Raya, Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

ECRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Aline Pouille (production - personnalités).

SECRETARIAT DE RÉDACTION

Laurence Cabau (1^{re} secrétaire de rédaction), Christophe Baudet, Agnès Clair, Séverine Fédélich, Sophie Ionesco.

RÉVISEUR : Monique Guijarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guyaine Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu (directeurs artistiques adjoints), Thierry Carpentier (chef de studio), Ludovic Bourgeois, Anne Fevre-Duvert (1^{re} maquettiste), Linda Garet, Caroline Huertas-Rembaux, Flora Mariani, Paola Sampio-Vauras, Alain Tounella, Franck Vieillefont.

NUMÉRIQUE

Benoit Lepinie (éditeur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landry (éditrice).

BUREAU DE NEW YORK

Oliver O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sémpé, Joann Sfar.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chorme (chef de service), Françoise Ansart, Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molina.

DOCUMENTATION

Chantal Blatte (chef de service).

SECRÉTARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Lydie Austin, Pascale Meynil-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANT - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : **Philippe Pignol**

Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : **Denis Olivernies**

EDITEUR

Edouard Minc.

EDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecointre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergez-Griller.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur).

Anabel Echevarria (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolo (74 38).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallat (6921).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimérie

H2D Didier May - Groupe Sego, 95150 Taverny - Maury, 45530 Maiselherbes - Rotofrance, 77185 Lognes.

Numeré de commission paritaire : 0917 C 82071.

ISSN 0397-1635.

Dépot légal : juin 2016 © HFA 2016

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising :

Claudio Piovesana, directeur général.

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles.

Tél. : 01 74 85 85 85.

Amélie Pouradier Dutel, directrice générale adjointe.

Publicité littéraire.

Tél. : 01 34 97 72.



RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS

Fabiene Longeville. Tél. : 01 41 54 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com.

Années 1949-1986 : 35 €. 1987-1996 : 25 €. 1997-2009 : 15 €. 2009 à 2013 : 10 €.

À partir de 2014 : 4 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Édition reliée, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1480 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Etranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3626, is published weekly, 52 times per year by **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES**, c/o Distribution Grid, at 900 Castle Rd Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag. P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.

Entiers postaux par A.P.P. et A.P.U. à Paris Match, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret.



NADAL EN ACTION.



La
Vie Parisienne
d'Agathe Godard

JUSTINE
FRAIOLI.

FABRICE
SANTORO ET
AUDREY
DOMENECH.



JÉRÉMIE BÉLINGARD.



JOZEF ET
MALGOSIA BELA.



OPHÉLIE MEUNIER.

TOMMY X NADAL *RAFAEL NADAL JOUE AU BALLON*

C'est sur un court de tennis aménagé au siège parisien de Tommy Hilfiger, en plein cœur du faubourg Saint-Honoré, que l'idole de Roland-Garros a fait son entrée, très élégant en costume Tailored de la marque américaine dont il est l'ambassadeur. A la veille de Roland-Garros, Rafa était là pour disputer un match de football-tennis contre le joueur du PSG Gregory van der Wiel, devant un parterre de VIP amateurs de ces deux sports. Souriant, décontracté, il a fait preuve d'une belle agilité et n'a pas rechigné à signer des tas d'autographes et à poser pour des selfies avec ses fans. L'ancien gardien de but du PSG Jérôme Alonzo, affûté et discret, joua le présentateur, et Justine Fraioli – bagout à la Cyril Hanouna – et le top model espagnol Andrés Velencoso, bel homme à la beauté sauvage qui fut le compagnon de Kylie Minogue durant quatre ans, animèrent la soirée dans une ambiance joyeuse et bon enfant. Dans les gradins, de pimpantes actrices, toutes habillées par Hilfiger, jouèrent les supportrices. Visage enfantin et romantique, Lily Taïeb, révélation de « Trois souvenirs de ma jeunesse », d'Arnaud Desplechin, était assise non loin de Marie-Ange Casta, ravie, disait-elle, d'avoir eu « un joli rôle dans le film d'Edouard Baer qui sortira en septembre ». Alice Belaïdi, la juvénile Niçoise qui pointa son minois dans des tas de séries de Canal +, suivait le match comme une pro, pendant que Caroline Receveur, mannequin et entrepreneuse (elle dirige Wandertea), racontait à une copine qu'elle avait adoré aller pour la première fois au Festival de Cannes, où elle a croisé Bradley Cooper. Inoubliable ! Beauté mystérieuse, l'actrice et top model polonais Malgosia Bela riait de voir son fils, Jozeff, acclamer Nadal. « Il est fan ! » notait-elle cachée derrière ses lunettes noires.

Tenue très Deauville, Ophélie Meunier, qui présentera « Zone interdite » à la rentrée à la place de Wendy Bouchard, trouvait ce football-tennis très drôle, comme Fabrice Santoro, au côté de sa compagne, Audrey, et le danseur étoile Jérémie Bélingard, en solo. Le match s'acheva sur un score à égalité, et Rafael Nadal troqua le lendemain son beau costume pour les shorts de Roland-Garros, tournoi pour lequel il déclara forfait, pour cause de blessure au poignet, quelques jours plus tard. ■

PHOTOS HENRI TULLIO



JÉRÔME
ALONZO.



MARIE-ANGE CASTA.



ANDRÉS VELENCOSO.



RAFAEL NADAL, GREGORY VAN DER WIEL.



EVA ET RUDI GARCIA.



LILY TAÏEB.

Plongez au cœur de l'actualité
chaque semaine...



FRANCK PROVOST

*"La passion du métier
est une formidable énergie"*



DELPHINE
COURTEILLE
*"La mode
est toujours un
enchantement"*



MASSATO
*"Observer,
créer, offrir de
l'émotion"*

NOUVELLE WEB SÉRIE SUR LE SITE DE PARIS MATCH

“Secrets de Salons”

5 coiffeurs stars
en exclusivité sur parismatch.com

THIERRY
DESCHEMIN
*"Se soustraire
au stress
quotidien"*



FENNEN
CHEZ
CLAUDE
MAXIME
*"Avec la
coiffure, tout
est possible"*



L'ORÉAL
PROFESSIONNEL
**LA NUIT
DE LA
COIFFURE**
JEUDI 9 JUIN 2016

INSCRIVEZ-VOUS DÈS LE 5 MAI
www.lanuitdelacoiffure.fr

Magazine ELLE | GQ | Public

Rendez-vous,
dès aujourd'hui,
sur parismatch.com

«SECRETS DE SALONS»

Conçue, animée
par Philippe Legrand et
réalisée par Eric Descouts,
le réalisateur à
«la caméra d'or».

Photo : © Adel Madani/Eric Descouts, Murielle Issaïas/Delphine Petit

9 JUIN 2016 «LA NUIT DE LA COIFFURE»

ORGANISÉE PAR L'ORÉAL PROFESSIONNEL

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement

Paris Match, CS 50002, 59718 Lille Cedex 9
FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 m²) : 52 € - 1 an (52 m²) : 103 €

JE M'ABONNE À MATCH POUR UNE DURÉE DE :

6 mois 1 an au prix de : _____

JE JOINS MON RÈGLEMENT PAR :

- chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match
- mandat postal virement bancaire
- carte bancaire (France uniquement)

N° _____

Exire le : _____

Mois Année

Signature obligatoire :

carte bancaire (Etats-Unis/Canada uniquement)

N° _____

Exire le : _____

Mois Année

Signature obligatoire :

M^{me} Nom : _____

M^{me} _____

M^{me} Prénom : _____

Adresse : _____

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...).

Code postal : _____

PMJ94/PMJ95

Ville : _____

Pays : _____

Date de naissance : _____

Jour Mois Année

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

Téléphone : _____

E-mail : _____ @ _____

J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par PARIS MATCH.

Pour tout renseignement concernant les abonnements contactez-nous au : 01 75 33 70 44
ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail : parismatchabonnement@cda.fr

Abonnez-vous sur Internet :
www.parismatchabo.com

Conformément à la loi "Informatique et Liberté", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale

Bulletin à retourner
avec votre règlement
au Service Abonnements
du pays concerné.

BELGIQUE

6 mois (26 m²) : 58 €

1 an (52 m²) : 109 €

Règlement sur facture

Paris Match Belgique

IPM - service abonnement

Rue des Francs 79

1040 Bruxelles

Tél. : (02) 744 44 66

ipm.abonnement@salpm.com

SUISSE

6 mois (26 m²) : 99 CHF

1 an (52 m²) : 189 CHF

Règlement sur facture

Dynapresse, 38, avenue Vibert,

1227 Carouge, Suisse.

Tél. : 022 308 08 08

abonnement@dynapresse.ch

dynapresse.ch

ETATS-UNIS

6 mois (26 m²) : \$ 89

1 an (52 m²) : \$ 165

Chèque bancaire à l'ordre de

Paris Match, mandat postal,

carte Visa, Mastercard,

en monnaie locale

Paris Match, P.O. Box 2769

Plattsburgh, NY, 12901-0259.

Tél. : 1 (800) 565-1510

ou (514) 355-5333.

expmag@expressmag.com

CANADA

6 mois (26 m²) : \$ CAN 109

1 an (52 m²) : \$ CAN 199

Chèque bancaire à l'ordre de

Paris Match, mandat postal,

carte Visa, Mastercard,

en monnaie locale

(T.P.S. + T.V.Q. non incluses).

Express Magazin

rue Larrey,

Anjou, Québec H1J 1L5.

Tél. : 1 (800) 565-1510

ou (514) 355-5333.

expmag@expressmag.com

AUTRES PAYS

Nous consulter

Mandat postal, virement bancaire

en monnaie locale

ou l'équivalent en euros calculé

au taux de change en vigueur.

Paris Match, CS 50002

59718 Lille Cedex 9.

Tél. : (33) 1 75 33 70 44.

Veuillez prévoir un délai de quelques jours pour la France et quatre à six semaines pour l'étranger pour l'installation de votre abonnement, plus le délai d'achèvement normal pour un imprimeur. Pour tout changement d'adresse, veillez nous prévenir suffisamment tôt.

Le jour où

TOULOU KIKI JE DÉBARQUE À ROISSY DE MON AFRIQUE NATALE

Avant de devenir la révélation du film « Timbuktu » plusieurs fois césarisé, je découvre Paris à travers le centre de rétention de l'aéroport.

PROPOS RECUEILLIS PAR FRANÇOIS DE LABARRE

Ma mère avait 14 ans à ma naissance, mais c'est avec ma grand-mère et mes tantes que je grandis à Oubari, en Libye. Mon grand-père est poète et ma tante chante le soir auprès du feu. Nous n'avons rien mais on partage tout. C'est une grande richesse. Chez nous, les femmes se marient très jeunes et font 7 ou 8 enfants. Ce n'est pas pour moi. On a beau me dire : « Tu finiras vieille fille ! », je rêve d'une autre vie. Jusqu'au jour où je rencontre un réalisateur français, Jérémy. Nous nous marions et je décide de le rejoindre à Paris en 2004.

A l'aéroport de Roissy, les policiers me questionnent. Je ne parle pas un mot de français. Mes papiers sont en règle, mais ils me conduisent dans un centre plein de réfugiés. Je m'y retrouve enfermée à clé. Je suis assoiffée, et pas une bouteille d'eau ! Je n'ose pas boire au robinet parce que je ne sais pas si elle est potable, je suis enceinte. Autour de moi, c'est la désolation : des femmes, des hommes et des enfants attendent, inquiets, en pleurs, terrifiés. En ouvrant la fenêtre, je vois un paysage gris et sinistre : « C'est ça, la France ? Quelle tristesse ! » Je songe déjà à rentrer chez moi. Mes premiers jours à Paris seront ces quarante-huit heures au milieu des cris et des larmes. Les policiers viennent me sortir de là, ils s'excusent. Quand tu arrives de nulle part et que tu ne connais rien, l'Europe, c'est très dur !

Depuis, j'ai connu d'autres moments difficiles, mais je n'ai jamais renoncé à ma passion : la musique. C'est ainsi qu'un soir, sur scène, je suis repérée par un cinéaste, Abderrahmane Sissako. Il me parle d'un projet de film autour de la terreur exercée par les djihadistes sur les habitants de Tombouctou. On se revoit et il me dit avoir trouvé l'actrice pour le rôle. Je suis contente pour lui, je n'imagine pas que ça puisse être moi. Eh bien si ! Quelques mois plus tard, je monte les marches à Cannes. Le film sera nommé aux Oscars, primé aux César. J'ai huit prix chez moi ! Voilà qui change ma vie. Mais je n'oublie pas les galères et, grâce à cela, je me rends compte tous les jours que la vie n'est belle que si on se bat pour faire ce qu'on aime. ■

En médaillon, le passeport nigérien de Touloù Kiki au moment où elle arrive en France. Elle sera avec son groupe Kel Assouf au New Morning à Paris le 3 juin.



«Après mon divorce, je suis encore devenue une pestiférée :

femme célibataire avec deux enfants
enchaînant les petits boulots dans l'hôtellerie,
la restauration et même le bâtiment.»

«Du sud de la Libye où j'ai grandi,
je ne garde que de bons souvenirs.

Aujourd'hui, les gens souffrent : plus d'eau,
plus d'électricité, plus d'argent et les humanitaires
n'y ont pas accès. C'est le bordel...»

SPACIEUSE
Elégante
Hybrid SHVS⁽¹⁾
PERFORMANTE



NOUVELLE SUZUKI BALENO. L'accord parfait.

Et si une voiture rassemblait tout ce qui d'habitude semble s'opposer ? Sa taille compacte cache une habitabilité exceptionnelle et un volume de coffre record qui rendront vos trajets en famille aussi agréables en ville que sur la route. Sous son capot, la Baleno recèle des trésors d'innovation avec deux nouvelles motorisations exclusives, le nouveau moteur Boosterjet à injection directe et turbo, et le moteur 1.2 Dualjet, avec son Système Hybrid SHVS⁽¹⁾, innovation technique Suzuki, qui lui permettent d'afficher des performances hors du commun tout en restant sobre et économique. Enfin, elle bénéficie d'un concentré de technologies tant en termes d'équipements que de connectivité, sans faire de compromis sur son style élégant.

Alors, entre la passion et la raison, choisissez les deux avec la nouvelle Suzuki Baleno.

Une gamme à partir de 12 690 €⁽²⁾

Modèle présenté : nouvelle Suzuki Baleno Pack 1.2 Dualjet : 14 390 €, remise de 1 800 € déduite + option peinture métallisée : 490 €. Consommations CEE gamme Baleno (l/100 km) : de 4,0 à 4,9. Emissions de CO₂ (g/km) : de 94 à 115. (1) SHVS : Smart Hybrid Vehicle by Suzuki. (2) Prix TTC de la nouvelle Baleno Privilège 1.2 Dualjet après déduction d'une remise de 1 800 € offerte par votre concessionnaire Suzuki. Offre valable jusqu'au 30/06/2016 chez les concessionnaires participants en France métropolitaine. Prix TTC conseillés clés en mains, tarif au 30/04/2016. *Un style de vie !

Garantie 3 ans ou 100 000 km au 1^{er} terme échu. www.suzuki.fr

DODACO - Svet 390295 244 000 11


SUZUKI

Way of Life!

CHANEL



BOUTIQUE EN LIGNE CHANEL.COM